OTTAWA----- 98, RUE GEORGES
Téléphone: Rid. 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN
Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
DOUX—AVERSES
MAXIMUM HIER 42
MINIMUM (NUIT) 22
A 8 H. CE MATIN 26

17e Année No 57 | OTTAWA LUNDI 10 MARS 1930 | Le numéro 2 sous

L'échevin York somme le commissaire Tulley de donner sa démission

Tirades violentes à la réunion de samedi après-midi.— M. Sloan demande l'arrestation du vérificateur Tolley.—M. Dansereau avait-il raison de se plaindre de la trésorerie? — Réplique du commissaire Tulley.— L'attitude du maire approuvée.

SOYONS CALMES”

Le Conseil de Ville, réuni samedi après-midi en assemblée extraordinaire, a substitué, de par règlement municipal, le maire Plant au vérificateur Tolley pour signer, avec le trésorier Corbett, les chèques de la corporation, en attendant que le cas de M. Tolley soit définitivement réglé. Le maire a déclaré, malgré les protestations du Conseil, qu'il prendrait une assurance de responsabilités, comme c'est l'habitude pour tout employé qui a des responsabilités pécuniaires.

La séance de samedi fut très mouvementée; quoique le maire eut demandé au Conseil de ne pas faire de commentaires avant d'avoir reçu le rapport détaillé de la maison Crawley-Milne, deux ou trois échevins se laissèrent aller à des tirades plutôt violentes.

C'est ainsi que M. York s'en prit au commissaire des finances et le somma d'abandonner son portefeuille; vint ensuite M. Sloan qui demanda l'arrestation du vérificateur Tolley; puis, M. Lacasse, qui blâma le Bureau de se moquer des échevins lorsqu'ils se plaignent de l'administration.

En somme, les édiles en ont gros sur le coeur et, s'ils ne rejettent pas tout le blâme sur les épaules du Bureau, ils sont loin de l'excuser et de l'exonérer complètement.

LA SITUATION

En annonçant au Conseil le but de l'assemblée, le maire Plant recommanda de taire tout commentaire jusqu'à ce que les vérificateurs Crawley et Milne ait préparé leur rapport détaillé qui sera nécessairement retardé par les récentes découvertes à la commission des logements.

"Soyons calmes, dit le maire; le public est présentement assez hystérique et je ne voudrais pas l'énerver davantage. Je viens vous demander de me substituer au vérificateur Tolley que le Bureau a relevé de ses fonctions".

"Bravo, bravo", fit M. St-Aubin.

Quand l'amendement au règlement No 4499 fut présenté en deuxième lecture, M. York se leva pour faire des commentaires. MM. Tulley et Plant ne voyaient pas cette démarche de bon oeil.

"Est-ce que vous comptez empêcher la discussion en deuxième lecture?" demanda M. Bélanger. Et d'ajouter: "Cet homme a le droit de parler". M. Rod Plant dit que, s'il recommande le plus grand calme, il ne faut pas tout de meme museler les membres du Conseil.

Et M. York de prendre la parole. Il dit qu'il est surpris de la tournure des choses mais, qu'avec le public, il est satisfait de l'attitude du maire, qui s'efforce de donner toute l'information possible.

UNE GIFLE A TULLEY

"Mais, dit-il, le public n'est pas satisfait de la maniere dont le caissier Broad a été envoyé à Kingston pour y purger une légère sentence afin de proteger les têtes dirigeantes. Je crois que le temps est venu de demander une enquete juliciaire dans toutes les branches du service municipal. Ce sera le seul moyen de mettre fin aux rumeurs qui circulent sur le compte des supérieurs.

"Je suis surpris, continue-t-il, de ce que le commissaire des finances n'a pas donné d'explications. Le public est mécontent de l'administration des finances. Il semble impossible qu'un homme qui a discuté si fréquemment la centralisation de la comptabilité, n'ait pas été au courant de l'absence de vérification des livres.

"Je propose donc, dit-il, que le commissaire des finances soit remplacé par M. Allen ou M. Sims ou n'importe quel autre commissaire qui remplira ses devoirs en toute justice pour le Conseil de Ville et la Cité d'Ottawa."

ARRESTATION DE TOLLEY

M. Sloan posa deux questions au maire:— 1ère—Quand peut-on compter obtenir un rapport de l'état des livres de la municipalité? et 2e— Qui certifie les comptes?

Voici les réponses du maire — 1ère — On comptait obtenir un rapport vers le milieu de la semaine, mais maintenant ce ne sera pas avant plusieurs semaines; 2e— M. Martin, qui seul, reste présentement au service de vérification.

M. Sloan dit que le Bureau des Commissaires devrait nommer un homme dans ce bureau. Le public est mécontent.

"A-t-on pris des mesures pour faire écrouer le vérificateur, demande-t-il; la question a-t-elle été discutée par le Bureau?"

M. Sloan reprend que le vérificateur ne devrait pas être laissé en liberté lorsqu'un de ses subalternes purge une sentence à Kingston. D'après lui, le commissaire des finances aurait dû avoir un meilleur contrôle de la situation, mais il réalise que le commissaire devrait se fier au vérificateur à qui la corporation versait $5,000 par année pour absolument rien. Un enfant aurait pu faire autant que lui. Nous ne percevions que les 50 p. c. des fonds de la commission des logements.

Il conclut en insistant sur la nécessité de loger le vérificateur là où il sera possible de le trouver.

UNE REORGANISATION

M. St-Aubin dit qu'il y a des employés honnêtes à l'Hôtel de Ville. Il est temps de faire enquête et de réorganiser tous les services, dit-il, afin que le public puisse connaitre ceux qui sont honnêtes.

Le maire Plant fit remarquer que la maison Crawley-Milne est autorisé de vérifier les livres et de faire rapport sur la réorganisation de tous les services. Il ajouta que durant ses 13 années de vie municipale, il avait rencontré de très honnêtes fonctionnaires.

M. Lewis déclare qu'il y a eu beaucoup de négligence dans l'administration. Il aimerait savoir pourquoi Broad ne fut accusé que du vol de $8,000 quand ses défalcations se chiffrent à $20,000. Il produit ensuite un chèque daté du 3 août 1927 et qui

Suite à la page 2 col. 3

UNE ENTENTE SUR LE POINT D'ÊTRE SIGNÉE

Conférence samedi entre le fédéral, l'Ontario et le Québec au sujet de l'énergie produite par les cours d'eau navigables.—Droits respectifs.

M. FERGUSON

Samedi dernier eut lieu dans la Capitale une conférence entre les autorités fédérales et les représentants des deux provinces centrales, sur la question de la juridiction respective du fédéral et des provinces sur l'énergie produite dans les cours d'eau navigables par des entreprises du Dominion pour fin de navigation. Représentaient les deux provinces, l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre du Québec, et l'hon. Howard G. Ferguson, premier ministre de l'Ontario.

Après la conférence M. Ferguson pouvait déclarer qu'une entente complete est sur le point d'être faite. Comme les délibérations avaient eu lieu à huis clos, le premier ministre n'a pas voulu en dire davantage.

M. Charles Lanctôt, C. R., assistant procureur-général de la province de Québec, accompagnait M. Taschereau, qui est aussi procureur-général du Québec; l'hon. W.-H. Price, procureur-général de l'Ontario, accompagnait le premier ministre Ferguson. Le gouvernement fédéral était représenté par MM. Mackenzie-King, premier ministre, Ernest Lapointe (Justice), Charles A. Dunning (Finances), Charles Stewart (Intérieur), J.-C. Elliott (Travaux publics) et Lucien Cannon (Solliciteur-général).

Les deux provinces centrales ont été les seules invitées à cette conférence parce qu'elles sont les seules à posséder des cours d'eau navigables de l'espèce de ceux qui ont été étudiées, et les discussions se sont limitées au fleuve St-Laurent et à la rivière Outaouais. Le but de cette conférence est de donner des réponses aux nombreuses questions qui avaient été posées l'an dernier à la Cour Suprême du Canada et qui sont restées sans réponses précises.

Il ne s'agit pas, dans ces conférences, des droits du fédéral sur la navigation, que personne ne conteste; mais des droits respectifs du Dominion et des provinces sur l'énergie provenant de travaux fédéraux sur ces cours d'eau, entrepris pour fin de navigation. Après chacune des deux conférences qui ont eu lieu sur ce problème on a rapporté progrès, sans rien indiquer de plus. Le fédéral ne veut abandonner aucun droit qu'il pourrait avoir sur l'énergie produite dans les circonstances indiquées plus haut; il ne veut pas non plus se lancer dans l'industrie de l'électricité, et laisserait aux provinces le soin de développer toute énergie, à condition qu'on fasse le départ des droits, dans chaque cas. Aux yeux du fédéral le contrat de la Beauharnois Power est typique.

Les parties intéressées ont manifesté le désir d'en arriver à une entente dans quelques semaines, si possible.

LE Dr F. A. COOK LIBÉRÉ SUR PAROLE

LEAVENWORTH, Kansas, 10 — (P. A.) — Le Dr F. A. Cook, médecin-explorateur, a été hier libéré sur parole du pénitencier fédéral. Le Dr Cook déclara qu'il emploierait son temps à étudier la cure de la dégénération narcotique. Comme interne de nuit chargé des services médicaux de la prison, il a déjà fait certains progrès dans ces sortes de recherches.

UNE APPROPRIATION DE CENT MILLIONS

WASHINGTON, 10. (P.A.) — Le président Hoover a demandé samedi au Congrès d'approprier $100,000,000 immédiatement comme partie du fonds de $500,000,000 autorisé par la loi des marchés agricoles.

L'hon. J. L. Perron lieutenant-colonel

MONTREAL, 10. (P.C.)—L'hon. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture de Québec, a reçu samedi soir une commission de Sa Majesté le nommant lieutenant-colonel honoraire du régiment de Maisonneuve, pendant un diner donné en son honneur par les officiers du régiment.

JOURNALISTE DÉCÉDÉ

GRIMSBY, Ont., 10. — J.-A. Livingstone, doyen des journalistes du comté de Lincoln, est mort samedi soir à l'âge de 71 ans. Pendant plus de quarante ans, il fut propriétaire et éditeur du Grimsby Independant. Il possédait également des journaux à Merritton, Smithville et Ancaster, etc.

SIX PERSONNES TUÉES

LANCASTER, Pa., 10. (P.A.)—Six personnes ont été tuées hier soir par un train de voyageurs du chemin de fer Pennsylvania, qui frappa leur automobile à un passage à niveau à Florin, à environ dix milles à l'ouest d'ici.

WILLIAM H. TAFT SUCCOMBE À SA LONGUE MALADIE

C'est le seul homme qui ait successivement détenu les postes de président et de juge en chef des Etats-Unis.—Sa dépouille mortelle exposée en chapelle ardente au Capitole. — Président républicain. — Son amitié avec Roosevelt,— Son impartialité. — Goût prononcé des voyages. — Il laisse son épouse et trois enfants.

LA NATION EN DEUIL

WASHINGTON, D.C., 10. (S.P.A.) —William Howard Taft, ancien président et ancien juge en chef des Etats-Unis, est décédé paisiblement samedi après-midi, après plusieurs semaines de maladie. Il était âgé de 72 ans.

Sa dépouille sera exposée en chapelle ardente au Capitole et, à sa demande, inhumée au cimetière d'Arlington, la citadelle des héros défunts de la nation. On lui rendra tous les honneurs qui conviennent à sa haute position. C'est le seul homme qui, à date, ait détenu et le poste de président des Etats-Unis, et celui de juge en chef du même pays. C'était un républicain en politique.

Mme Taft était au chevet de son époux dans les derniers moments. Sa fille unique, Mme Helen Taft Manning, était temporairement absente. Les deux fils, Robert et Charles, de Cincinnati, avaient quitté Washington après avoir passé plusieurs jours au chevet de leur père. Jusqu'à 9 heures mardi matin, la dépouille demeurera à la résidence du défunt, sur l'avenue Wyoming, où M. Taft est mort.

LES FUNERAILLES

Elel sera alors transportée au Capitole pour y être exposée pendant trois heures avant le service funèbre à l'église All Souls' Unitarian à 2 heures. Le président Hoover, plusieurs personnages officiels, entre autre des délégations du Sénat et de la Chambre assisteront à la cérémonie.

Le lot où reposera le défunt, choisi hier par Mme Taft et ses trois enfants, est à peine un mille au nord-est de la tombe du soldat inconnu. On y érigera un magnifique monument.

Les drapeaux en berne à la Maison Blanche, dans les immeubles publics des divers Etats, sur les navires de la république exprimaient le deuil de la nation.

Mme Taft et ses enfants reçurent des témoignages de condoléances du monde entier. L'hon. Vincent Massey en personne offrit sa sympathie à la famille au nom du gouvernement canadien tandis que le premier ministre King et Lord Willingdon, gouverneur général, lui envoyaient des télégrammes. Les fleurs abondaient.

Conformément à la proclamation du président Hoover, les hôtesses annuleront leurs invitations pendant une période de trente jours.

SA CARRIERE

Feu W.-H. Taft fut le 27e président et le 10e juge en chef des Etats-Unis. Sa célébrité découla de son grand esprit d'honnêteté et de justice, de sa sérénité, de son souci de la vérité, de son impartialité. Il avait consacré sa vie à son pays.

Le défunt était assistant du procureur du comté de Hamilton, Ohio, à l'âge de 23 ans; percepteur du revenu intérieur à 24 ans; juge de la cour supérieure de l'Ohio à 29 ans; procureur général des Etats-Unis à 32 ans; juge de la Cour de circuit fédérale à 34 ans; gouverneur civil des îles Philippines à 43 ans; secrétaire de guerre du cabinet Roosevelt à 46 ans et président républicain des Etats-Unis à 51 ans, de 1908 à 1912. Le colonel Roosevelt et Taft furent de grands amis. On concède que Taft doit à l'influence de Roosevelt son élection à la présidence en 1908. Mais l'amitié semble s'être émoussée à cette époque. Roosevelt se détacha des rangs républicains et avec des amis, forma le parti Progressiste national. En 1912, lorsque Taft se présenta de nouveau, Roosevelt était également sur les rangs comme candidat progressiste et remporta la victoire à une écrasante majorité. Mais Taft sut accepter sa défaite en bon chevalier. A l'âge de 55 ans, il redevenait citoyen privé, puis à l'âge de 63 ans, il était nommé juge en chef.

Pendant son stage à la présidence, Taft ne comprenait pas qu'un homme puisse convoiter les fonctions publiques avec cet appétit morbide, cette soif de position, ce cri de préférence qui lui sciait les oreilles dès qu'il prenait son fauteuil. Aussi faisait-il beaucoup de voyages pour se libérer des "chercheurs" de position. Il détestait le patronage parce qu'il avait atteint ses propres distinctions par le mérite. Il ne répliquait guère aux critiques à l'adresse de son administration Il semblait vivre bien au-dessus de tout cela.

GOUT DE VOYAGE

Son goût des voyages était prononcé. Il a établi un record à ce sujet comme homme public.

Feu M. Taft, né à Cincinnati, le 15 septembre 1857, était le fils de Alphonse Taft, procureur général des Etats-Unis et de Louisa Maria Torrey Taft. Il était diplômé de Yale. Il reçut le titre honoraire de docteur en droit de l'Université Cambridge et de docteur en droit civil des Universités Oxford et Aberdeen.

En plus des divers offices publiques qu'il remplit, M. Taft fut nommé membre de la National War Labor Conference Board en 1918 et en demeura le co-président jusqu'à la dissolution de la Commission en 1919. Il fut président de la Croix Rouge de 1906 à 1913; président de l'Association du Barreau américain et de l'Académie de jurisprudence américaine en 1914. Pendant plusieurs années, il détient la présidence de la Société de Paix. Il conféra avec Léon XIII sur les terres des religieux dans les îles Philippines.

Les frères de M. Taft étaient H.-W. Taft, avocat de New-York, et H.-D. Taft, principal de l'école Taft de Watertown.

SOYEZ AUX ECOUTES

Les artistes de la Compagnie Château Cheese "Caillé et Présure" se feront entendre ce soir à 9 heures au poste CNRO. Ne les manquez pas.

William Howard Taft, seul Américain qui ait été successivement président et juge en chef de son pays, est décédé samedi à l'âge de soixante-douze ans.

Les eaux des rivières inondées de la France rendent leurs victimes

R. MacDONALD NE PRÉVOIT PAS D'ÉCHEC

Le premier ministre de Grande-Bretagne dit dans un discours irradié que la conférence de désarmement est à préparer l'aurore de la paix universelle.

PERSÉVÉRANCE

NEW-YORK, 10. (P.A.)—Dans un discours par radio prononcé à sa maison de campagne à Chequers, Angleterre, le premier ministre MacDonald a déclaré hier que la conférence navale est en train de surmonter ses difficultés, en préparant à la face du monde l'aurore de la paix universelle.

Le discours de M. MacDonald a été irradié aux Etats-Unis et au Canada par le système Columbia. Le premier ministre fait remarquer qu'il ne prévoit pas d'échec. Tout va bien, dit-il. Nous avons été retardés trois semaines, mais nous avons bien employé le temps en élucidant les différends entre délégations. Nous n'abandonnerons pas la partie tant que la patience humaine ne sera pas à bout, et cela n'est pas près d'arriver. La conférence a terminé sa première phase, et la seconde consiste dans la discussion des programmes. C'est un terrain difficile, mais à Londres, le dernier mot est aux civils, et chacun de nous est déterminé à en arriver à un accord, non seulement entre deux ou trois pays, mais entre les cinq. Cet accord nous mènera jusqu'en 1936, et alors les problèmes difficiles de maintenant auront été résolus. Quiconque nous aura alors remplacés verra s'ouvrir devant lui l'ère que poursuivent les nations.

Ingénieur des termini

MONTREAL, 10.—M. C.-B. Brown, ingénieur en chef du Canadien National en charge de la construction des termini de Montréal, annonce la nomination de M. S.-B. Wass, au poste d'ingénieur des termini avec juridiction sur les travaux qui se font en dehors de la gare principale. M. Wass est à l'emploi du service des ingénieurs du Canadien National depuis plusieurs années et a beaucoup d'expérience dans les termini.

LA GOELETTE I'M ALONE

WASHINGTON, 10 — Les agents du gouvernement américains s'empressent de régler la cause de I'm Alone, afin de prouver que la goélette coulée appartenait à des intérêts américains. Un bill adopté il y a quelques jours par le Sénat et qui est maintenant en Chambre autorisera le tribunal international qui s'occupe de la cause à citer des témoins sous serment. On commencera le dix-sept avril en Louisiane, le procès de "Danny" Hogan et d'autres. Hogan, dit-on, est le propriétaire actuel de la goélette.

Sur 400 à 500 victimes, on a déjà retrouvé une couple de cents cadavres.— Les pertes sont énormes. — Des milliers de maisons ont été détruites dans les villes les plus éprouvées.—D'autres dommages considérables ont été causés.

JOUR DE DEUIL

BEZIERS, France, 10 (P. A.):—Le président Doumergue et le premier ministre Tardieu ont aujourd'hui complété leur tournée dans les régions inondées du sud de la France et sont retournés à Paris pour aviser aux moyens à prendre en vue d'éviter le retour d'une pareille catastrophe. Ils ont été tristement impressionnés de ce qu'ils ont vu. Plusieurs endroits visités étaient encore inondés. La date du départ de M. Tardieu pour Londres nest pas encore fixée.

ENCORE LA PLUIE

AGEN, France, 10 (P. A.)—Après cinq jours de très beau temps, des pluies torrentielles se sont abattues de nouveau aujourd'hui sur les régions inondées du sud de la France, à Agen, Moissac et Montauban, ce qui retardera les travaux d'excavation à la recherche des corps des victimes dans ces deux dernières villes.

Les sans foyers de Moissac se sont réfugiés aux casernes de l'armée, et à Agen on les recueille à l'école d'artillerie. Les eaux dans cette ville sont à peu près normales. Les débris ont été enlevés et les pertes de vie sont estimées à neuf. A Moissac, les corps retrouvés sont au nombre de 131. Il ne reste à déblayer qu'une petite étendue, mais on craint que le nombre des morts ne soit porté à 150. Le nombre total est de 400 à 500.

CORPS RETROUVES

MONTAUBAN, 10 (P. A.) — On continue aujourd'hui de rechercher les corps des personnes qui ont perdu la vie, et on craint que 80 ou plus n'aient péri dans le quartier Sapiacou, le plus éprouvé par les inondations des rivières Agout et Tescou. Les trente-cinq corps trouvés hier dans une maison à Moissac habitaient tous une seule résidence. Dix-sept adultes et dix-huit enfants ont été ensevelis sous les ruines.

Plus de deux cents corps avaient été retrouvés hier. Les pertes sont énormes. A Reynies, village près de Montauban, il n'est pas resté une seule maison debout sur un total de 140. On ne sait pas au juste le nombre des morts ici. Plus de trois mille maisons ont été détruites dans les trois villes d'Agen, de Moissac et de Montauban. La récolte a été détruite dans une étendue de 300 milles carrés.

JOUR DE DEUIL

PARIS, 10—La France a observé hier un jour de deuil national à la mémoire des victimes de l'inondation.

MORT DE Mme STRAUSS

VIENNE, 10 — (P. A.) — Mme Adèle Strauss, veuve de Johann Strauss, célèbre compositeur, est morte ici aujourd'hui à l'âge de 76 ans.

104 personnes périssent en Corée dans l'incendie d'une salle de vues

SEOUL, Corée, 10 (P.A.) — Cent quatre personnes ont été tuées et plus de cent blessées aujourd'hui dans un incendie qui s'est déclaré à une salle de vues de cinéma à Chinkai, base navale du sud de la Corée. La plupart des victimes étaient des matelots, leurs femmes et leurs enfants.

La représentation se tenait dans l'entrejôt de la base navale, à l'occasion du 25ième anniversaire de la capture de Moukden, dans la guerre russo-japonaise. Cet anniversaire est célébré aujourd'hui dans tout l'empire. La pellicule était une reproduction patriotique de scènes du confit russo-japonais. Environ 600 personnes étaient dans le bâtiment.

L'HON. L. PERRON REVIENT AVEC SON BILL DEMAIN

Le projet de loi agricole sera-t-il plus acceptable?— Les efforts de M. Perron. —Une session terne. — le Bill des Prévoyants.— M. Perron et M. Renaud.

SÉANCE CE SOIR

(Du correspondant du DROIT)

QUEBEC, 10. — La législation agricole qui soulève tant d'intérêt dans le public est annoncée pour mardi prochain. Il y a déjà plusieurs semaines qu'elle doit être présentée. Chaque fois que le projet est venu pour faire le plongeon, il a rencontré des obstacles très sérieux et on l'a modifié. Le ministre de l'Agriculture semble vouloir mettre en pratique le précepte de Boileau: "Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage. "Rendons-lui ce témoignage qu'il a fait un loyal effort pour préparer des mesures susceptibles de donner satisfaction à toute la population. Le succès couronnera-t-il ses efforts? Nous le souhaitons. Mais il semble que toutes les difficultés n'ont pas encore été aplanies et que la formule de coopération nécessaire à toute la province est excessivement difficile à trouver.

Aucun bill important n'a été adopté depuis plusieurs jours. A part le bill des Prévoyants du Canada qui est revenu devant le comité des bills publics pour être acepté avec l'amendement de Mtre St-Laurent, la Chambre n'a pas eu l'occasion de discuter de mesures extraordinaires. Il faut convenir que jusqu'ici, la session a été plutôt terne. Le menu se compose exclusivement d'interpellations, de motions, de petits bills et de subsides.

Si les femmes n'étaient pas revenues devant la législature pour demander le droit de vote, la première partie de la semaine aurait été assez morne. Mais leur présence a fait jaillir un magnifique rayon de soleil et a donné un peu de piquant aux débats. Elles n'ont pas encore gagné leur point, mais elles ont fait des gains substantiels.

LES PREVOYANTS

Quant aux Prévoyants, ils ont convenu de rembourser tous les sociétaires ou tous les sociétaires rentiers qui voudront se retirer. Ils paieront intérêt et principal. L'hon. M. Francoeur a demandé que le taux soit fixé à 6 pour cent, mais le comité a décidé par un vote de 15 à 6 qu'un taux de 5 pour cent était très raisonnable. On prétend, en certains quartiers, qu'il se fait maintenant un revirement d'opinion et que le nombre de ceux qui retireront leur capital ne sera pas aussi considérable qu'on l'a dit. Un grand nombre voudraient bénéficier du million et quart qui restera en caisse.

UN ORAGE

En temps de session, il faut toujours s'attendre à des surprises. Alors que le calme semblait imperturbable et qu'il y avait même sur le parquet de la Chambre un messager de paix tel que l'hon sénateur Raoul Dandurand, notre représentant à la Société des Nations, un violent orage a éclaté. Le ministre de l'Agriculture et M. Jos. Renaud en sont venus aux prises de façon tout à fait inattendue. L'hon. M. Perron avait des comptes à régler avec le député de Laval et il a déclanché une offensive particulièrement émouvante. Demi-sérieux, demi-badin, le ministre a tenté de faire crouler son adversaire avec la seule arme de l'ironie. Il l'a manié avec une rare habilité et a eu réellement beaucoup de succès. Le ministre était tellement en verve qu'il n'a pas craint de raconter toute la lamentable histoire du taureau pourri.

M. Jos. Renaud n'était pas de taille à se mesurer à l'hon. M. Perron, sur le terrain où le ministre avait engagé le combat, mais il eut soin de ramener la discussion dans son véritable cadre.—"Le débat," dit-il, "n'est pas sur le député de Laval, mais sur les vaches." M. Renaud mit les farces de côté et traita la question très sérieusement. Il se défendit avec beaucoup d'énergie et on peut dire sans hésitation qu'il a prononcé un de ses meilleurs discours en Chambre.

M. Lucien Lamoureux, le père Lamoureux, comme on l'appelle généralement, a pris part au débat sur la tuberculinisation. Sa péroraison a été très pathétique. Croyant reprendre son siège, le député d'Iberville s'assit dans le vide et se laissa cheoir sur le parquet.

La péroraison du discours de M. Edgar Rochette, sur l'industrie des renards, a été non moins amusante. Oubliant momentanément qu'il était en Chambre, le député de Charlevoix-Saguenay conclut en disant: "Merci, mesdames et messieurs."

Les séances du lundi soir seront inaugurées cette semaine. Si la législation agricole ne soulève pas trop de discussion, il est possible que la session prenne fin le 27 ou le 28 mars.

LA TUBERCULOSE DANS L'ONTARIO

TORONTO, 10. (P.C.)—Dans les endroits éloignés de l'Ontario, il y a 1,795 cas de tuberculose qui demandent un traitement immédiatement dans un sanatorium, et pas un seul lit n'est disponible pour eux, dit le rapport annuel du département provincial d'hygiène, déposé à la législature. Les personnes atteintes de la maladie ne peuvent être transportées dans les localités où elles pourraient être traitées. On a constaté qu'un trajet de cent milles ou plus a un grave effet sur ces personnes. Le rapport ajoute qu'aucun progrès substantiel ne saurait être fait, à moins que des sanatoria ne soient établis dans le nord-ouest et l'est de la province.

ALBERT 1er EN EGYPTE

ALEXANDRIA, Egypte, 10 — (P. A.) — Le roi Albert et la reine Elisabeth, de Belgique, accompagnés du premier ministre Hymans, sont arrivés ici aujourd'hui pour rendre la visite faite en octobre 1927 en Belgique par le roi Fuad d'Egypte.

CONTRE CE BILL

WINDSOR, Ont. 10. — Un certain nombre d'exportateurs de liqueurs locaux sont partis pour Ottawa, afin d'empêcher l'adoption du bill prohibant l'exportation de liqueur du Canada aux Etats-Unis.

La France demande un pacte de sécurité à la conférence navale

On n'en connait pas encore la nature exacte, mais il serait tel, qu'une nation viendrait au secours d'une autre en cas d'agression.—En retour, la France serait prête à réduire son programme naval.

SEMAINE IMPORTANTE

LONDRES, 10— (G. Hambleton, P. C.) Les conversations anglaises et françaises se continueront toute la semaine. La nature exacte du pacte de sécurité que demande la France n'est pas encore connue, mais rapporte-on, M. Briand propose un pacte de garantie mutuelle entre la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et le Japon, en vertu duquel chacun de ces pays se porterait à l'assistance d'un autre avec une force armée en cas d'agression. En retour de ce pacte de sécurité, la France serait prête à réduire de quarante pour cent son programme naval. Les obligations des Etats-Unis seraient limitées à s'abstenir de fournir au pays agresseur de l'argent, des matériaux de guerre et des munitions. Telle est la rumeur qui circule.

Dans les milieux anglais, on se borne à dire que la proposition de Briand n'est pas très précise et que rien n'est encore décidé. On peut cependant affirmer de bonne source qu'aucune proposition de garantie mutuelle n'a été faite aux dominions britanniques. En tant que le Canada est concerné, on fait obsserver que la politique du Dominion dans le passé a été de refuser d'accepter toute extension d'obligations assumées en vertu du pacte de la Société des Nations. De semblables propositions de garantie mutuelle, lorsqu'elles furent faites à Genève, furent rejetées par les gouvernements d'Angleterre et ceux des dominions. De plus, aucun des dominions n'a encore accepté les obligations du traité de Locarno.

CONTRE L'AGRESSION

LONDRES, 10— (P.A.) Les chefs des délégations anglaises, américaine et française à la conférence navale se réunissent aujourd'hui au palais St-James afin d'étudier les demandes de la France relatives à une garantie de sécurité. En échange d'une telle garantie, la France a fait savoir qu'elle est prête à réduire ses réclamations de 724,000 tonneaux en cinq ans. Cette grave question sera étudiée par MM. MacDonald, Stimson et Briand, et c'est d'elle que dépend le succès ou la faillite de la conférence. La France désire un accord de sécurité la garantissant contre l'agression. Pendant plus d'une heure, la situation française a été étudiée. La réunion a marqué réellement le commencement des activités véritables de la conférence.

La rumeur que le sénateur Reed et l'ambassadeur Matsudaira du Japon en étaient venus à un accord complet sur les croiseurs a créé une vraie sensation aux quartiers américains, mais le sénateur a fait à la Presse associée la déclaration suivante: "L'ambassadeur Matsudaira et moi sommes davantage en train de nous entendre, mais nous avons encore beaucoup à dire pour conclure une entente. Je suis sûr que les Japonais n'annonceront pas un tel accord sans consulter d'abord les Américains."

Le secrétaire américain Stimson a pris le diner aujourd'hui avec le premier ministre MacDonald et tous deux ont continué d'étudier la demandes françaises.

DOUTE ET ESPOIR

LONDRES, 10— (G. Hambleton, P. C.) Dans une atmosphère mêlée de doute et d'espoir, la conférence navale entre aujourd'hui dans la phase la plus importante de ses délibérations. La nouvelle annoncée vendredi en Angleterre que les Etats-Unis, le Japon et la Grande-Bretagne avaient conclu un accord provisoire sur un congé de construction de cuirassés jusqu'en 1936 est il est vrai une bonne nouvelle, mais elle n'assure nullement le succès de la conférence, car la participation de la France et de l'Italie est nécessaire à un tel accord.

La fin de semaine s'est passée en pourparlers, ne laissant aux délégués que peu de repos. Le retour des délégués français, ayant en tête Aristide Briand, a ouvert la voie aux discussions qui, croit-on, renferment une proposition d'une nouvelle garantie de sécurité pour la France.

On a l'impression générale que la France n'acceptera pas un pacte purement consultatif. Dans une proposition définitive en vue d'un pacte de sécurité pour la France, surgirait la question de l'attitude des dominions britanniques. Ceux-ci n'ont pas pris part aux négociations du traité de Locarno, qui garantit le maintien de la frontière franco-allemande telle qu'elle est aujourd'hui.

Vingt-neuf mineurs tués en Afrique-sud

JOHANNESBURG, Sud-africain, 10 (P.A.)—Un Européen et vingt-huit indigènes ont été tués et deux Européens et six indigènes blessées aujourd'hui dans un accident au puits de la mine Crown. Une cage contenant vingt-huit mineurs indigènes tomba au fond du puits, à une profondeur d'environ 1,600 pieds. Tous les indigènes furent tués. Une autre cage fut endommagée et un des mineurs européens fit un plongeon de 1,000 pieds au fond du puits.

AGENTS DE POLICE BLESSES

PARIS, 10. (P.A.)—Trois agents de police se sont fait blesser aujourd'hui en dispersant une réunion de vingt communistes qui chantaient l'internationale à l'entrée d'une station. Deux communistes ont été arrêtés.

Le commerce entre les Antilles et le Canada

MONTREAL, 10. —Le Colonel J.-C. Brown, assistant du président de la Canadian National Steamships, qui est de retour d'un voyage aux Antilles, déclare que le commerce entre ces îles et le Canada augmentera considérablement cet été et qu'il faudra plusieurs trains spéciaux du Canadien National pour transporter à travers le Dominion les fruits et les légumes qui nous seont apportés du sud par les navires de la Canadian National Steamships. Il ajouta que la récente visite aux Antilles des délégués de l'Association des manufacturiers canadiens a beaucoup fait pour stimuler le commerce entre les deux pays.

La Librairie du "Droit"

GEORGES DE LYS
L'appel dans la tourmente.
M. DE VIENNE
Le patrimoine.
GASPARD DE WEEDE
La chambre au loup.
L'aube nouvelle.
CHARLES D'AVONE
Une gerbe de légendes.
ROGER DE FOURNIELS
Fin de race.
CH. DODEMAN
La rose des Provins.
Aux quatre vents de la misère.
M. DONAL
Heureux les justes.
Les ruines fleurissent.
Les faiseurs de ruines.
H. A. DOURLIAC
Les six jours d'un bourgeois de Bourges.
Où l'abeille se pose.
Le page de Charles-Edouard.
JEAN DRAULT
600,000 francs par mois.
Le sous-préfet de Rigomas.
J. E. DROCHON
C. G. Chicard.
JEAN DUCLUSEAU
Par le dur chemin.
RENE DUNY
La torpille souterraine.
RENE DUVERNS
Régine Virtuose.
D. FRADIN
Un secret.
R. M. GOURAUD-D'ABLANCOURT
Sans patrie.
Le moulin hanté.
PIERRE GOURDON
Son héritage.
Le drame d'Orsaisé.
M. LEVRAY
Haines vaincues.
JACQUES MORIAN
Les Mathurin Vernon.
MARIECH
Le steppe blanc.
JEAN MAUCLERE
Hors la vie.
La sorcière d'Oya.
Le voeu de Malena.
ALICE MEUNIER
Les aventuriers de la mer.
NALIM
Fanfreluche et Brimborion.
L. OLIVERO
Mon ami Desprez.
A l'ombre de notre clocher.
Les deux voies.
L'inconnu du Vieux Puits.
FLORENCE O'NOLL
Le Roc-aux-Moines.
Les maitres du Bas-Landrous.
L'homme au turban.
CH. PERRONNET
Porteuse de lumière.
MARIE-JOSEPH PINET
Les deux maitres.
PIERRE REGIS
Fabienne.
JEAN RHUYS
Prisonnier de la lumière.
J. ROMAIN LE MONIER
Le maitre du Rouvray.
G. M. ROUSSEAU.
Morte pour revivre.
G. THIERRY
Huguenette, la fille de l'imagier.
La Tour-Vive.
JEAN VEZERE
Le muet qui parle.
Les oiseaux sur la branche.
La maison des cheminots.
Tragédie secrète.
JEAN VIOLA
L'engrenage.

COLLECTION "FOYER-ROMANS"

Il nous reste encore quelques volumes de cette collection. Chacun se vent: au comptoir, 15 sous; par la poste, 18 sous.

ZENAIDE FLEURIOT
Monique.
BERTHE DE PUYBUSQUE
Labeur sans gloire.
GASPARD DE WEEDE
La croix du grand maitre.
CLAIRE DE VILLE
Coeur de femme.
M. DE HARCOET
Le serment de Marcelle.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tel. Rideau 516.

RICHARD BYRD SERA ENTENDU AU RADIO

SCHENECTADY, N.-Y., 10. — La voix de Richard-E. Byrd sera entendue au radio mardi soir à sept heures et demie. Le poste WGW transmettra une conversation entre l'explorateur et A.-S. Ochs, éditeur du New-York Times.

TORONTO, 10. — La pression est basse sur le golfe Saint-Laurent et dans l'ouest canadien. Elle est élevée dans les Etats du sud-est et sur la Côte du Pacifique. Une faible dépression se dirige en ce moment dans la direction des Grands Lacs. Il a plu et neigé dans les Provinces Maritimes, tandis que dans les autres parties du pays il fait beau et doux.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut Saint-Laurent: Vents modérés de l'ouest: beau et doux. Demain, nuageux et doux; averses.

Maximum hier 42
Minimum durant la nuit . . 22

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 40; Victoria, 42; Kamloops, 34; Calgary, 38; Edmonton, 32; Prince-Albert, 26; Winnipeg, 26; Sault Ste-Marie 20; Toronto, 36; Kingston, 32; **Ottawa**, 26; Montréal, 36; Québec, 26; St-Jean, N.-B., 36; Halifax, 38; St-Jean, T.-N., 42; Charlottetown, 34; Détroit, 36; New-York 38.

Carnet Mondain

Son Excellence le gouverneur-général assistait samedi, au déjeuner du Canadian Club au Château-Laurier.

• • •

Madame Camille Pouliot et mademoiselle Berthe Pouliot, de Québec, ont passé quelques jours en ville, les invitées de l'honorable M. et madame Rodolphe Lemieux.

• • •

Nous regrettons d'apprendre que madame E. R. E. Chevrier est retenue à sa chambre, par une maligne grippe.

• • •

Madame Jules Caron, de Trois-Rivières et madame Ernest Gourdeau, de Québec, qui ont été les invitées de madame J. F. Fafard, sont retournées chez-elles ces jours derniers.

• • •

M. et madame Gustave Brault passent quelque temps à Québec.

• • •

M. Albert Lavoie, de Montréal a passé la fin de semaine dans la Capitale, l'hôte de ses parents, M. et madame E. Lavoie.

• • •

Madame Cyrille Delâge et mademoiselle Marguerite Delâge, sont retournées à Québec, après avoir passé quelques jours à Ottawa, enregistrées au Château-Laurier.

• • •

M. Wilfrid Girouard, M. P., et madame Girouard, d'Arthabaska, se retirent au Château-Laurier, pour le temps de la session.

• • •

Le major et madame L. Normandin sont actuellement à Québec.

• • •

Mademoiselle Eugenie Lafleur, de Los Angeles, Californie, était de passage en ville, vendredi, l'invitée, de madame Georges Cagnat.

• • •

M. et madame Thomas Vien, accompagnés de madame Dionne, de Montréal, sont partis pour un voyage dans l'Ouest canadien et la Californie.

• • •

M. et madame Maurice Ollivier passent quelques jours à Québec, les hôtes du Dr et de madame C. R. Paquin.

• • •

Mademoiselle Gaby Mallette, fille du capitaine A. L. Mallette, de Rockland est en visite à Toronto, chez des parents et amies.

• • •

M. Joseph Damphousse (fils) représentait le gérant du département de la publicité de sa compagnie au banquet et à la conférence donnés jeudi soir au Château-Laurier par la Compagnie Flo-Glaze, de Toronto.

• • •

Madame Fred J. Jackson est partie jeudi pour un séjour de deux mois, en Floride.

• • •

Lundi le 3 mars, le personnel du Ministère de l'Agriculture donnait son bal annuel au Château Laurier. Environ trois cents personnes y assistaient. Les invités furent reçus par Mme W. R. Motherwell, Mme J. H. Grisdale et Mme Arthur Gibson. L'Honorable Charles Stewart, qui a remplacé le ministre, l'hon. W. R. Motherwell, durant sa récente maladie, honorait de sa présence cette réunion. Il était accompagné de Mme Stewart. Parmi les personnes présentes l'on remarquait:

Mme W. R. Motherwell, Mlle Alma Motherwell, l'hon. M. Chas. Stewart et Mme Stewart, le Dr et Mme J. H. Grisdale, M. et Mme A. Gibson, le Dr et Mme E. S. Archibald, M et Mme G. Clarke, M. et Mme G. E. McIntosh, M. et Mme W. A. Fraser, M. et Mme E. S. McGillivray, le Dr et Mme A. G. Lockhead, M. et Mme L. C. McOuat, le Colonel et Mme J. T. Janson, M. et Mme T. G. Major, M. et Mme A. G. Taylor, M. et Mme G. A. Muir, M. et Mme R. Giles, Mme A. B. Schingh, Mlles I. J. Cummings, J. J. Siddall, D. A. Argue, Marguerite Bourque, B. Lachance, M. Heisler, Ethel McCaw, Leona Farrell, W. Nixon, M. Archambault, Lucie Olivier, D. Dodge, M. Morrison, L. Davis, G. Leydon, McBain, Marguerite Schingh, Fidélia Schingh, G. Fixter, A. E. Richards, H. Miller, S. Thicke, P. E. Sylvestre, J. D. Belzile, Charles Olivier; MM. Charles Olivier, Georges Tittley, Dr C. J. Watson, E. Mackey, F. Graham, J. Wetmore, C. Argue, G. Clarke, Lionel Robitaille, Lester Kipp, L. Anderson.

• • •

Madame Owen Toller est de retour de Fort-Coulonge, Qué., où elle a passé la semaine, chez ses parents, l'hon. M. et madame George Bryson.

• • •

Madame J. H. King a reçu à déjeuner samedi, en l'honneur de madame T. A. MacLean, de Antigonish, N. E., qui passe quelque temps, au Château-Laurier.

• • •

Mademoiselle S. Forbes, soeur de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, s'est embarquée samedi, à New-York, à bord du "Baltic", pour un voyage de quelques mois en Europe et en Terre-Sainte.

• • •

Mlles Aurélienne et Raymonde Bélanger, recevraient dernièrement à la résidence de leurs parents, M. et Mme A. Bélanger. On remarquait parmi les invités: Mlles Edna Vermette, Marguerite et Madeleine Boucher, Blanche Sabourin, Jeanne et Thérèse Dufour, Laurette Paradis, S.-M Cholet, Alice Guertin, Gabrielle Quesnel, de Montebello, Rose Latrémouille, P. et L. Vermette, T. Pinard, Alice Lanthier, C. Gareau, G. Lacroix, Andrée Bélanger, Yvonne Davidson, Estelle Lessard, MM. B.-F. Belzile, Yvon Bélanger, Hector Grenon, Dr A. Couturier, M. Proulx, Emilien Serré, Jacques Boucher, H.-J. Breault, Lucien Delisle, Henri Davidson, J.-P. Bourque, Dr Maybee, R. Rhéaume, Lieut. R. Vincent, Dr Richard, Art. Bélanger, Rodrigue Quesnel. de Montebello, Bernard Bélanger, H. Robichaud, M. Faucher, Richer et J.-L. D'Aoust.

• • •

Madame W. B. Wilson est de retour de Montréal, où elle a été l'invitée de sa soeur, madame Harold Little.

• • •

On annonce les fiançailles de mademoiselle Pauline Desjardins, fille du docteur Napoléon Desjardins, décédé, et de madame Desjardins, d'Outremont, avec M. J. Camille Houde, fils de M. et de madame Houde, de Montréal.

• • •

Madame James Murdock a reçu à un souper-bridge, en l'honneur de sa soeur, madame Florence Follis, de Toronto.

• • •

Le major R. Neate est parti pour New-York, d'où il s'embarquera pour un séjour de six semaines en Europe.

• • •

Le lieutenant-colonel et madame R. Gordon Stewart sont revenus d'un voyage aux Indes Occidentales.

• • •

M. et madame Henri Grandbois et mademoiselle Catherine Grandbois, de Québec, sont partis pour un voyage de quelques mois en Europe, en Asie et en Afrique.

• • •

L'assemblée mensuelle des membres du Cercle d'Youville, aura lieu, mercredi, le 12 mars à 7 h. 30 p. m., au Couvent Rideau.

• • •

Avis.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le **soir de 7 à 8 heures, à R. 2154** ou par écrit à Case Postale, 514, Le Droit, Ottawa, Ont.

ELLE PERDIT 28 LIVRES

ET SE PORTE MIEUX

Songez donc! Sans drogues, sans me priver de manger sans exercices dangereux, mais grâce à une nouvelle méthode, facile et inoffensive, cette personne maigrit de 28 livres, perdit deux pouces autour de la taille et prit de la vigueur et une nouvelle santé. "Je prends une dose quotidienne de Kruschen et j'ai perdu deux pouces autour de la taille et des hanches et 28 livres depuis l'été dernier. Je me porte très bien et les gens me disent que j'ai bonne apparence. Je mesure 5 pieds 4 pcs, suis âgée de 40 ans et tous les membres de ma famille sont corpulents. Et c'est si facile de ce faire. Vous n'avez qu'à prendre des Sels Kruschen tous les matins dans un verre d'eau chaude avant le déjeuner. Ces Sels Kruschen élimineront la matière empoisonnante et les acides nocifs, la seule cause de l'excès d'embonpoint."

Les Sels Kruschen réduisent le poids graduellement, sûrement, sans danger pour la santé. En trois ou quatre semaines vous perdrez plusieurs livres. Vous jouirez d'une excellente santé et d'une bonne vigueur, vos yeux seront vifs et votre taille svelte et juvénile.

L'ÉCHEVIN...

Suite de la 1ère page

ne fut reçu par celui à qui il était dû que le 17 février 1930.

Il reproche au Bureau de ne pas donner au public assez de renseignements. Le maire dit que le rapport sera soumis au Conseil dès que reçu des vérificateurs.

M. Band suggère de faire remonter l'examen des livres jusqu'au jour où M. Tolley entra en fonction.

PAS D'ETRANGERS

M. McCann opine que M. Tolley est autant à blâmer que les employés malhonnêtes. Quoique ne faisant pas alors partie du Conseil, il s'est toujours opposé à l'engagement de M. Tolley, car il veut donner la préférence aux gens d'Ottawa en accordant d'abord des promotions aux fonctionnaires. Il dit que l'on peut se fier davantage à nos gens au lieu d'aller à Toronto ou ailleurs. Il espère que le taux de la taxe ne montera pas.

M. Rod Plant n'hésite pas à avancer que le commissaire des finances, dans son propre intérêt, devrait abandonner son portefeuille.

M. Bélanger dit qu'il prône la réorganisation du service municipal depuis quatre ans. Il profite de l'occasion pour honorer M. Dansereau qui lutta si fort pour réveiller l'attention du public et du Conseil sur certaines phases de l'administration et que l'on ne voulut pas prendre au sérieux.

FAVORIS POLITIQUES

M. Bélanger ne croit pas qu'il soit sage de se baser sur le système de promotion lorsqu'il n'y a pas d'homme compétent dans le service. Il ne jette pas le blâme sur le vérificateur et il se demande si la trésorerie est bien administrée.

Il accuse les membres du Bureau d'avoir nommé à plusieurs postes des amis et organisateurs politiques. En réponse à une question qu'il lui fit, le maire dit que présentement l'on continuait l'ancien système d'administration.

M. Crooks déclare que tout le monde en ville, M. Tolley inclus, aurait pleine et entière justice. Pourquoi, dit-il, jeter le blâme sur tout à chacun parce que deux ou trois se sont trompés.

M. Pushman ajoute qu'il est inutile de perdre contrôle de son bon sens. Il veut aller jusqu'au bout en cette affaire. Le vérificateur n'a été ni jugé ni trouvé coupable. Il peut l'être. Tant qu'il ne l'a pas été prouvé, ne portons pas d'accusations à tort et à travers.

Quoique chaque membre du Bureau préside un service quelconque, M Pushman dit que tous les membres sont également responsables de l'administration de tous les services. Puisque les revenus de la commission des logements baissaient d'année en année, le Bureau aurait dû faire enquête.

SOYONS CALMES

"Ce n'est pas le temps de faire des discours au sujet du vérificateur, dit M. Tulley, mais c'est toujours le temps d'en faire à mon sujet. Je n'ai fait aucune déclaration, parce que je veux attendre que l'affaire ait été définitivement tirée au clair. La ville d'Ottawa traverse une crise. Nous devons être calmes, confiants et intelligents quand cela est possible. Ne cherchons pas à interpréter le public, parce que le public peut s'interpréter lui-même et je me propose de lui faire face".

M. Tulley dit qu'il ne s'attendait pas à une telle attaque de la part de M. York car il croyait trouver chez lui un reste de bon sens.

"Vous verrez qu'il en a", interrompit M. York.

"Nous le verrons bien, quand ce sera le temps", riposta M. Tulley.

LES RESPONSABILITES

M. Tulley dit que le Bureau a pris de sérieuses décisions au cours de ces jours derniers, des décisions qui peut-être ne rencontreront pas l'approbation du Conseil. M. Tulley reconnait sa responsabilité qui sera, dit-il, interprétée de façon satisfaisante par le Conseil. Le Bureau tracera la voie pour une enquête approfondie et jouera probablement un rôle dans la réorganisation du service municipal qui fonctionne d'après des méthodes démodées.

Il dit qu'il ne fait partie de la commission des logements que depuis quelques mois. Chacun fait sa part pour solutionner l'important problème de cette commission.

Il est assez difficile, dit-il, de déterminer si les fonctionnaires ne font leur travail: le seul moyen de le savoir serait de confier aux représentants du peuple la tâche des fonctionnaires. Et c'est là chose impossible. Il n'abandonnera pas son portefeuille: "Je suis trop Irlandais pour cela", ajoute-t-il.

Il est prêt à assumer pleine responsabilité. Ces irrégularités se produisent dans d'autres villes et tout système doit dépendre de l'honnêteté des employés. Avec un *système* parfait et moderne, il peut encore exister des hommes malhonnêtes.

REVEIL DU CONSEIL

M. Tulley conclut qu'il est inutile de faire des déclarations avant d'avoir reçu un rapport complet des vérificateurs.

M. York dit qu'il n'a pas voulu faire de personnalités dans ses remarques mais il est convaincu que M. Broad aurait pu donner de nombreux renseignements si on ne l'eut pas envoyé immédiatement à Kingston. Il ne veut pas qu'on fasse la même chose à Latham dans le but de le soustraire à une enquête profonde.

M. Denneny veut que la loi sévisse dans toute sa rigueur contre les coupables.

M. Lacasse est heureux de voir que le Conseil se réveille. Il n'a pas oublié le mauvais accueil que le Bureau fit à M. Dansereau quand ce dernier avança que l'administration de la trésorerie laissait à désirer.

Le Bureau, dit-il, a une trop grande confiance en ses fonctionnaires qui refusèrent déjà à M. Dansereau l'examen des livres d'un certain service. Il devrait écouter les échevins au lieu de tâcher de les faire passer pour des menteurs publics.

PAS ASSEZ D'OUVRAGE

M. Lacasse rappelle que M. Tolley avait demandé au Bureau de lui donner d'autres subalternes, sans obtenir de réponse favorable. Il faut donc conclure que le Bureau est plus ou moins responsable de l'état actuel des affaires.

M. Plant répondit que si M. Tolley eut fait plus d'ouvrage lui-même, il n'eût pas eu besoin d'autres employés. M. Lafortune rectifia aussi certaine opinion de M. Lacasse: "Aucun chef de service, dit-il, n'a refusé à M. Dansereau la permission d'entrer dans ses bureaux. On lui en refusa l'accès parce qu'il voulait y aller après les heures de travail. Durant les heures régulières, on lui donna toute l'aide possible et il lui fut impossible de prouver les accusations qu'il avait formulées contre le service des travaux publics".

M. Tulley expliqua encore que le Bureau, de même que le Conseil, avait adopté les rapports officiels comme étant exacts, sur la parole du vérificateur et il ne voit pas qu'il fut possible de faire autrement. Personne d'ailleurs ne soupçonnait des irrégularités à la commission des logements.

AU CNR

MARDI, 11 MARS

9 h. à 10 h.

Artiste invitée: Mlle Lucienne Defrenne, soprano lyrique, Premier prix du conservatoire de Paris, de l'Opéra Comique et Reine de la Chanson Française.

Orchestre:—

"Le Roi de LaHore" . . . . . Massenet

Chant:—

"Bergerettes" (Wekerlin: a) "Par un Matin"; b) Philes, plus avide que tendre"; c) Non, je n'irai plus au bois".

Orchestre:—

"Izeil" . . . . Pierne

Chant:—

"Sur la mer Calmée" (Mme Butterfly) Puccini

"A un Messager de Dieu", Thaïs . . . Massenet

Orchestre:—

"Callirhoe" . . . . Chaminade

Chant:—

"Poème d'un jour" . . . . . G. Faure

"Rencontre" — "Toujours" — "Adieu"

Orchesrte:—

"Ballet", Hamlet . . . . . A. Thomas

HEURE TRANSCONTINENTALE

10 h. à 11 h.

Artiste invité: E. Walton Browne, baryton.

Orchestre:—

"Lilly of Killarney" . . . . . Benedict

Chant:—

"The dear Little Shamrock"; "The Rose of Tralee"; "An Irish Love Song" (Avec obligato de violoncelle)

Orchestre:—

"Molly on the Shore" . . . . . Grainger

"Irish Tune from County Derry".

Chant:—

"A Summer shower in Ballymain" . . . . Richardson

"A Ballynure Ballad" . . . . . Hughes

Orchestre:—

"A Bunch of Shamrocks" . . . Seredy

Chant:—

"Husheen" . . . . Nedham

"Mother Machree" . . . . . . Oleott

Orchestre:—

"Irish Dances" . . . . Ansell

FUNÉRAILLES DE MICHAEL TOBIN

Les funérailles de M. Michael Tobin, un des citoyens des plus connus de la Capitale, employé aux douanes canadiennes pendant 25 ans, décédé vendredi matin à un hôpital local à l'âge de 70 ans, avaient lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St-Joseph. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Le R. P. Dennis Finnegan, O. M. I., curé de la paroisse fit la levée du corps et officia à la messe.

Portaient le deuil dans le cortège: MM. E. W. Tobin, député au fédéral, frère du défunt; J. R. Tobin, fils; L. Tobin, C. W. Tobin, Gilbert Tobin, le docteur T. Beaudry, A. Tobin, neveux.

Assistaient en plus dans le cortège: M. l'avocat Jim Burrows, L. Dallaire, J. Burroughs, E. Barrette, P. Regan, M. Cunningham, T. Maloney, J. G. Pigeon, P. F. Ahearn, S. H. Wagoner E. S. P. Hind, J. H. Furlong, F. MacDonald, J. A. MacDonald, W. J. Kilwin, W. C. Roe, H. S. Quinn, W. Dunn, R. Telford, W. J. McCafferey, C. O. Brian, H. G. Cooper, A. Hughan, E. Miles, F. Shannon, F. Cauley, G. D. Cannon, D. F. McCafferey, M. H. Rhéaume W. Roe, F. Keyes, D. Smith, D. Smith, K. McNeil, P. Erritt.

L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Né à Duncan Falls, aujourd'hui, Duncanville, P. Q., feu M. Tobin demeurait dans la Capitale depuis un quart de siècle. Outre son épouse, Margaret Tourtney, il laisse un fils Jack et trois frères: E. W. Tobin, député de Duncanville, P. Q., au fédéral; E. Tobin, de Mandan, Dakota; James-J. Tobin, de Montréal.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil, l'expression de sa sincère sympathie.

Soulage en 5 minutes—Confort en 5 heures

Ne laissez pas le MAL DE GORGE vous faire souffrir........

Cinq minutes après vous avoir frictionné avec du Musterole votre gorge devrait éprouver du soulagement! Continuez ce traitement à toutes les heures cinq heures durant et vous serez surpris du soulagement.

Travaillant comme les mains habiles d'un masseur, cette fameuse mixture d'huile de moutarde, de camphre, de menthol et d'autres ingrédients produit un soulagement naturel. Il pénètre dans le sang et en stimule la circulation et aide à chasser l'infection et la douleur. Des millions en font usage depuis 20 ans. Les médecins et les gardemalades le recommandent.

Ayez toujours du Musterole sous la main. En toute les pharmacies.

MUSTEROLE

BETTER THAN A MUSTARD PLASTER

Meilleur qu'une mouche de moutarde

LES ÉTUDIANTS EN PÉDAGOGIE À L'U. DE TORONTO

UNE SOIREE DRAMATIQUE: "LE VOYAGE DE M. PERRICHON".

(Spécial au "Droit")

TORONTO, 10. — Les étudiants canadiens-français, en majeure partie de l'Université d'Ottawa, ont interprété hier à l'Auditorium du Collège d'Education, cette comédie d'Eugène Labiche: "Le Voyage de Monsieur Perrichon".

Ce fut leur grand soir, car au dire du personnel de la maison et de l'avis de plusieurs auditeurs qui s'y connaisent en matière de théâtre, ce fut rien moins qu'"extraordinaire". Les anglais ont des mots à eux pour qualifier ce genre d'événement — "Astonishing" — "Marvelous".

Ce n'est pas malheureux que les autorités de l'O. C. E. aient manifesté publiquement leur admiration pour les Canadiens français, cela prouve qu'ils reconnaissent leurs talents et savent leur en donner crédit.

Les principaux des "Collegiates" de la ville ont aussi manifesté leur désir d'entendre jouer cette pièce dans leur auditorium; il est fort probable que la troupe se rendra à leur désir.

C'est la première fois qu'un pareille événement arrive au Collège d'Education; nous espérons qu'il créera un précédent qui restera toujours à l'avantage des Canadiens français à Toronto.

PROGRAMME

"Le Voyage de Monsieur Perrichon", comédie en quatre actes.

Personnages

Perrichon . . . . M. Elphège Guindon

Le Commandant . . . . M. Adélard Gascon

Majorin . . . . M. Emile Desmarais

Armand Desroches . . . . . . M. Raymond Emery

Daniel Savary . . . . M. Charles-A. Gaudreault

Joseph . . . . . M. Jacques Leduc

Jean . . . . M. Lucien Gérard

Madame Perrichon . Mlle Ruth Orr

Henriette . . . . . Mlle Mary Jones

L'Aubergiste . . . M. Rosario Massé

Un guide . . . . M. A. Roy

Employés: MM. Fernando Gauthier, Aimé Séguin, A. Ouellette F. Moreau.

Dans les intermèdes il y eut des chansons françaises par MM. Charles Gaudreault, Jacques Leduc, Raymond Emery.

Le R. P. Dion prêche à Wrightville

Le R. P. A. E. Dion, O. P., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, est allé prêcher la retraite du carême dans la paroisse St-Joseph de Wrightville. Il sera absent de sa cure durant tout ce mois, excepté les dimanches. Le R. P. Labonté, O. P., 1er vicaire, prendra la place du curé durant cette absence.

J. ET O. CYR SONT CONDAMNÉS

Joseph Cyr, 21 ans, 27, rue Overton, Eastview, a été trouvé coupable dans les 5 accusations de vol qui pesaient contre lui, et condamné par le magistrat Wm. Cummings, en cour de police d'Eastview, samedi soir, à un an de prison, en plus d'un terme indéfini de deux ans. Ovila Cyr, 19 ans, 127, rue Overton, accusé de complicité avec Jos. Cyr, dans trois vols légers commis chez des marchands d'Eastview, a été condamné par le même magistrat, à six mois de prison, avec un autre terme indéfini d'un an.

HANMER, ONT.

5 MARS, 1930.

Mercredi dernier eut lieu une conférence agricole donnée par le R. P. Carrère, de Noëlville.

Voici en résumé un compte rendu de cette intéressante conférence:—

La cause agraire semble vouloir prendre son essor vers un idéal, dans notre paroisse, comme par tout le pays. Tous semblent, à qui mieux mieux s'efforcer à donner une impulsion de prospérité en encourageant une culture plus raisonnée et plus intense.

Hanmer, avec ses marchés locaux, ses avantages tout particulièrement avantageux y va aussi du sien pour rivaliser avec n'importe quel autre centre pour développer l'agriculture, tout en particulier l'élevage des bestiaux et l'industrie laitière.

Il faut tout d'abord instruire le peuple, former sa mentalité, lui faire réaliser qu'il faut, selon la parole d'Erolde Bouchette, s'emparer du sol, s'y river, se rendre bien compte que la vie champêtre est la plus saine, la plus heureuse, même à bien des points de vue, la plus rénumératrice.

Pour cela le R. P. Carrère, curé de Noëlville, dont l'éloge comme conférencier n'est plus à faire, invité par notre nouveau curé, donna une bien intéressante conférence développant les points ci-haut mentionnés.

Il fit l'historique de sa belle paroisse, nous montra le succès de la coopération, sous la poussée de leur curé, puis dans des élans, où il fit vibrer toute son âme d'apôtre et de colonisateur il encouragea nos bons cultivateurs à suivre les sages conseils de leur curé et de l'agronome, pour faire un choix plus rationel du bétail, et arriver à une culture plus intense du jardin potager.

Après la conférence il eut des vues animées sur l'apiculture et l'industrie laitière. Ce n'est qu'à minuit que l'on se dispersa, tous enchantés, encouragés et réconfortés par les belles paroles entendues et les belles choses vues.

Le Rockland triomphe du Gatineau Mills

La partie de hocquet Gatineau-Mills contre le Rockland, a été jouée samedi, le 8 mars à Rockland, au lieu de vendredi à Gatineau Mills, où la glace a empêché la partie. Une nombreuse assistance a été témoin de la joute, qui fut très intéressante.

L'alignement était le suivant:

Gatineau Mills: Hamel, But; Lacoste, défense; Feno, défense; Smith centre; McCann, aile; McKenzie, aile; Montreuil, Pelletier et Mayer, substituts.

Rockland: Rousson, but; Lafleur, défense; Chatelain, défense; Lafleur centre; McCauley, aile; Payer, aile; Rochon, McDonald et Codin, substituts.

A la première période, Payer et Lafleur ont compté pour le Rockland, et Smith pour Gatineau Mills, Mayer pour le Gat. M. Pointage, 2-1 pour Rockland.

Seconde période: Smith égalise les chances pour Gatineau Mills; Rochon entre un point pour le Rockland. Pointage, 3-2 en faveur de Rockland. Pointage, 3-2 en faveur de Rockland.

Troisième période: pas de pointage. Punitions: Chapelin et Lafleur de Rockland; Mayer de Gatineau Mills.

Les arbitres étaient: Marion de Rockland et Leclair d'Ottawa.

SPECIAL

Nous touchons de près au printemps et ce sera bien le temps de porter les paletots de demi-saison. Qu'en est-il du vôtre? Pourquoi ne pas téléphoner et nous laisser le nettoyer entièrement au sec et le presser? Notre ouvrage vous enchantera. Faites cela aujourd'hui! Tout Complet de 3 morceaux ou Paletot pour hommes nettoyé et pressé pour

75c

Tél: Carling

590

Edifice Avalon, rue Bank

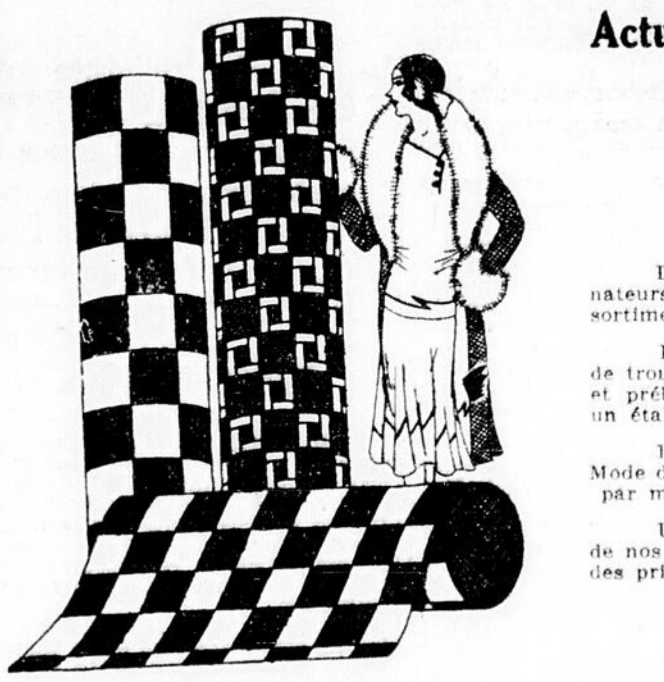
TELEPHONE: SHERWOOD 596

Rue Du Pont, Hull.

NATIONAL DRY CLEANERS and DYERS

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham

Notre Service Optique est un Rayon Permanent.
Le Mode du Club Gra-son est à votre disposition pour l'Achat des Verres.



Actuellement en Etalage ---- Un Splendide Assortiment de

Linoléums et Prélarts

dans une Profusion des Plus Nouveaux Dessins

Dessins de tuiles, fleurs et conventionnels, les plus nouvelles créations d'habiles dessinateurs se trouvent ici dans un bel assortiment pour satisfaire tous les goûts. C'est un assortiment dont nous sommes fiers et qui vous intéressera vivement.

Peu importe la chambre dont vous désirez couvrir le plancher, vous ne manquerez pas de trouver ce que vous désirez. Des centaines de rouleaux de linoléums incrusté et imprimé et prélarts de manufacturiers canadiens, écossais et anglais attendent votre examen. C'est un étalage incomparable en fait de grand nombre des dessins et des couleurs.

Les prix sont aussi bas qu'en tout autre magasin, si l'on considère la qualité et notre Mode de Paiements Echelonnés sans intérêt est à votre disposition si vous désirez payer tant par mois.

Un appel téléphonique (Queen 7100, demandez le Rayon des Linoléums) fera venir un de nos représentants, si vous désirez que nous prenions des mesures et que nous vous cotions des prix pour des chambres complètes.

Bryson-Graham — Rayon du Linoléum — Au Deuxième Etage

Profitez de ces

Spéciaux au Sous-Sol d'Aubaines

Trois aubaines spéciales en articles qui intéresseront vivement les acheteurs, mardi. Il vous faudra venir de bonne heure, car les quantités sont limitées.

Bas pour Enfants

Rég. 85c et $1

49c

Bas attrayants et d'une belle apparence faits de pure laine et de mélanges de soie-et-laine de bonne qualité. Dans un vaste assortiment de teintes, nu français, fawn, sable, brun, noir, blanc et sel-et-poivre.

Bouffantes de Coton Fin pour Fillettes

29c

Bouffantes de jersey de coton de texture fine, en un beau fini soyeux. Avec gousset renforcé et avec élastique à la taille et aux genoux. Dans les teintes de blanc, pêche, abricot, mauve et bleu poudre. Tailles pour enfants de 4 à 12 ans.

Bouffantes de Coton de Qualité pour Dames

39c

Bouffantes de jersey de coton de qualité, de fil fini souple. Avec gousset renforcé et élastique à la taille et aux genoux. Dans les teintes de blanc, pêche, abricot, mauve, sable et bleu poudre. Tailles moyennes et grandes.

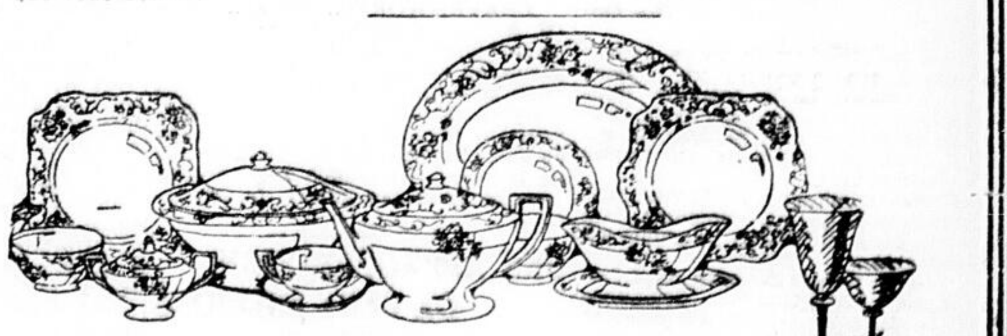
Magasinez de Bonne Heure, Mardi, pour ces Spéciaux du Sous-sol d'Aubaines.

Laissez-nous Coter des Prix pour Votre Peinturage et le Posage de Votre Tapisserie

Notre Service de Contrats s'empressera de vous coter des prix pour toute décoration de votre maison. Estimations gratis et tout l'ouvrage est exécuté par d'habiles ouvriers sous une direction compétente. Faites vos arrangements avant la presse de la saison.

Téléphonez à Queen 7100 (Rayon de la Peinture) et un de nos représentants ira vous voir.

Il prendra note de ce que vous désirez et vous soumettra des livres d'échantillons de tapisseries, etc., dans lesquels il vous sera facile de choisir la tapisserie, etc., que vous désirez.



Offre Spéciale jusqu'à Samedi

Service à Diner à Morceaux Remplaçables

20% d'Escompte

Jusqu'à samedi, le 15 mars, nous offrons en vente tous nos services à diner à morceaux remplaçables à raison d'un rabais de 20%, soit pour les services complets ou pour morceaux séparés. Achetés un nouveau service ou ajoutez des morceaux à votre service actuel, tandis que cette occasion d'épargner de l'argent est en vigueur. Voici les noms de modèles à morceaux remplaçables:

Chrome vert
Faisan doré
Bleu de roi
Vaissellerie titienne
Or mat
Winthrop
Gay Macaw
Clevedon
Almeria
Moravie

MODE DU CLUB DES AMATEURS DE FOYERS

La vaissellerie pour une valeur de $25 et plus peut être achetée suivant le Mode du Club des Amateurs de Foyers: Premier Paiment d'Un-Dixième, la balance en dix versements mensuels égaux — sans intérêt. Les montants de $10 à $25 peuvent être achetés suivant le Mode du Club Gra-son de Cinq Paiements mensuels égaux, sans intérêt.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor

SUR LE TRAM

THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

Les Faveurs de la Correspondance

Les personnes qui voyagent sur les tramways d'Ottawa ne sont pas obligées de se servir des correspondances exactement où les tramways font le raccordement. Ordinairement il est beaucoup plus commode de changer de tramway avant d'atteindre le coin où se fait le raccordement. C'est pour cette raison que la compagnie Ottawa Electric Railway permet aux passagers de faire la correspondance au coin précédent le point déterminé.

L'endroit régulier de correspondance est, bien entendu, le dernier coin où le tramway sur lequel vous vous trouvez et celui pour lequel vous avez une correspondance se rencontrent. Généralement c'est un endroit comme par exemple les coins Bank et Sparks, Elgin et Laurier, Rideau et Sussex. Les arrêts à ces endroits ne sont pas toujours commodes pour les passagers.

Un passager, par exemple, qui se trouve dans un tramway de la rue Bank et qui désire se rendre à Hull, peut descendre de ce tramway, avec sa correspondance, sur la rue Sparks, côté est de la rue O'Connor, et attendre là pour le tramway de Hull. S'il ne change pas de tramway à cet endroit, il lui faudra tourner le coin de la rue Bank et descendre au point régulier de correspondance au sud de la rue Sparks. Il lui faudra alors marcher de cet endroit au point d'arrêt des tramways de Hull, sur la rue Bank, en face de l'édifice de la Métropilitan.

De la même manière, les passagers peuvent épargner des pas à d'autres intersections. Pour changer d'un tramway Bank à un tramway Somerset, le passager trouvera certainement plus commode de descendre au coin Bank et Cooper, où il peut monter dans un tramway Somerset au même endroit où il est descendu du tramway précédent et où il y a moins de foule. De même pour changer d'un tramway Bank à un tramway Gladstone, le passager peut descendre au coin Bank et James Dans tous les cas, la correspondance peut se faire beaucoup plus facilement si on descend au coin précédant le point déterminé, car, malgré cet avis, le plus grand nombre des passagers continueront à se rendre au point de correspondance, et alors ceux qui adopteront le système de descendre à un coin précédent auront plus de change d'avoir un siège.

Naturellement, le public sera porté à demander pourquoi la Compagnie ne change pas ses points de correspondance. Nous devons répondre qu'un tel changement retarderait considérablement le service. L'arrangement actuel est le meilleur qui ait été découvert pour éliminer tout retard et pour assurer un service satisfaisant.

La direction d'un système de transport public présente de nombreux problèmes que la plupart de ceux qui s'en servent ne soupçonnent pas. Nous suggérons la méthode de changer de tramway à un coin précédant le point régulier de correspondance dans le but d'accommoder le public et de lui épargner des ennuis. Vous épargnez ainsi votre temps et votre énergie et vous facilitez le fonctionnement du tram aux points ordinaires de congestion.

L'ignorance des choses divines est la principale cause de la dépression des coeurs, de la débilité des âmes et des maux si graves qui en sont la conséquence.

PIE X.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MARDI, 11 MARS 1930 — 70e jour de l'année.
Lever du soleil 6.23 — Lever de la lune 1.39
Coucher du soleil 6.00 — Coucher de la lune 5.12

QUARANTE-HEURES
Juniorat de Papineauville: 10, 11 et 12 mars.
FETE DU JOUR — S. Euloge, martyr.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 10 MARS 1930

Ce qu'ils en pensent

Le bill King sur l'exportation des liqueurs jugé par nos voisins.— L'appréciation des "secs" et celle des "humides". — Exagération de part et d'autre. — Un acte de courtoisie du Canada que Washington devrait imiter sur d'autres questions.

La décision du gouvernement canadien de rendre illégale l'exportation des liqueurs alcooliques aux Etats-Unis ne pouvait pas passer sans provoquer des commentaires chez nos voisins. C'était naturel.

Si ce projet de loi eût été apprécié de la même manière par le public américain, c'eût été une espèce de miracle. Naturellement l'opinion publique des Etats-Unis devait émettre une double appréciation sur la décision du gouvernement canadien. C'est ce qui est arrivé.

Selon que l'on appartient au groupe des "secs" ou à celui des "humides" le projet d'Ottawa est approuvé ou déploré.

Dans le camp des "secs", s'élèvent des cris de joie. Des différentes appréciations qu'on a portées sur cette mesure canadienne, celle du sénateur Borah, président de la Commission des Affaires étrangères, les résume à peu près toutes.

"Le Canada, dit-il, a fait un beau geste. J'en suis fort content. Son effet se fera grandement sentir sur notre structure légale et il nous rendra capables d'adapter nos plans de mise en vigueur de la prohibition de manière à obtenir de meilleurs résultats. De plus, son effet moral sera magnifique. Je ne puis pas trop insister sur ce point. Cette mise hors la loi de la contrebande alcoolique placera ce commerce néfaste là où il doit l'être. Le Canada a posé un remarquable acte de courtoisie internationale qui, certainement, produira une meilleure entente entre les deux pays."

L'ancien candidat à la mairie de New-York, M. F. H. de La Guardia, au nom des "humides", apprécie différemment le projet du gouvernement canadien. "Le Canada, dit-il, a follement cédé à l'importunité des Etats-Unis. C'est, certes, un sacrifice fort gracieux et très généreux, unique dans le passé. L'histoire ne citera point un autre cas où un pays a changé ses lois pour aider un voisin à mettre en vigueur des lois folles et inapplicables. Cet acte coûtera au Canada des millions, et, cependant, la même quantité de liqueurs laissera les rivages canadiens. Cette exportation, de légale, deviendra illégale. Le Canada perdre un revenu et devra supporter des dépenses additionnelles pour mettre en vigueur cette loi. Je ne critique pas le gouvernement canadien, mais le nôtre. Je pense que c'est une effronterie, de notre part, que de demander au Canada de déranger ses gens comme cela. Pourquoi notre gouvernement qui n'a pas réussi, comme le Canada a réussi, à résoudre son problème des liqueurs, exigerait de ce pays la création d'une situation qui se développera contre les intérêts canadiens? Je me sens plutôt honteux à un moment où notre pays fait tous ses efforts pour combattre les produits canadiens."

"Humides" et "secs" exagèrent les effets du bill de l'honorable M. King. L'application rigide de la prohibition américaine tient à autre chose qu'à l'exportation légale des liqueurs canadiennes aux Etats-Unis. Le Canada n'est pas le seul pays à approvisionner de liqueurs nos voisins. Les Etats-Unis, eux-mêmes, fabriquent une bonne partie des breuvages alcooliques qu'ils consument. La racine du mal dont souffre la prohibition américaine est ailleurs que dans l'exportation canadienne. Il faut la chercher dans cette volonté du peuple américain lui-même de mettre en vigueur une loi qu'il ne veut pas observer et qu'il ne veut pas abolir.

S'il ne faut pas se montrer trop optimiste sur l'effet de la mesure canadienne, il ne faut pas non plus trop la déprécier. Sans aucun doute, le bill King réduira, quoi qu'en dire M. de La Guardia, l'exportation des liqueurs canadiennes aux Etats-Unis. Qu'il empêche toute exportation par la frontière du lac Ontario, c'est un résultat cependant, auquel on ne peut pas s'attendre.

En tout cas, ce que "humides" et "secs" ne nient point, c'est que le Canada se soit montré le plus conciliant possible envers les Etats-Unis. On ne pourra pas, certes, reprocher au Canada de ne pas avoir fait tout ce qu'il pouvait faire, au point de vue international, pour aider nos voisins à résoudre leur problème des liqueurs.

Sur ce point, notre pays aura, encore une fois de plus, donné une leçon aux Etats-Unis. Jamais le Canada n'aurait songé à leur demander de modifier leur loi de la prohibition de manière à ne pas créer des ennuis à la loi actuelle régissant l'exportation des liqueurs alcooliques canadiennes. Les Américains, cependant, ne se sont pas gênés pour demander que notre pays change ses lois de manière à rendre l'application de la prohibition américaine plus facile.

De cette courtoisie, Washington devrait s'inspirer davantage dans la question, actuellement sous discussion, de son tarif.

Camille L'HEUREUX

POLITIQUE FEDERALE.

Le régime des traités

Il a été beaucoup question, la semaine passée, à la Chambre des Communes, de notre traité commercial avec la Nouvelle-Zélande. L'amendement Senn, qui demande de supprimer le traité que nous avons avec ce Dominion, est assuré d'une défaite, non seulement parce que les circonstances dans lesquelles il a été proposé à l'approbation des Communes en font une motion de méfiance dans le présent gouvernement, mais plus encore peut-être parce qu'il condamne une politique qui, dans les relations commerciales internationales, reste la meilleure et qui est le régime des traités.

On a dit, et avec beaucoup de raison, qu'un traité de commerce entre deux pays vaut presque une alliance, et qu'il n'y a rien comme des ententes de ce genre pour fortifier les bons rapports entre les peuples et diminuer les risques de la guerre. Naturellement si nous avons un traité commercial avec la Nouvelle-Zélande — aujourd'hui ce traité est indirect, mais on veut le rendre direct, et des négociations sont en cours à cette fin — ce n'est pas tant pour éviter les risques d'une guerre avec ce Dominion, que pour entretenir entre deux Dominions d'un même empire des relations très cordiales. Les traités commerciaux sont aussi un excellent contrepoison à la protection douanière, système qui, une fois installé dans un pays, tend à s'aggraver et à se généraliser, chaque industrie venant réclamer, l'une après l'autre, sa part.

Les traités commerciaux appartiennent donc surtout à des gouvernements libre-échangistes, et si les protectionnistes décident d'y avoir recours, eux aussi, c'est dans l'unique but d'en arriver à de certaines différentiations de droits, pour tenir compte de la situation respective de chaque pays et des industries qui, pour chacun d'eux, paraissent plus ou moins menacées par la concurrence.

Cependant le Canada n'a pas la même attitude quand il s'agit d'une affaire de famille, comme un traité entre Dominions britanniques, que quand il s'agit de traiter avec un pays comme la France, l'Allemagne ou tout autre pays étranger. Nous avons encore quelques faiblesses impériales, dans notre politique commerciale, et notre traité avec la Nouvelle-Zélande en est une.

Faudrait-il conclure de cela à la motion de M. Senn, qui demande tout simplement de supprimer notre traité actuel avec la Nouvelle-Zélande, pour le remplacer par un autre, qui serait plus avantageux pour notre industrie laitière?

Non, et il y aurait deux grandes raisons à cela.

Tout d'abord il est vrai que depuis quelques années l'importation du beurre venant de la Nouvelle-Zélande a grandement augmenté. Si nous ouvrons le dernier rapport trimestriel du commerce du Canada, qui nous arrive tout justement du Bureau fédéral de la Statistique, nous faisons sur ce point les constatations suivantes: en octobre dernier nos importations de beurre néo-zélandais, qui étaient de 1,901,822 livres, sont passées à 2,962,128 livres en novembre et à 6,180,694 en décembre. Pour les neuf mois finissant avec l'année 1929, nos importations de beurre néo-zélandais ont été de 12.2 millions de livres, ce qui est neuf millions de livres de plus que pour la période correspondante de 1928. Les importations de fromage néo-zélandais restent sensiblement uniformes, et sont presque totalement négligeables, si on les compare à notre production.

Il est donc un point au moins d'acquis: l'industrie laitière canadienne, si elle souffre des effets d'un traité commercial avec la Nouvelle-Zélande, ce n'est que dans la partie du beurre. Mais encore ici peut-on attribuer à ce traité la diminution qui s'est tous les ans de plus en plus effectuée dans la production du beurre domestique? Quelques députés de l'ouest, où notre traité avec la Nouvelle-Zélande est supposé faire le plus de ravages désastreux, ont été d'avis que notre production domestique n'a pas diminué parce que nos importations de beurre ont augmenté, — mais bien qu'il a fallu nous adresser à l'étranger parce que la production domestique n'était plus suffisante. Cette dernière version est la seule d'ailleurs qui puisse expliquer ce fait, qu'en dépit d'une importation considérable de beurre étranger les prix se maintiennent sur nos marchés intérieurs.

Il y a encore davantage, dans la motion de M. Senn. Le procédé que ce député prie le gouvernement d'adopter manque de tout tact diplomatique, et comme l'a expliqué le ministre des Finances, sent fortement le capital politique. En effet, est-ce le moment de briser nos engagements avec la Nouvelle-Zélande, quand nous songeons à conclure directement avec ce Dominion un traité commercial, et surtout après que ce Dominion nous a accordé, sans rien exiger de retour, des faveurs exceptionnelles et pendant plusieurs années?

Ensuite, l'opposition emprisonne le gouvernement dans les serres d'un dilemme, et qu'il se conduise d'une façon ou de l'autre il aura, dans un cas, des reproches pour travailler à la ruine de l'industrie laitière du pays, et dans l'autre, des reproches aussi, pour entraver les bonnes relations du commerce impérial.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Anomalies.

M. Ferguson a présenté à la législature de Toronto un projet de loi dont le but est de porter de quatre à cinq ans l'existence légale de cette législature. Somme toute, le projet n'a guère d'importance et changera peu la situation puisque, d'habitude, les gouvernements n'attendent pas à l'expiration de leur terme pour en appeler au peuple. Cependant le premier ministre tient à le présenter afin de mettre la législature d'Ontario sur le même pied que le Parlement fédéral et que les autres législatures provinciales dont les membres sont élus pour cinq ans. Il veut corriger ainsi ce qu'il regarde comme une anomalie.

L'anomalie dont souffrent les catholiques et leurs écoles dans la province d'Ontario est autrement grave puisqu'elle entraîne la violation d'un principe reconnu par la loi et le détournement, chaque année, de fonds considérables.

La loi ontarienne reconnaît l'existence légale des écoles séparées et le droit qu'ont tous les catholiques de verser à ces écoles leurs taxes scolaires. Mais à cause de certaines de ses dispositions, la loi ne s'applique pas et les écoles séparées sont privées chaque année d'une partie importante de leurs revenus.

Les catholiques demanderont au gouvernement et à la législature non pas de modifier le principe de la loi, mais de la rendre applicable, afin de faire cesser une anomalie dont la disparition s'impose.

Lorsque les membres de la commission des écoles séparées d'Ottawa demandent qu'on leur permette de changer le mode de leur élection, ils ont en vue, eux aussi, la disparition d'une anomalie. Car il est irrégulier et injuste que la majorité des contribuables catholiques de notre ville soit exposée à n'avoir qu'une minorité de représentants à la commission scolaire.

De ces trois anomalies, les deux dernières sont les pires. Le gouvernement et la législature qui s'apprêtent à faire disparaître la première devraient se montrer aussi empressées à supprimer les deux autres.

Bienfaisante intervention.

La police d'Oakville poursuit les membres du Ku Klux Klan qui se sont ingérés illégalement dans les affaires de certains particuliers de cette localité. Qu'un nègre marie une blanche ou vice versa ne regarde personne autre que les intéressés, et les membres d'une société secrète n'ont pas le droit d'intervenir pour les séparer.

Le Ku Klux Klan en veut aux nègres, aux juifs et aux catholiques. Pourquoi pas aux Indiens, aux Chinois, aux musulmans, aux boudhistes, enfin à tout ce qui blesse l'orgueil et le puritanisme d'"**Uncle Sham**" et de ses sépulcres blanchis?

Les chevaliers de la cagoule en ont à la couleur des nègres. Pourtant ceux-ci sont moins noirs que ceux qui les persécutent, les pourchassent, les lynchent, et qui, pour assouvir leur haine de race et de religion, se voilent la face comme des bandits et accomplissent leurs forfaits, comme des hyènes, à la faveur des ténèbres.

Si les autorités policières prennent les moyens d'empêcher les membres du Ku Klux Klan de troubler l'ordre public et de fomenter la guerre civile, elles rendront un grand service au pays et auront l'appui de tous les honnêtes gens.

Quels sont ces gens?

Sous ce titre, la "Patrie" de vendredi écrit: "Il est avéré que les manifestants qui ont répondu à l'appel de l'Internationale moscovite sont en grande majorité des étrangers. Des chômeurs se sont joints à eux, espérant trouver là un moyen de faire entendre leurs griefs. On dit dans la police qu'à peine dix pour cent des individus qui voulurent parader sont des nationaux ...

'Tout comme à Toronto, il y a chez nous des étrangers qui professent le plus cynique mépris à l'égard de nos institutions, de nos moeurs, de notre idéal, qui défient chaque jour l'autorité, qui se croient ici en pays conquis. Ce sont eux que les autorités doivent atteindre, dont elles doivent débarrasser le pays."

Les doctrines communistes se répandent dans notre pays, et leurs plus ardents propagandistes sont des étrangers.

M. Moore disait l'autre jour que les communistes constituent dans les grands centres comme Montréal, Toronto et Winnipeg, une force avec laquelle il faudra bientôt compter.

La propagande est poussée activement, surtout au sein de la jeunesse ouvrière. Conversez avec certains ouvriers catholiques de Montréal et vous ne prendrez pas de temps à vous apercevoir qu'ils sont gagnés en partie par la doctrine révolutionnaire.

Pendant qu'il en est temps encore, pourquoi les autorités civiles n'assainissent-ils pas le pays en le débarrassant des fauteurs de désordre social?

Ch. G.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

LE BLE N'EST PLUS LE SEUL FACTEUR DE LA DEPRESSION

Il fut un temps où l'on accusait la situation du blé de tous les méfaits du ralentissement des affaires. — On doit tenir compte maintenant d'une baisse de la production elle-même.

En marge de notre article de samedi dans lequel nous énumérions les principaux symptômes du ralentissement des affaires, vient se greffer aujourd'hui une explication nouvelle. Le Bureau fédéral de la Statistique publie les chiffres du mouvement des marchandises. On note que depuis le commencement de l'année le mouvement des marchandises au Canada a diminué considérablement en comparaison de l'an dernier. Au cours de la quinzaine terminée le 22 février la baisse s'est chiffrée par 16,637 wagons et depuis le début de 1930, par 35,348.

Jusqu'en ces derniers temps on attribuait à l'immobilisation du blé la responsabilité de cette décroissance continuelle; mais au cours des deux dernières semaines à l'étude, la réduction provenant de ce facteur n'a été que de 7,911 wagons, ce qui laisse encore un total de 8,726 wagons. Il est donc intéressant de rechercher où la diminution s'est accentuée. Voici donc comment elle se partageait pendant les deux dernières semaines de février:

Les grains et leurs produits	7,911
Bestiaux vivants	177
Charbon	4,489
Bois de construction	1,102
Bois de pulpe	42
Pulpe et papier	40
Autres produits forestiers	1,280
Marchandises	171
Divers	1,896

Prenons maintenant le total des pertes au cours des mois de février et de janvier et analysons-les pour les distribuer dans tous les domaines de l'activité économique.

Les grains et leurs produits	29,405
Bestiaux vivants	1,353
Charbon	5,962
Bois de construction	2,598
Pulpe et papier	749
Autres produits forestiers	3,358
Divers	5,409

Le transport du coke, du minerai et des marchandises a accusé de légères augmentations; celui du bois de pulpe a fait un bond de 11,571.

Dans l'est, les wagons chargés ont diminué de 11,213; dans l'ouest, de 24,792 et de ce total les grains comptaient pour 22,520. La situation, si l'on veut, n'est que temporaire; mais telle que les chiffres nous la représentent elle est décourageante.

Le ralentissement des activités affecte sans aucun doute toutes les branches de l'industrie et du commerce. Il provient de l'épuisement du pouvoir d'achat. Le pouvoir théorique de consommation reste probablement le même, à l'exclusion des articles de luxe. Mais le chômage a aplati bien des bourses dans les grandes villes et le pouvoir d'achat de la masse est réduit presque à un minimum.

Cette situation, si l'on tient compte de la puissance de production du pays, ne saurait s'éterniser. Mais il se peut aussi qu'elle se prolonge assez longtemps pour accentuer un malaise dont nous ressentons trop, déjà, les pénibles effets.

Léopold RICHER.

SCANDALES QUI SE PRODUISENT COUP SUR COUP

On se rappelle tout l'émoi causé dans la ville par les défalcations récentes d'un caissier municipal qui est présentement à purger sa peine de deux ans de détention. On commençait à n'en plus parler, à l'oublier et seul le rapport final sur la situation financière résultant du détournement devait raviver la malheureuse affaire.

Mais les défalcations toutes fraîches du secrétaire de la Commission des logements viennent de réveiller l'émotion et d'accroître l'inquiétude des contribuables. Deux méfaits semblables répétés coup sur coup ne sont pas de nature à les calmer et à les rassurer.

Leur alarme s'explique assez facilement. Elle provient d'abord de l'importance des montants soustraits au trésor municipal. Le caissier condamné s'est reconnu coupable d'y avoir pris quelque neuf mille dollars et l'on a parlé que d'autres accusations seraient portées contre lui. Il se peut que ses défalcations atteignent les vingt mille dollars.

Le secrétaire de la Commission du logement avoue, lui, avoir détourné comme trente cinq mille dollars et il se peut bien que ce soit davantage, peut-être cinquante mille. La vérification sérieuse qui est en cours établira définitivement la somme dissipée par les deux défalcataires.

On admettra facilement que cinquante, soixante ou soixante dix mille dollars, c'est un montant qui en vaut la peine, surtout quand on sait qu'il provient des taxes, que l'on juge déjà assez élevées et à l'augmentation desquelles on répugne beaucoup à songer.

La gravité de la situation ressort encore du fait que les vols ont été commis non pas en une fois, à la faveur d'un coup de main imprévu de bandits, mais qu'ils se sont étendus sur une période de plusieurs années et ont été exécutés par des employés même de la ville qui se sont servi de cet argent pour des fins personnelles. Ils pigeaient par intermittence dans le trésor public. Rien que l'an dernier, le secrétaire de la Commission des logements s'est emparé de près de dix-sept mill edolars.

Et c'est ce que l'on peut difficilement comprendre que ces défalcations se soient produites sur un si long espace de temps, sans que les supérieurs et les autorités responsables s'en soient aperçu plus tôt.

Il y a certainement un défaut sérieux de vigilance et de surveillance quelque part.

Avec cela qu'il y a déjà un déficit administratif de plus de vingt mille dollars. En ajoutant les décalcations, on va se trouver déficitaire d'une grosse somme, en vérité.

Il y a donc de quoi être surpris et inquiet.

Pour redonner aux contribuables leur confiance si péniblement éprouvée, il va falloir sans doute établir définitivement ce qu'on leur a frauduleusement soustrait, mais il va falloir aussi organiser ou réorganiser cette vigilance et cette surveillance dont l'absence a eu pour résultat les tristes aventures du caissier et du secrétaire, qui ont joué avec les fonds publics comme si ceux-ci avaient été leur prospérité. Il va falloir qu'à l'avenir les employés auxquels on confie les fonds soient suivis et surveillés de si près, si étroitement contrôlés qu'il leur devienne impossible de faire une faute quelconque sans qu'on la constate aussitôt, et pour y rémédier aussi vite.

Ce n'est pas que l'on doive entretenir des soupçons sur l'honnêteté des autres employés. Non, ce n'est pas cela. Mais c'est une question de mesure préventive et aussi une question d'affaire, puisque les compagnies et en général tous ceux qui manipulent ou font manipuler des fonds ont un système de comptabilité et de vérification tel qu'ils peuvent facilement et en peu de temps se rendre compte de l'état des choses, découvrir et réparer les erreurs et surtout les fraudes.

Une enquête approfondie va donc révéler complètement les défauts de la cuirasse et indiquer les moyens de les faire disparaître pour toujours.

MGR LADYKA CHEZ LES UKRANIENS

Sa Grandeur Mgr Ladyka de Winnipeg, évêque ukranien du Canada, a célébré la messe pontificale hier matin, à 10 heures, à l'église ukranienne St-Jean-Baptiste, à l'angle des rues Rochester et Balsam, à l'occasion de sa première visite épiscopale içi. Il était assisté à l'autel de M. l'abbé Gegejcsuk, curé de la paroisse, et de Mgr Gregorycchuk vicaire général, comme diacre et sous-diacre. Les cérémonies du rite oriental ont réuni dons cette petite église, outre les paroissiens ukraniens, plusieurs catholiques du rite latin.

Un coin du voile a été levé hier matin, sur les beautés du rite orientale, les somptueux vêtements sacerdotaux, reflet d'art byzantin. La vieille coutume de chanter en choeur, dans la nef, les chants liturgiques, qui se pratique encore en Europe, voire même dans certaines de nos campagnes canadiennes, se renouvelle chaque dimanche dans cette paroisse ukranienne. Tout le monde semble préparer avec le prêtre le Saint Sacrifice de la messe.

A l'arrivée de Mgr Ladyka, le diacre et le sous-diacre, précédés des enfants de choeur, et d'une escorte d'honneur vont à sa rencontre et sur le porche de l'église, l'investissent de la mitre et de l'étole. Puis ils reviennent en procession devant l'autel, où le R. P. Gegejczuk a prononcé les paroles de bienvenue.

La première partie de la messe, qui diffère beaucoup du rite latin, consiste à préparer l'autel pour le Saint Sacrifice. On chante en choeur, pendant que le prêtre encense l'autel, et chante le rituel.

La seconde partie qui est la consécration ressemble plus à notre rite. Le calice est le même sauf la patène de paix; la communion se donne comme dans nos église, à la Sainte Table, excepté que la Sainte Hostie est içi un petit morceau de pain levé, que le prêtre distribue aux communiants, dans une cuiller en or. Les paroles de la consécration sont les mêmes que les nôtres.

Au prône Mgr Ladyka a parlé aux fidèles en ukranien. Il leur a manifesté sa joie de se trouver parmi eux en ce jour. Le sujet de son sermon porta sur la confession de sa foi.

Plusieurs catholiques du rite latin étaient présents à cette messe pontificale. On remarquait entre autres des Frères des Ecoles Chrétiennes, des religieuses de la congrégation de Jeanne d'Arc, des membres de la société Catholic Truth, M. Owens, Mme L. Faran Godbois, Mlles McGivern et Marie Hynes, M. W. L. Scott, C. R., M. F. X. Ladéroute.

Après la cérémonie qui s'est terminée à 12.30 heures, Sa Grandeur est allée à l'archevêché où le diner était servi.

Les vêpres ont eu lieu hier soir, ainsi que le Salut du T. S. Sacrement, célébré par Mgr Ladyka, assisté des RR. PP. Gregorychuk et Gegejczuk.

M. Ladyka est le successeur de Mgr Budka, et fut consacré à Edmonton par Sa Grandeur Mgr l'archevêque Bachachevsky, de Philadelphie, l'été dernier.

FUNÉRAILLES DE ROGER RATTEY

Les funérailles de Roger Rattey, ont eu lieu à l'Eglise St-Charles, samedi, à 3 heures p. m. M. l'abbé Achille Gratton, vicaire, a présidé à la sépulture.

Le jeune Rattey était l'enfant bien aimé de M. et Mme Maximilien Rattey, née Juliette Allain, 118 des Cèdres. Il n'avait que 6 ans, et est mort vendredi matin, à l'Hôpital Ste-Marie, des suites d'une opération. Il fréquentait l'école paroissiale depuis un an, ses petits compagnons ont appris la pénible nouvelle avec regret et plusieurs ont tenu à assister aux funérailles. Il laisse outre ses parents, trois soeurs, Renée, Claire et Juliette.

Les deuillants étaient, MM. Maximilien Rattey, père; J.-Bte Alain, grand-père; Joseph Rattey, Lucien et Réginald Rattey, Emile Alain, Roméo Alain, oncles; Eugène Paquette, grand'oncle; Wilfrid Paquette et P. E. Paquette, E. Aucouturier, cousin.

Suivaient aussi le cortège funèbre: MM. Ackland, J. Joannisse, Jos. Dagenais, Joseph Nourry, Modeste Pelletier, Richard Mannion, Ernest Dagenais, Oscar St-Amour, Gilbert Champagne, Ernest Grenon, L. Richard, Hervé Gratton, P.-E. Nadon, Yvon Cousineau, Léo Lizotte, Jos Dupuis, Albert Frederic, Geo. Larocque, Emile Pres, Réjean D'allair, Nap. Prévost, Jos. Boulet, Wilfrid Boulet, Desmond Mannion, Gérald DesRosiers et autres. L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame.

Dominion du Canada
Impôt sur le Revenu

Rapports sur les salaires et gages
REQUIS LE 31 MARS

Etes-vous un patron?
Payez-vous des gages ou un salaire à qui que ce soit? Si oui, ceci vous concerne.

Si vous versez des gages ou un salaire à une ou plusieurs personnes, la loi exige que vous fassiez un rapport, le ou avant le 31 mars, de tout employé qui a reçu de vous, durant l'année civile finissant le 31 décembre 1929, la somme de $1000 ou plus, ou qui a été rétribué, en gages ou en salaire (bonis compris) à un taux équivalant à $1500 ou plus par année.

Les patrons qui acquittent pour leurs employés l'impôt sur le revenu doivent en inclure le montant dans le total vis-à-vis chaque nom.

Vous ne devez pas joindre les paiements de l'impôt à ce rapport.

Evitez l'amende

Celui qui est tenu de faire ce rapport et qui s'en abstient, le ou avant le 31 mars 1930, se rend passible d'une amende égale à 10% (dix pour cent) de la taxe payable par les employés dont on aurait dû faire rapport. (Maximum $50, minimum $2).

Faites vos rapports sur la formule T4

On peut obtenir cette formule de votre maitre de poste ou de l'inspecteur de l'impôt sur le revenu dans votre district.

Votre Coopération est sollicitée

Les patrons sont instamment priés de se hâter de faire leurs rapports afin d'éviter les pénalités et d'aider le ministère du Revenu national à percevoir la taxe promptement, efficacement et le plus économiquement possible pour tous les intéressés.

Où se trouvent localisés les inspecteurs de l'impôt sur le revenu

QUEBEC, P.Q.
Edifice des douanes.
MONTREAL, P.Q.
Edifice des douanes.
OTTAWA, ONT.
Edifice Daly.
BELLEVILLE, ONT.
27-29, rue Campbell.
KINGSTON, ONT.
Edifice des douanes.
TORONTO, ONT.
21, rue Lombard.
HAMILTON, ONT.
Edifice Lennox.
LONDON, ONT.
Edifice Carling.
FORT WILLIAM, Ont.
Edifice des douanes.

Le Ministère du Revenu National
Division de l'impôt sur le revenu
OTTAWA

HON. H. D. EULER,
Ministre du Revenu National.

C. S. WALTERS,
Commissaire de l'impôt sur le revenu

3-0-F.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, LUNDI 10 MARS 1930

LA CONVENTION CONSERVATRICE DANS PAPINEAU FIXEE AU 5 AVRIL

AYLMER PLEURE LA MORT DE SON ANCIEN MAIRE, AMABLE E. BEAUDRY

Les Conservateurs tiennent une enthousiaste assemblée samedi dans le comté de Papineau

On décide de tenir une convention le 5 avril en vue des prochaines élections provinciales. — MM. le député Guertin, Ed. Boutet, A. Taché, C. Langlois adressent la parole.

COMITE FORME

PAPINEAUVILLE, 10 (Spécial au "Droit")—La convention oppositionniste du comté de Papineau aura lieu à Papineauville, samedi le 5 avril prochain. Cette décision a été prise à une nombreuse assemblée des chefs à Papineauville, samedi dernier, sous la présidence de M. A. Frappier, de Plaisance. Un comité de 21 a été aussi constitué pour voir à l'organisation de cette convention dont on veut faire le plus important ralliement politique que l'on ait encore tenu dans le comté.

Ce comité d'organisation dont M. Emilien Bélisle, de Papineauville, est le président, est composé de MM. Olympe Laframboise (Buckingham), Théo. Corbeil (S. André Avellin), Ex. Brazeau (Angers), A. Frappier (Plaisance), le Dr Désy (Ste-Rose de Lima), Charles Racicot (Fassett), Jos. Cadieux (N.-D. de la Salette), Médore Bourgeois (Montebello), Napoléon Lavigne (St-Rémi d'Amherst) Albert Daragon (Thurso), Josaphat Laframboise (Masson), Camille Lapointe (Portland West), Xavier Thomas (Montebello), Peter Dent (S. Sixte), le Dr H. Beaulne (Cheneville), Adélard Legault (Ripon), Théogène Parent (La Consolation), Syl. Charette (N.-D. du Laus), Lucien Pelletier (Buckingham), Napoléon Laframboise (N.-D. de la Paix)

Ce comité verra au choix des délégués dans toutes les parties du comté.

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE

La réunion de samedi dernier à Papineauville réunissait pratiquement tous les chefs du comté. Elle avait été convoquée uniquement pour décider de la date de la convention et discuter de l'organisation générale.

M. Jean-Charles Langlois, avocat de Buckingham, et ancien candidat, a déclaré que le candidat que la convention choisira aura son plus cordial appui. Appelé à Buckingham pour affaires professionnelles, M. Langlois n'a pu assister jusqu'à la fin de l'assemblée.

Les autres orateurs de la journée furent MM. le député Aimé Guertin, de Hull, Edgar Boutet, organisateur pour la région de Hull, M. Alexandre Taché.

M. GUERTIN

Le député de Hull fut cordialement reçu par l'assemblée qui paraissait très anxieuse de l'entendre.

"Je ne sais pas, dit-il au début de ses remarques, si la province réalise où elle s'est placée depuis quelques années; si l'on sait qu'à chaque session on soumet à la législature plus de 300 projets de loi que l'opposition doit critiquer à la lumière des meilleurs intérêts de la province, que le budget annuel est de 40 millions et que c'est encore à l'opposition qu'incombe la tâche de prévenir les abus".

65 DEPUTES

"Aux prochaines élections nous voulons élire 65 députés de M. Houde. Les rôles doivent être changés.

"La convention de Québec, en juillet dernier, qui a réuni 1097 délégués et plus de 700 substituts dans la vieille capitale a choisi un homme dont le courage et la sincérité sont une garantie de l'avenir. Nous l'avons trouvé l'homme! Et la question qui se pose est maintenant celle-ci: "La province prend-elle une chance en changeant de régime? Peut-on avoir un régime plus autocrate?

LA CONSTITUTION

M. Guertin dénonce l'autocratie du gouvernement en expliquant que le contrôle des subsides publics — de 40 millions par année — appartient à la chambre.

Depuis 10 ans le régime a triplé les taxes — mais on enlève aux représentants le contrôle des deniers publics.

On vote $6,250,000 par année pour la voierie. C'est un seul item et le gouvernement refuse de dire — ou, quand et comment cet argent sera dépensé.

Cette autocratie fait du parlement une farce monumentale.

LES PRIVILEGIES

M. Guertin dit que le régime a ses privilégiés.

Ainsi, dit-il, la seule famille Taschereau reçoit du gouvernement provincial $174,000 en salaires;

M. Charles Lanctot, le substitut du procureur, reçoit $6,00 en salaire et $22,000 en suppléments de toutes sortes.

M. Guertin dit un mot en passant du palais de justice de Québec — en construction depuis huit ans — qui a déjà coté plus de 3 millions.

Les entrepreneurs sont payés à commission, soit 12½%. D'après leurs rapports ils paient leurs ouvriers 40 cents de l'heure; mais de nombreux ouvriers ont déclaré sous serment qu'ils ne recevaient que 30 cents. Cette question a été soulevée en chambre. On a demandé au gouvernement qui recevait la différence de dix cents. On n'a pas eu de réponse.

M. Guertin cite un autre exemple. Celui des contrats d'arpentage L'an dernier à un seul homme on a accordé des contrats d'arpentage pour $200,000 dans l'Abitibi, la région de Hull, le lac St-Jean et la Gaspésie.

Le député de Hull a demandé au ministre comment un arpenteur pouvait faire de l'arpentage pour $200,000 dans les quatre coins de la province en une seule année. Pas de réponse.

NOS RESSOURCES

En terminant, M. Guertin dénonce l'exploitation de nos ressources naturelles par l'étranger.

"Le cultivateur canadien, dit-il, n'est plus propriétaire sur sa ferme. Par une petite loi spéciale le gouvernement a permis aux gros capitalistess de New-York de passer sur les terres. On les inondera sans payer à l'avance pour les dommages de l'expropriation. Les lignes de transmission, dit M. Guertin, vont porter la richesse à l'Ontario pendant, que nos cultivateurs doivent plaider pour se faire compenser les dommages qu'on leur cause."

M. EDGAR BOUTET

M. Boutet remercia, au nom de M. Houde, les électeurs de Papineau pour l'intérêt qu'ils portent à la libération de la province.

Après avoir expliqué l'urgence de l'organisation il affirma que dans la région de Hull, M. Houde fera élire au moins cinq députés.

M. Boutet invita les membres du comité à convoquer immédiatement dans toutes les parties du comté des réunions pour le choix des délégués.

"La convention du 5 avril, dit-il, chiosira le prochain député de Papineau".

M. ALEXANDRE TACHE

Après avoir rendu hommage au dévouement éclairé du député M. Alexandre Taché parla brièvement de la situation politqiue dans la province.

Il annonça que dans le comté de Pontiac où la convention aura lieu le 12 avril il est dès maintenant certain que ce comté élira un député de M. Houde.

"L'opinion se réveille non seulement dans notre région mais dans toute la province. Les jours du gouvernement sont maintenant comptés."

M. EMILIEN BELISLE

La réunion décida ensuite unanimement d'offrir la présidence du comité de la convention à M. Emilien Bélisle, maire de Papineauville, qui accepta en offrant tout son concours pour le succès de l'élection.

L'assemblée qui a duré plus de trois heures, s'est ensuite ajournée au 5 avril.

L'ASSÈCHEMENT DE LA RÉGION VA BON TRAIN

Les officiers de la Commission des Liqueurs, sous la direction de l'inspecteur-chef Donald Myre, visitent Gracefield et Buckingham.— On frappera ailleurs.

4 CONDAMNÉS

La grande campagne de la Commission des Liqueurs, pour faire respecter la loi provinciale dans cette région, se continue chaque jour sous les ordres de l'inspecteur-chef Donald Myre du bureau du Revenu de l'Intérieur, dont M. James T. Purcell est le percepteur.

Après avoir opéré une vingtaine d'arrestations à Hull même les officiers ont fait une série de descentes dans la région de Gracefield et de Buckingham.

A Gracefield, Dorval Morin fut pris dans le filet pour trois causes de vente après les heures, en violation de son permis. Il comparaitra le 18 courant.

Arsène Morin, aussi de Gracefield, a plaidé non-soupable à deux accusations de vente illégale des spiritueux. Il fut arrêté le 8 mars, en même temps que D. Morin.

Francis Fournier de Gracefield et Evariste Morin de Notre-Dame du Laus, accusés chacun d'une vente illégale des boissons alcoolliques, ont plaidé non coupable.

Francis Fournier de Gracefield et Evariste Morin de Notre-Dame du Laus, accusés chacun d'une vente illégale des boissons alcoolliques, ont plaidé non coupable.

UN VIOLATEUR JAUNE

A Buckingham, vendredi dernier, l'inspecteur Myre avec le concours des officiers Nantel et Barrett ont pincé un restaurateur chinois du nom de John Lee, pour garder des boissons dans une place d'affaires. Le Céleste comparut samedi en Cour de Buckingham et plaida coupable. Il fut condamné à dix dollars et aux frais. N'ayant pas les fonds nécessaires John purge une sentence de 15 jours.

EN COUR DE HULL

En cour du magistrat, présidée par le juge Roland Millar, Jos-Emile Giroux, Louis Rose et Elzéar Cloutier ont changé leur plaidoyer, cet avant-midi. Les trois ont été condamnés à un mois d'incarcération et aux frais. Le cas de Mme Rose a encore été remis. Cette fois-ci, au trois avril. Le cas de Mme Kearney a également été remis.

M. le curé J. A. Lombard s'absente deux jours

M. l'abbé J. A. Lombard, curé de Val-Tétreau, part cet après-midi à destination de Luskville et Masham, pour aider au ministère dans les paroisses, à l'occasion de la période quadragésimale.

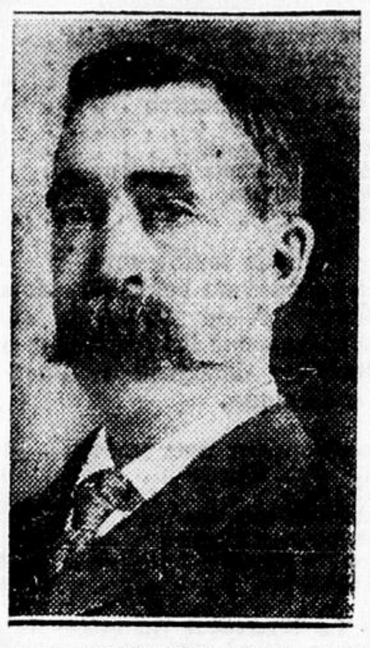
Il assistera M. le curé Labelle, à Luskville, et M. le curé Fillatrault, à Masham. Il sera de retour mercredi soir.

RETRAITE POUR LE RÉGIMENT

Les exercices spirituels annuels pour les membres du Régiment, auront lieu, aux Quartiers Généraux, durant la Semaine Sainte. Les détails seront donnés plus tard.

Par ordre,
Léo Gratton, O.M.I.,
Capt. Aumônier,
Le Régiment de Hull.

DÉCÉDÉ À AYLMER



M. A. E. BEAUDRY, ancien maire d'Aylmer, dont les funérailles auront lieu demain maitn à 9 heures.

L'ENFANT BAZINET MORTELLEMENT FRAPPÉ PAR UN MORCEAU DE BOIS

Il était à jouer samedi soir lorsque l'accident est arrivé.—Il est mort de bonne heure dimanche matin. — Le coroner rend un verdict de décès accidentel.—Funérailles demain.

FRACTURE AU COU

Un accident d'un genre extraordinaire eset arrivé samedi alors que Edgar Bazinet, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste Bazinet, 17 rue Verdun, a eu le cou fracturé en sautant d'une cordée de bois dans la cour de M. Oscar Lambert, boucher, angle des rues Maisonneuve et Verdun. En faisant son saut, le jeune Edgar accrocha de son pied un morceau de bois qui le suivit dans sa chute et l'atteignit au cou, lui en brisant l'anse. Il était à jouer avec des compagnons et ceux-ci le conduisirent dans sa famille éplorée, à quelques pas de là, dans un traineau.

L'accident est arrivé vers 5.30 heures du soir. L'enfant perdit conscience vers 6 heures, revint à lui et tomba de nouveau dans le coma vers 10 heures pour y rester jusqu'à sa mort arrivée à une heure dimanche matin. Il a reçu les soins du Dr J.-E. Michaud et les secours de la religion.

MORT ACCIDENTELLE

Le Dr J. Isabelle, coroner, s'est rendu chez M. Bazinet, hier avant-midi, et après avoir interrogé les petits témoins du malheur a rendu un verdict de mort accidentelle.

Le petit défut avait 11 ans et 4 mois et appartenait à une famille de 12 enfants. Il laisse donc, outre ses père et mère, six frères, Arthur, Armand, Albert, Gaston, Lionel, Georges; cinq soeurs, Eva, Anna, Laure, Valéda, Thérèse. Il fréquentait l'école Reboul.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures au soubassement de l'église et au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" exprime ses plus vives sympathies à la famille si péniblement éprouvée.

Les Martyrs Canadiens

M. le curé J. A. Lombard, de la paroisse de Notre Dame de Lorette à Val-Tétreau, a annoncé en chaire aux messes du dimanche, hier, qu'une cérémonie spéciale aura lieu dimanche prochain, à l'occasion de la fête des Bienheureux Martyrs Canadiens.

Après vêpres, on fera la vénération des reliques des missionnaires jésuites.

POUR ENRAYER CES VOLS DE BICYCLES

Le chef Joseph Groulx a chargé le détective Ovila Lusignan de faire la chasse aux nombreux voleurs de bicyclettes. Un commencement d'épidémie en fait de vols de bécanes sévit en cette ville et toute personne prise en flagrant délit aura maille à partir avec M. Lusignan. Depuis cinq jours, la police a reçu quatre plaintes. On sait que l'an dernier, 140 bicyclettes furent volées dans la ville d'Ottawa.

VOL CHEZ MONETTE

La police a appris qu'un seau de beurre, deux tartes et une pinte de lait ont été volés chez M. Monette, boucher, angle des rues Frontenac et Du Pont.

LES SALAIRES N'ONT PAS ÉTÉ PAYÉS À HULL

Tandis que les salaires étaient payés à 35 employés d'Ottawa ceux de Hull attendent encore leurs enveloppes de paye de la Mowat & MacGillivray.—Deux membres du personnel local aideront les vérificateurs des comptes.

CONSOLIDATION?

Seuls le gérant Harry Michaud et un membre de son personnel sont au travail, aujourd'hui, dans le bureau de Hull de la Mowatt et MacGillivray, importante maison de courtage qui faisait cession volontaide de biens la semaine dernière.

Bien que 35 des 50 employés d'Ottawa aient reçu leur salaire final, aujourd'hui, des receveurs de Toronto, les six employés du bureau de Hull, attendent encore leur enveloppe de paye.

M. Michaud et son assistant prêteront leur concours aux apurateurs. Le travail de vérification prendra selon nos sources de renseignement, une quinzaine de jours.

Il est rumeur que la Mowatt and MacGillivray consolidera ses intérêts à ceux d'une autre maison de courtage minier et les affaires reprendraient cette année.

Au bureau de Hull, dans l'édifice de l'hôtel Windsor, angle des rues Principale et Hôtel-de-Ville, M. Michaud n'a pas voulu faire de déclaration. Tout est entre les mains des receveurs.

RÉGIMENT DE HULL

Le Comité de Publicité siège ce soir, à 8 h. 15, au mess des Officiers. Une importante communication sera faite aux membres. Tous sont priés d'être présents.

Le Sec.

Les terres riveraines de la Lièvre ne seront pas inondées en mars

Siégeant à Mont-Laurier, samedi, le juge Philémon Cousineau de Montréal annonce la nomination de trois arbitres, qui feront un relevé de faits sur les importants développements hydrauliques de la Compagnie James MacLaren dans la vallée de la Lièvre.

LE 15 AVRIL

Contrairement aux décisions antérieures rendues à Buckingham et à Hull, par le juge H. A. Fortier, permettant la prise de possession immédiate des terrains riverains de la Lièvre par la Compagnie James MacLaren, qui exécute d'importants développements hydrauliques depuis le lac aux Iles, Notre-Dame du Laus jusqu'à High Falls et Buckingham, le juge Philémon Cousineau, de Montréal, par sa décision rendue en Cour Supérieure de Mont-Laurier, samedi dernier, retardait jusqu'au 15 avril, ces travaux gigantesques.

Mtre J. N. BEAUCHAMP

Au moins 165 cultivateurs de cette région affectée par les travaux hydrauliques s'étaient opposés à la demande de Aylen et Aylen, procureurs de la MacLaren, dans les audiences de Buckingham, Hull et Mont-Laurier. Me J. N. Beauchamp, de Hull, représentait la plupart des adversaires du projet.

Le juge Cousineau décida de nommer une commission de trois arbitres, le 22 mars, et ces derniers feront rapport à la cour, le 15 avril prochain.

Cette décision de la Cour Supérieure de Mont-Laurier retarde tous les travaux de la compagnie demanderesse. Les arbitres seront chargés de se rendre entre Notre-Dame du Laus et le lac aux Iles, dans Mont-Laurier, pour s'enquérir des faits relativement à la valeur des terres et les prix de compensation offerts par la Compagnie MacLaren.

Les 70 cultivateurs, affectés dans cette région par l'expropriation en haut de la Lièvre, étaient représentés à la longue séance de samedi dernier par M. les avocats J. N. Beauchamp, C.R., de Hull, W Lalonde, de Mont-Laurier; Lorenzo Dutil, de St-Georges de Beauce, et Charette, de Montréal

LES RETRAITES PASCALES DANS NOS PAROISSES

LES FIDELES DE TOUTES LES CLASSES SE PREPARENT, PAR LA RETRAITE, A LA GRANDE FETE DE PAQUES. — OUVERTURE HIER, A NOTRE-DAME ET A ST-JOSEPH.

La période annuelle des retraites pascales, inaugurée dans la paroisse Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau, est entrée au milieu d'imposantes cérémonies dans la vie paroissiale de Hull.

On trouvera ailleurs dans cette page le compte rendu de la fin de la retraite à Val-Tétreau.

A NOTRE-DAME

A Notre-Dame, la mission pascale de quatre semaines s'est ouverte, hier soir, à 7 h. 30, par la retraite des femmes. Les prédicateurs sont les RR. PP. L. Côté et Lemieux, O.M.I., de la paroisse St-Pierre de Montréal. Les exercices ont lieu à 8 h. 15, le matin, et à 7 h. 30, le soir.

La semaine prochaine aura lieu la retraite des hommes, dans la paroisse-mère.

A ST-JOSEPH

Dimanche également marquait l'ouverture de la retraite des femmes dans la paroisse St-Joseph de Wrightville. La cérémonie d'ouverture eut lieu à sept heures, hier soir. Les exercices ont lieu après la messe de huit heures, le matin, et à 7 h. 15 le soir. Les predicateurs sont les RR. PP. Dion et Massé, O.P.

A Deschênes, M. le curé Belisle n'a pas encore annoncé la date de la retraite pascale. Les Quarante-Heures auront lieu les 18, 19 et 20 mars. Dans la paroisse du Très Saint-Rédempteur, les retraites commenceront le 23 mars. A St-François de Sales, Pte-Gatineau, la mission s'ouvrira avant la fin du Carême.

UNION LIBÉRALE

Il y a ce soir au bureau du président, une réunion de l'exécutif. En raison des retraites pascales, on remet à plus tard la conférence qui devait être donnée en assemblée générale de l'Union.

La mort, samedi soir, met fin à une utile carrière municipale

Le défunt fut président de la Société St-Jean-Baptiste, maître de chapelle, conseiller pendant neuf ans, maire un an et un des piliers du parti libéral dans cette section du comté.— Les drapeaux en berne, tandis que les chefs civiques et mutualistes rendent leurs derniers hommages à ce fls éminent d'Aylmer.

FUNÉRAILLES MARDI

M. Amable-Elie Beaudry, qui fut maire d'Aylmer, du mois de juin, 1928, jusqu'à ce que la maladie le força à prendre sa retraite de la vie publique, s'est éteint samedi à son domicile, rue Front, Aylmer, à l'âge de 65 ans.

Une des plus brillantes carrières municipales se terminait, avant-hier, quand M. Beaudry, un des résidents les plus éminents et les plus estimés d'Aylmer, est décédé, après une maladie de seize mois.

VILLE EN DEUIL

Un voile de deuil s'est étendu sur la ville voisine depuis que la triste nouvelle s'est répandue de bouche en bouche, avec la rapidité d'une trainée de poudre.

Au-dessus de la salle municipale, le drapeau est en berne et demain, les derniers hommages de toute la population seront rendus à la mémoire du regretté disparu.

Les obsèques auront lieu, à neuf heures, en l'église St-Paul, où M. le curé A. Bélanger officiera à la grand'messe de requiem. Le cortège quittera la résidence mortuaire, à 8.45 heures. La sépulture se fera au cimetière paroissial, chemin d'Aylmer.

A LA MAISON

Les membres du Conseil municipal, le personnel du "town hall", le chef Télesphore et vingt membres de la brigade des pompiers d'Aylmer se rendirent en corps à la résidence mortuaire pour offrir leurs derniers témoignages à la mémoire de l'ancien maire et transmettre leurs sympathies à sa famille.

LES SURVIVANTS

Outre son épouse, née Dorilda Gauvreau, le défunt laisse six fils, Emery, du Bureau de Poste d'Ottawa, Ulysse et Léo, tous deux de la Cie Mortimer, Ltée.; Ronaldo, du Département de la Défense Nationale; Lucien, principal de l'école paroissiale de Tecumseh, Ontario, et Amable Beaudry d'Albany, N. Y.; quatre filles, Mlles Maria, Irène, Elaine et Jeannette Beaudry, de la maison A. J. Freiman, Ltée, Ottawa; trois soeurs, Mmes E. D. Godbout, Mme Alfred Dargis et Mme N. E. Beaudry, toutes d'Aylmer, et cinq frères, Adalbert d'Ottawa, Alexandre de Windsor, Ont., Armand, d'Elmvale, Ont., Edmond et Lionel d'Aylmer.

SA CARRIERE

Feu M. Beaudry fut, pendant huit années consécutives, conseiller pour le quartier de l'Est à Aylmer de 1901 à 1909, et conseiller pour le quartier de l'Ouest de 1927 au moins de juin, 1928, alors qu'il était élevé à la première magistrature de sa ville natale. Il avait été le choix unanime de l'électorat pour remplacer feu le maire A. DeBruyne. M. Beaudry remplit le reste du terme, mais sa santé défaillante l'obliges à quitter la mairie.

Le défunt fut l'un des premiers membres de la brigade des pompiers volontaires d'Aylmer. S'enrôlant dans le service des incendies, dès son adolescence, alors qu'on formait la double chaine avec des chaudières, M. Beaudry ne cessa de faire partie de la brigade. Il y a trois ans, il était élu membre honoraire à vie. Pendant 20 ans, M. Beaudry fut au service de la Hull Electric Company et depuis dix ans, il était à l'emploi de la Ottawa Electric Company.

MAITRE DE CHAPELLE

En outre de ses nombreuses fonctions publiques, M. Beaudry avait pris une part éminente et active dans plusieurs autres organisations. Pendant plusieurs années, le regretté disparu fut maitre de chapelle de la paroisse St-Paul d'Aylmer.

Il était un ancien président de la Société St-Jean-Baptiste d'Aylmer.

Né à Aylmer, fils de feu M. et Mme A. E. Beaudry, le défunt fut toujours un champion du parti Libéral dans la municipalité qu'il habitait depuis 65 ans. Sa mort laisse un vide dans les rangs paroissiaux, civiques, politiques et mutualistes d'Aylmer et du comté.

A la famille si douloureusement éprouvée, Le "Droit" offre ses sincères sympathies.

41e anniversaire de Mme S. Gravelle

Samedi dernier, se réunissaient un groupe d'amis pour fêter le 41e anniversaire de naissance de Mme Séverin Gravelle. Un joli bouquet et un service à diner lui furent présentés, avec une adresse de bons souhaits lue par sa fille, Mlle Jeanne Gravelle. Mme Gravelle remercia ses amis de façon très appropriée.

Parmi les assistants, il y avait: Mlles A. Lortie, M. Phillips, J. Loyer A. Loyer, L. Archambault, A. Croteau, R. Pilon, A. Pilon, G. Boucher, M. Boucher, J. Gravelle, MM. Henri Loyer P. Guertin, E. Guertin, A. Guertin, A. Archambault, L. Croteau, R. Lévesque, H. Lévesque, E. Madère, O. Boucher, R. Pilon, G. Gravelle, H. Paquette, J.-L. Paquette; MM. et Mmes L. Loyer, M. L. Loyer, E. Gravelle, G. Guertin, J. Paquette, S. Régimbald et S. Gravelle.

La soirée se passa on ne peut mieux; il y eut chant et musique et un goûter fut servi par Mme L. Loyer et G. Guertin. On se retira à regret enchanté du temps passé si agréablement.

LA VIE SYNDICALE

Imprimeurs-Relieurs.

L'assemblée d'union est remise à demain soir, pour raisons majeures. Avis aux membres.

Le Sec.

Pulpe et Papier.

L'assemblée a été tenue hier après-midi, à la Bourse du Travail. Le Comité de Propagande soumet rapport de ses activités. Ce rapport est des plus encourageants et assure au local des développements intenses d'ici quelque temps. L'Union inscrit rapport de ses assemblées dans l'"Ottawa Catholic Times". Les délégués Régimbald et Guitard présentent rapport de la dernière assemblée. Le recrutement et la propagande sont longuement discutés. Les livres sont chez l'auditeur pour audition trimestrielle. Les questions de routine expédiées l'assemblée est levée après trois heures de délibérations.

Le Sec.

Cercle Benoit XV.

La séance d'hier après-midi a été consacrée en grande partie à la discussion du programme de la journée syndicale annuelle qui sera tenue à la Maison du Sacré-Coeur le dimanche du 27 avril. Plusieurs membres avaient fait des suggestions quant à l'horaire et aux sujets d'étude de la journée. Il a été laissé à l'exécutif du cercle de déterminer définitivement le programme ces jours-ci, en s'inspirant des suggestions faites.

M. Georges Decelles étant empêché de suivre assidûment les unions a donné sa démission comme secrétaire-trésorier du groupement et il a été remplacé par M. Camille L'Heureux.

Le R. P. Gratton, O.M.I., aumônier, a dit quelques mots de la propagande qu'il a commencée et qu'ils poursuit dans les institutions et les communautés religieuses du diocèse pour répandre les principes de la sociologie catholique conformément au dernier mandement de S. G. Monseigneur l'archevêque. Dans quelque temps, cette propagande se fera par la prédiction du dimanche dans les paroisses, avec le concours du directeur diocésain du cercle social, M. l'abbé R. Glaude.

Le cercle a décidé d'organiser pour dimanche prochain, à la Bourse du Travail, une réunion générale des Frères enseignants de la région pour une conférence du R. P. Gratton sur la sociologie catholique. Il compte remporter un grand succès dans cette initiative.

Il y avait une assistance relativement nombreuse à la réunion d'hier et tous se proposent de faire du recrutement afin que plus de gens profitent de l'existence du cercle Benoit XV.

Éclipse des Étoiles d'Ottawa, samedi

Les étoiles d'Emilien Serré, les jeunes hommes d'affaires d'Ottawa, ont suspendu leur cours samedi soir, sur la glace artificielle de l'Auditorium, quand les Professionnels de Hull sous l'égide de Paul Labelle leur ont administré une monumentale fessée à un score de 11 à 4.

Après une première manche très émouvante, dans laquelle les frères Serré (Emilien et Raymond), Mtre Jean Richard et Monroe placèrent leur club à un avantage de 2 à 1 sur les locaux, l'éclipse des astres et des étoiles se produisit dans les deux derniers chapitres.

Mtre Henri-Masson Loranger et Adolphe Crevier comptèrent neuf points à eux seuls, cependant que le courtier Harry Michaud, se surpassant sur les lames d'acier, fit fléchir le gardien Alfred Thivierge pour les deux autres points.

Les Professionnels menèrent une ronde endiablée autour de la citadelle outaouaise. A la fin du massacre, les gens de la capitale se demandaient d'où venait la débâcle. Mtre François Caron et M. Victor Lemire, sur la défense, furent superbes. Ils offraient une solide muraille à l'excellent gardien qu'est le Dr J.-L. Mercier. Les avants, Crevier, Loranger et Michaud, se surpassèrent d'adresse.

Hubert Pothier et Paul Ste-Marie, autres constellations du Barreau de Hull, surprirent leurs plus grandes admiratrices en faisant du 60 à l'heure. Un journaliste, J.-C. D'Aoust, complétait la deuxième ligne de combat.

Disons, à l'avantage des vaincus, que les Professionnels avaient eu l'avantage de deux parties contre l'Hôtel de Ville. Les gens d'Ottawa auront une joute-revanche sous peu. Pour le moment, il est mieux de taire leurs noms car leur "humiliante" défaite ne serait pas de nature à augmenter leurs affaires.

Les spectateurs en ont eu pour leur argent... (ils n'avaient rien payé). Les culbutes de l'arbitre Roger Vincent prouvaient que le populaire athlète est plus en sûreté à 140 pieds dans les airs sur une paire de skis! A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

OUVERTURE DU TERME DE MARS EN COUR CIVILE

Le juge Paul Martineau, de Montréal, entend la lecture du rôle de 30 causes, cet avant-midi, en Cour Supérieure de Hull.—Séance ajournée à 2 heures, cet après-midi.

COUR DE PRATIQUE

Sa Seigneurie, le juge Paul Martineau, de Montréal, présidait à dix heures, ce matin, l'ouverture du terme de mars en Cour Supérieure. Trente causes étaient inscrites au rôle, dont une, celle de L. P. Pelletier contre F. E. Simard, a été remise au prochain terme.

La liste des causes inscrites suit:

10 MARS

1897—L. P. Pelletier vs F. E. Simard: Beauchamp et Co.-Arbour.

2273—R. MaGee vs A. Baillot: Beauchamp et Co.-Cousineau.

1921—P. Demers vs G. Fournier: Parent et Co.-Major.

1937—T. S. Kirby vs A. Baillot: Wright et Co.-Cousineau.

5776—D. Roy vs J. Rogers: Beauchamp et Co.

11 MARS

2216—J. H. Cameron vs A. Grondin—Fortier-Fournier.

1755—Eug. St-Jean vs A. Chamberland Beauchamp et Co.-Cousineau.

2591—M. Legros vs A. Legros: Fournier-Couture.

12 MARS

2274—L. Leblanc vs D. Plouffe: Fortier-Cousineau.

2477—Journal Publishing vs R. P. Laperre: Wright & Co.-Ethier.

1962—J. Paquin vs L. Cousineau: Aylen & Co-Parent et Co.

13 MARS

2480—R. Hampson & Son vs J. H. Bélanger: Beauchamp & Co.-Couture

2468—J. Nadon vs A. Lafontaine: Beauchamp et Co.-Lafontaine.

641—De. R. Cayer vs E. Hancock: Beauchamp et Co.-McConnell.

2537—J. Hart vs A. Latour: Fournier-Langlois.

14 MARS

2573—B. Lange vs J. Patterson: Beauchamp et Co.-Fortier.

2558—L. Martel vs Simon-Nash-Motors: Major-Ste-Marie et Co.

2049—Hull Iron & Steel vs A. Baillot: Ste-Marie et Co.-Cousineau.

CAUSES ORDINAIRES

17 MARS

1140—C. Beaudry vs Can. Int. Paper: Beauchamp et Co.-Brown & Co.

1281—A. Parent vs Gat. Power Co.: Salaberry-Ste-Marie et Co.

1575—R. Claude vs W. Angus: Fournier-Beauchamp et Co.

18 MARS

1719—B. Filion vs F. Berichon: Lemieux-Cousineau.

1291—I. Ramsay & al vs Gat. Power Co.: Aylen & Co.-Brown and Co.

1392—E. Lanthier vs J.-B. Paquette: Caron-Budyk.

1167—E. Lafontaine et al vs G. Lafontaine et al: Cousineau-Fournier.

19 MARS

1772—L. Boivin vs M. Beauchamp: Fournier-Major.

1519—De. R. A. Guilbeault vs De. D. Larche: Beauchamp et Co.-Lemieux.

20 MARS

8253—Home Ins.e of N. Y. vs C. Mathé: De la Durantaye-Major.

21 MARS

1478—W. Sabourin vs E. Leduc: Fournier-Parent et Co.

1765—V. Bédard vs J. H. McKenna: Fournier-Mazur.

1740—J. Dessureault vs Can. Pacific Expresse: Parent et Co.-Foran.

1045—J. F. Lusk vs Corp. Readley: Foran-Ste-Marie et Co.

1043—J. F. Lusk vs H. Moore: Foran-Beauchamp et Co.

COUR DE PRATIQUE

Cour Supérieure:—Le 24 mars à 11 hres a.m.

Cour du Magistrat:—Le 10 mars à louverture de la Cour.

HULL — pages 5 et 8

Gagnez un Prix en Argent

Rien à Compter — Rien à Deviner

Chacun a la Même Chance de Gagner un Prix

Premier prix . . . . $3.00 en argent
Deuxième prix . . . $2.00 en argent
Troisième prix . . . $1.00 en argent

CONDITIONS

Il suffit de nous faire parvenir votre robe, habit, manteau, pardessus, chapeau ou autres articles que vous désirez faire nettoyer, teindre ou presser. Nous ajouterons un numéro à l'encre rouge sur votre facture que vous conserverez jusqu'à lundi le 17 mars, alors qu'aura lieu à nos bureaux, 148, rue Wellington, Hull, à neuf heures du matin, le tirage des numéros gagnants.

Si vous ne pouvez assister au tirage et que vous êtes un des gagnants votre prix vous sera envoyé par la malle le même jour.

Nous publierons dans le "Droit" de lundi les noms des personnes qui auront gagné un prix.

Comme nous sommes arrivés au temps pressé, nous vous conseillons de nous appeler aussi à bonne heure que possible car nous pourrons accepter qu'un nombre limité de commandes.

Appelez-nous aujourd'hui même.

SHERWOOD 189

CLASSIC

NETTOYEURS ET TEINTURIERS

148, rue Wellington — — Hull, P. Q.

Nouvelles de Hull

Le travail des Conférences de la St-Vincent de Paul pour le dernier trimestre

Il est exposé par chaque groupement au cours de la réunion d'ensemble tenue hier après-midi à St-Rédempteur — Magnifique rapport de la conférence juvénile du collège Notre-Dame fondée le 16 février cette année.

POUR LES DÉTENUS

L'assemblée trimestrielle des quatre conférences paroissiales et de la conférence juvénile de Hull a eu lieu hier après-midi à la salle paroissiale du T. S. Rédempteur, sous les auspices du Conseil particulier qu'elles forment maintenant. Chaque conférence a présenté son rapport pour la période écoulée et l'on a écouté avec la plus vive satisfaction celui de la conférence juvénile qui fonctionne au collège Notre-Dame depuis le 16 février dernier.

Sur suggestion d'un membre, des démarches seront faites auprès du shérif du district et du gouverneur de la prison afin d'y faire aménager un local convenable où les détenus pourraient entendre la messe chaque dimanche, surtout si l'agrandissement projeté de la prison se réalise.

M. Adrien Labelle remplissait sa charge de président du Conseil particulier et M. Oscar Dompierre la sienne de secrétaire. M. l'échevin Ad. Beauchamp, trésorier du Conseil, a aussi présenté son rapport.

M. le curé J.-A. Carrière était présent et a félicité la nombreuse assistance des membres pour le bon travail accompli, les assurant de son meilleur concours. Il y avait aussi les échevins Laramée et Gauthier, le Frère Martial, directeur de la conférence juvénile, et Augustin, des E. C.

LES RAPPORTS

Les rapports des quatre conférences avaient été préparés par leurs secrétaires respectifs: MM. Narcisse Chaput, pour celle de Notre-Dame, Joseph Levasseur, pour celle de St-Rédempteur, Lionel Lussier, pour celle de St1Joseph, et J.-H. Lefebvre, pour celle de Val-Tétreau, où fut tenue la précédente réunion trimestrielle le 8 décembre dernier, dont le procès-verbal a été du hier par M. O. Dompierre.

Dans Notre-Dame, 685 personnes, dont 490 enfants, ont été secourus de décembre au 31 janveir, avec une dépense de $3,247.69; dans St-Rédempteur, on a secouru 47 familles comprenant 92 adultes et 182 enfants, avec une dépense de $648.66, au 9 mars; dans St-Joseph, 40 familles secourues, soit 240 personnes avec déboursés de $1,676.62 au dernier de février; dans Val-Tétreau, on a secouru 8 familles, soit 16 adultes et 24 enfants, avec dépenses de $69.59. Cette dernière conférence a aussi remis une bonne somme à l'orphelinat Ste-Thérèse provenant de la représentation de la pièce de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus l'automne dernier.

CONFERENCE JUVENILE

M. Gérard Gaudreau a lu le rapport de la conférence juvénile du collège Notre-Dame fondée le 16 février, après une réunion préliminaire tenue une semaine auparavant. La conférence compte trente membres. Elle a porté secours à trois familles, procurant vêtements, chaussures et classiques à des enfants afin qu'ils puissent fréquenter l'école. Elle s'enquiert des motifs d'absence de certains élèves et les encouragent à l'assiduité scolaire par de bons mots opportuns et de petites récompenses. Chaque dimanche un groupe va visiter l'orphelinat Ste-Thérèse et on y a laissé déjà des chaussures et bas pour de petits orphelins.

Ce rapport a été très apprécié et les jeunes ont été vivement encouragés à poursuivre assidument leur belle oeuvre.

Cette conférence a été établie avec le concours de la conférence paroissiale de Notre-Dame et grâce au dévouement des Frères des Ecoles Chrétiennes du collège.

Le président du Conseil particulier, M. Labelle, MM. Joseph Martel, Josept Auger, Adélard Montpetit respectivement présidents des conférences de Notre-Dame, de St-Joseph et de St-Rédempteur, ont dit quelques mots.

La bénédiction du T. S. Sacrement donnée par M. le curé Carrière en l'église a terminé la réunion. Une grand'messe a été payée et sera célébrée cette semaine en la même église pour les membres et bienfaiteurs défunts des conférences de la ville. Le Conseil particulier fait ainsi chanter une messe à chaque trimestre.

Le colonel J.-E. GRAVELLE, président de la Chambre de Commerce, de Hull, qui vient de recevoir renouvellement de son mandat à la réunion annuelle, dont on trouvera le rapport des activités de la Chambre pour 1929.

TIRAGE FAIT HIER POUR LES ALPINS

Le club de raquetteurs "Les Alpins de Hull" a procédé hier après-midi chez M. Louis Fortin, trésorier du club demeurant au No 33 de la rue Brodeur, au tirage du cinq dollars en or mis en râfle. Le gagnant est M. Hector Gauvreau, 288 rue Guigues, Ottawa. Après le dépouillement de l'urne contenant les billets et la proclamation du vainqueur, il y a eu chant, musique et rafraichissements servis par M. et Mme Fortin. Le président Ludger Lagacé et les membres du club ont profité de la circonstance pour remercier tous ceux qui avaient contribué d'une façon ou de l'autre au magnifique résultat remporté par l'organisation.

Ce soir, il y a une importante assemblée du groupement chez M. Fortin et tous les membres sont priés d'y être.

TRIBUNE LIBRE

LE TRAMWAY DE HULL SE MEURT LE TRAMWAY DE HULL EST MORT RENDONS GRÂCES À QUI DE DROIT

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le rédacteur.

Enfin, Hull qui n'était pas déjà trop reluisant, qui passait aux yeux des étrangers pour une ville de bien pauvres gens, assez "guénilloux" et assez mal nippés; qui passait donc pour pire qu'il n'est, va se trouver débarrassé de ce qui lui nuisait le plus: ses tramways.

A qui allons-nous faire brûler un cierge pour ce service national qui est rendu à Hull, à ses citoyens et à sa prospérité? Car c'est un service national que de débarrasser une ville de ce qui jette le discrédit sur elle et sur ses habitants, et donc sur la race.

Nous devons en rendre grâces à la Hull Electric elle-même puisqu'elle a tout fait de ses pieds et de ses mains, comme on dit, pour se faire chasser de notre ville.

Il est donc vrai de dire:

"Tant va la cruche à l'eau
Qu'à la fin elle se casse".

Et ça y est.

Ce n'est pas trop tôt.

Faut entendre les explosions de joie de la population, des gens de bureau, des marchands, des professionnels comme du menu peuple (j'appelle le menu peuple, celui qui endure tout et toujours, qui se croit né pour avoir de la misère et qui porte sa misère). Même celui-là rigole de voir partir la Hull Electric.

Réjouis-toi, travailleur honnête, la fin de tes peines est proche.

Seulement voilà.

Elle est proche, si le conseil le veut.

Car le conseil, travailleur, c'est ton maitre. Tu crois que c'est ton serviteur? C'est une illusion que tu te fais. Il est ton maitre.

Le conseil de ville, c'est le maire, tout seul. Ne te fais pas d'illusion.

La preuve, c'est que si le conseil avait voulu, tu serais débarrassé depuis longtemps de tes tramways qui sont sales, qui puent le tabac, qui puent le fumier, qui puent le crachat.

Si le conseil avait voulu, tu serais débarrassé depuis plusieurs mois de tes tramways qui sont lents comme la mort, qui empêchent les gens d'Ottawa de venir rester avec nous et de nous aider à acquitter nos taxes.

Si le conseil avait voulu, tu serais débarrassé depuis des mois de tes tramways qui te réveillent à 6 heures du matin, que tu sois malade ou bien portant, vieux ou jeune, et qui t'empêchent de te rendormir ensuite. Si le conseil avait voulu, tu pourrais te reposer avant minuit et demi, le soir, parce que tu n'entendrais pas les tramways s'approcher avec un bruit d'enfer, d'enfer qui déménage ses ferrailles pour tourmenter les nerfs de ses damnés; et faire trembler ta maison quand ils passent, faire trembler tes vitres, et surtout te faire trembler toi-même dans ton lit, et te réveiller et réveiller tes enfants et vous voler à tous des heures de sommeil que vous avez bien gagnées.

Voilà ce que tu n'aurais pas depuis des mois si le conseil avait voulu.

Mais à défaut du conseil, la Hull Electric était là pour te débarrasser de sa présence exécrée.

Je dis: exécrée.

En effet, en ai-je entendu des rages depuis des années dans les tramways de Hull de la part de toutes les classes de la société de Hull qui ne peuvent pas se passer de tramways pour aller gagner leur vie à Ottawa et manger à leur faim.

Dans quelques années, ceux d'aujourd'hui penseront à la Hull Electric comme on pense au grand feu de Hull, il y a des années.

Gueux de la ville de Hull, c'est un gueux qui vous dit ceci. Un gueux qui gagne bien peu, qui donne à la Hull Electric $2 par semaine sur son salaire de la semaine. Un gueux qui fait la route à pied quand il ne pleut pas et qu'il n'est pas trop fatigué des jambes et des reins, une fois sa journée faite.

Je n'ai pas d'auto comme d'autres. Ce n'est pas que je sois jaloux. Non, je ne suis jaloux de personne. Mais enfin je n'ai pas d'auto, et si je n'ai pas d'auto c'est parce que je suis pauvre.

Et c'est parce que je suis pauvre et gueux que je suis heureux de voir partir la Hull Electric et ses tramways de malheur.

On a toujours dit que la ville de Hull n'était pas assez intelligente et n'avait pas assez de courage pour marcher toute seule. Peut-être que le maire, qui est le chef du conseil et a comme tel une grande influence, va faire mentir ce dicton.

Mais va falloir qu'il se hâte.

Sans ça, M. Guertin va être prié de s'en occuper. Et si M. Guertin met la main au plat, ce ne sera pas à l'avantage de notre Maire. Il y a déjà longtemps que l'on parle de demander à M. Guertin de prendre l'affaire en main, mais on voulait voir comment M. le Maire agirait.

Va-t-il se décider à agir?

Il y a déjà 9 mois qu'il discute.

C'est trop long.

Nous y reviendrons.

UNE VICTIME DE LA HULL ELECTRIC.

RAPPORT ANNUEL DU

COLONEL J.-E. GRAVELLE

Président de la Chambre de Commerce.

C'est en ce moment un devoir en même temps qu'un privilège pour votre Président de vous faire rapport de sa gestion pour l'année qui se termine et de porter à votre considération un résumé des activités de l'année.

Durant l'année votre Chambre a continué le travail des années précédentes en s'efforçant d'attirer vers notre ville de nouvelles industries, plusieurs industriels furent rencontrés entre autres M. MacLean de la Missisipi Iron Works, M. Fowler de la Pure Silk Company, les promoteurs de la Columbia Match Company, dans chacun de ces cas on a demandé aux résidents de Hull, une contribution considérable au capital de ces Compagnies, chose qui n'a pas pu être obtenu et qui explique pourquoi ces Compagnies ne se sont pas établies chez nous.

Des démarches ont aussi été faites auprès de l'Imperial Oil, l'établissement de cette firme içi a été empêché par la Hull Electric Company qui ne pouvait accommoder l'Imperial Oil pour le transport de ses produits.

Les différents comités de notre Chambre ont eu beaucoup d'activités au cours de l'année.

Votre comité de la petite industrie s'est réuni plusieurs fois, entre autres les questions suivantes ont été traitées: le questionnaire de l'enquête conduit par le Progrès du Saguenay sur nos petites industries, l'établissement à Hull d'une buanderie et aussi d'une confiserie et biscuiterie.

Votre comité de Publicité a publié un historique de la Chambre, cette brochurette a été distribuée lors du Banquet annuel, et postée à plusieurs industriels faisant aussi une réclame pour votre Chambre de Commerce et votre ville.

Votre comité des Affaires Municipales s'est aussi occupé du renouvellement de la Charte, de la souscription en faveur de l'Hôpital du Sacré-Coeur et d'une étude des taxes à être imposées aux colporteurs.

Le principal travail de votre Chambre au cours de l'année a été l'initiative prise pour l'obtention d'une évaluation fixe de 4,000,000.00 pour la Compagnie E. B. Eddy, votre comité industriel chargé de cette question a fait un énorme travail, des délégations se rendirent à la Commission Scolaire et à l'Hôtel-de-ville, une délégation se dirigea même à Québec pour appuyer la demande de l'amendement à la Charte Scolaire de Hull, pour que celle-ci puisse accorder une évaluation fixe à la Compagnie Eddy.

Au cours de l'année une excursion composée de quelques membres de cette Chambre s'est rendu à Rockland pour jeter les bases d'une Chambre de Commerce dans cet endroit.

Votre Banquet annuel fut un succès sans précédent, vous aviez l'honneur d'avoir pour conférencier, M. A. J. Major qui sut très bien intéresser son auditoire.

Votre Chambre a approuvé l'opinion du Cercle Reboul de l'A. C. J. C. qui demandait que l'annonceur du poste de radio du Canadien National s'exprime dans les deux langues officielles du pays.

Vos finances se sont améliorées au cours de l'année, grâce à l'augmentation de la contribution et de la générosité de la Compagnie E. B. Eddy qui vous a fait don de la somme de cent dollars. ($100.00).

Votre Président apprécie profondément le travail fait par les membres des comités et les autres membres de cette Chambre qui ont été appelés à remplir certaines fonctions au cours de l'année qui se termine et vous prie d'agréer ses plus sincères remerciements pour la coopération apportée.

FOLEYET

8 MARS, 1930.

Enchre.

Grâce à Mmes H. Morin et O. Primeau, nous avions, le 4 mars, un euchre et une vente de paniers, au profit des oeuvres paroissiales. Voici les noms des gagnants: Dames: 1er prix, donné par Mme Godin et gagné par Mlle O. Therrien, inst.; 2ième, donné par Mme H. Morin et gagné par Mme Michaud; 3ième, donné par Mme Michaud et gagné par Mme H. Morel; 4ième, donné par Mme Giacomo Dasti et gagné par Mme R. Grégoire. Prix de consolation, donné par Mme Giov. Dasti et gagné par Mme F. Mageau.

Messieurs: 1er, donné par M. O. Primeau et gagné par M. Mag. Denommé; 2ième, donné par M. A. Beauchesne et gagné par J. Proulx, ptre-curé; 3ième, donné par Mme F. Mageau et gagné par M. Jean Roy. Prix de consolation, donné par Mme Giac. Dasti et gagné par M. Lucien Ménard. Prix de présence, donné par Mme R. Grégoire et gagné par Mme A. Fillion. Il y eut aussi tirage d'un service en aluminium; M. E. Lapierre en fut le gagnant.

Va et Vient.

M. Antoine Lalonde, malade depuis plusieurs semaines, est allé dernièrement se mettre sous les soins des médecins de Sudbury; il nous est revenu en convalescence.

M. et Mme Gleason, de Depot Harbour, passe quelques jours chez leur fils, qui est chef de gare.

Divers.

M. Jean Roy vient d'ouvrir un restaurant et une boulangerie; il a loué la maison de M. Moffat qui doit aller demeurer à Sudbury.

RENSEIGNEMENTS SUR L'UNION ST-JOSEPH

UNE CAUSERIE EST FAITE SAMEDI SOIR SUR LE SUJET, AU CERCLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE, PAR M. LUCIEN CARON — LE SYNDICALISME CATHOLIQUE, TRAITE PAR LE R. P. L. GRATTON.

Les membres du Cercle catholique des Voyageurs de Commerce ont entendu à leur réunion régulière de samedi soir dernier une causerie intéressante sur l'Union St-Joseph du Canada, par M. Lucien Caron, comptable au bureau-chef de cette Société, à Ottawa. L'Union a été établie en 1863 par un groupe d'ouvriers et ses développements se sont faits d'abord un peu à la bonne franquette et plus tard il a fallu, comme pour d'autres groupements du genre, une réorganisation financière solide dont les résultats s'expriment dans les statistiques suivantes, pour 1929: moyenne d'âge, 40 ans; solvabilité d'après évaluation 107.4 p. c.; nombre de membres, 22,500; nombre de conseils, 300; nombre de bureaux, 325; actif net, 3,772,842.70; bénéfices depuis la fondation, $6,651,151.46.

M. Caron a aussi parlé d'une façon détaillée du système de comptabilité en usage à l'Union St-Joseph, système organisé par M. Hector Ménard, secrétaire-trésorier adjoint de la Société, et qui fait l'admiration de ceux qui l'étudient. C'est un système de cartes permettant d'avoir rapidement tous les renseignements désirés sur chacun des membres.

Il y a trois départements dans l'Union: le secrétariat, la propagande et la comptabilité. Tous les employés n'ont pas moins de douze ans de service à l'Union. Les membres de celle-ci peuvent bénéficier chaque année, à l'occasion de la fête du Patronage de St-Joseph, d'une indulgence plénière aux conditions ordinaires, accordée à perpétuité par Pie X en 1965. Le conférencier croit que la St-Joseph est la seule société du genre à jouir d'un tel privilège.

Il ajoute aussi qu'elle n'admet dans son sein que des Canadiens-français catholiques et souligne quelques-uns des nombreux et importants services qu'elle a rendus à notre race aux points de vue patriotique, religieux, scolaire, particulièrement dans l'Ontario et indépendamment de son rôle économique si bienfaisant.

La plus récente moyenne du rendement des placements de l'Union était de 5.85 pour cent.

SYNDICATS CATHOLIQUES

Le R. P. L. Gratton, aumônier des syndicats catholiques nationaux du diocèse, était aussi présent à la réunion à laquelle il avait été invité pour donner réponse à certaines objections que les voyageurs rencontrent sur leur route contre les unions. Il s'en est suivi une causerie entre tous des plus instructives et les membres ont retiré un très grand profit de ce qu'ils ont entendu et appris. Ils ont demandé au Père Gratton de revenir une autre fois, afin d'aller plus à fond de la question du syndicalisme catholique et national.

La retraite fermée annuelle organisée par le cercle de Hull aura lieu cet été du soir du 10 juillet, au soir du 13 juillet, dimanche, à la Maison du Sacré-Coeur.

A la plainte portée par le cercle au C. P. R., qu'une personne n'avait pu se faire comprendre en français, le midi d'une telle date, au bureau de messageries de cette compagnie à Ottawa, réponse a été faite par cette dernière que presque la moitié de son personnel est bilingue à cet endroit et que l'incident reste impossible à expliquer. Elle assure vouloir donner partout la plus grande satisfaction à sa clientèle de langue française.

Un membre a fait remarquer que c'était surtout à l'échange téléphonique des deux compagnies de messageries, C. P. R. et C. N. R. qu'il était le plus difficile d'avoir du français et la remarque sera portée à la connaissance de qui de droit.

Le même a dit que depuis un mois environ, on avait de la difficulté à avoir du français à l'échange Queen de la Bell Telephone alors qu'auparavant cela n'existait pas.

On a dit encore qu'à la station du C. P. R. dans l'ouest de notre ville, le personnel était presque entièrement unilingue, c'est-à-dire de langue anglaise. On étudiera ce qu'il conviendrait d'entreprendre pour remédier à cela et l'on a fait la réflexion que parfois c'est de notre faute si notre langue souffre dans ses droits: c'est parce que nous ne la parlons pas ni ne réclamons assez pour elle.

WENDOVER

5 MARS, 1930.

Hier soir, M. et Mme Alcide Bertrand recevaient à un souper plusieurs parents dont les noms suivant: M. et Mme Patrick Bissonnette, M. et Mme P. R. Lalonde, tous de Plantagenet, M. et Mme Odilon Lalonde, d'Alfred, M. et Mme Fernand Lalonde, de St-Pascal Baylon, M. Aldège Bertrand, de Rockland, Mlles Régina Bissonnette, Lucille et Colombe Lalonde, de Plantagenet.

Un grand nombre d'amis vinrent ce join- Viau, M. et Mme Cléophas Lalonde, M. et Mme Aldéric Chénier, M. et Mme Olivier St-Onge, Cécile Bisonnette, Jean Viau, Maria Drouin, Emérie Bisonnette, Antoinette Modérie, Alfred Bisonnette, Hermine Bissonnette, Mina et Joseph Drouin, Joseph Viau, Rosa et Léonie Viau, Yvette Lalande, Marie-Jeanne Modérie, Evelyn Sauvé, Marie-Blanche Bertrand, Roméo Chénier, John Sauvé, Josaphat Chénier, Edgar Paradis, Johnny Chénier, Jean-Louis Brasseur, Jean-Paul Modérie, Roland Lavigne, Lionel Duhamel, Albert Drouin, Jean-Marie Desjardins, Joseph Bertrand.

Durant la soirée il y eut chant par Mlle Marie-Blanche Bertrand, Edgar Paradis et Roland Lavigne; musique par Mlle Marie-Blanche Bertrand, déclamation, parties de cartes, et autres amusements.

A minuit un appétissant réveillon fut servi par Mme Alcide Bertrand et sa jeune fille, Marie-Blanche.

PLYMOUTH

SENSATIONAL NEW LOW PRICES

$735

ET PLUS --- F. À B. À L'USINE

CES NOUVEAUX BAS PRIX
SERONT EN VIGUEUR A MINUIT, LE 9 MARS

FULL SIZE PLYMOUTH

	Nouveaux Prix	Anciens Prix	Epargnes
SEDAN 4-PORTES	$775	$890	$115
COUPE	735	820	85
ROUTIERES (avec siège d'urgence)	760	850	90
COUPE DE LUXE (avec siège d'urgence)	775	870	95
SEDAN 2-PORTES	755	860	105

(Tous les prix f. à b., Windsor, Ontario équipement régulier de l'usine compris; transports et impôts en plus).

MAINTENANT, pour la première fois à de tels bas prix, vous pouvez vous procurer un automobile de dimension régulière.

Qui a des freins hydrauliques à expansion interne aux 4-roues.

Qui a un moteur de 45 c. v. à haute compression avec lubrification à forte pression et monté sur du caoutchouc.

Qui a un châssis parfaitement équilibré, à basse suspension avec monture d'acier de 5 pouces.

Qui a de longs ressorts semi-elliptiques avec manilles de ressorts autoajusteuses.

Qui est construit suivant le génie et la précision caractéristiques des exécutions des habiles artisans de la compagnie Chrysler.

Entrez. Voyez et conduisez le Plymouth de dimension régulière. Rendez-vous compte aujourd'hui de ce que votre argent peut acheter dans le Plymouth à ces sensationnels nouveaux bas prix. Vous obtiendrez plus en rendement, confort, style, économie ,sécurité, qualité, valeur et prestige que jamais antérieurement.

Dépositaires du Plymouth pour Ottawa et la région

HORNER MOTOR SALES

Angle des rues Bank et McLeod. Téléphone: Carling 390

MARCHANDS ASSOCIES

Alfred: Théo. Laniel.
Avonmore: W. M. Wert.
Buckingham: R. J. Cameron.
Carp: Gamble Bros.
Crysler: M. St-Louis et Fils.
Maniwaki: H. Vallières.
Manvillt: R. MacKay.
North Gower: E. W. Crawford.
Perth: G. McTavish.
Quyon: W. J. Boland.
Shawville: A. D. McCredie.
Winchester: J. A. McDougall.

L'AUTOMOBILE DE DIMENSION REGULIERE AU PLUS BAS PRIX AU CANADA

OTTAWA BAT LES COUGUARS - LES SHAMS SONT CHAMPIONS

OTTAWA PREND LA MESURE DE DÉTROIT DANS UN BEAU DUEL

LES HONNEURS AUX CANADIENS

UTICA. — Les curleurs du Canada ont défendu avec succès le trophée international Gordon en battant les représentants des Etats-Unis, par 27 à 205, dans leur grand match annuel qui s'est conclu ici samedi.

KINGSBURY SECOUE SÉGUIN FRÈRES

KINGSBURY ENLEVE TROIS PARTIES SUR QUATRE AU SEGUIN ET SE MET SUR UN PIED D'EGALITE AVEC LE DAGENAIS POUR LA SECONDE PLACE.

KINGSBURY VS SEGUIN

Joueurs	Points	Séries		
Kingsbury:—				
A. Raymond	115	20	20	12
H. Bertrand	125	28	26	20
R. Bélanger	125	23	17	16
E. Murphy	125	25	15	13
Séguin:—				
L. Noël	125	13	13	12
O. Desmarchais	59	14	8	8
F. Séguin	58	12	8	7
P. Tessier	73	13	13	11
DAGENAIS VS B. ET B.				
Dagenais:—				
L. Courchesnes	125	15	12	12
J.-P. Maurice	125	22	14	14
A. Tremblay	125	15	14	11
A. Maurice	125	15	15	14
B. et B.:—				
J. Potvin	70	14	10	10
G. Vallières	58	12	10	8
A. Pilon	92	14	13	8
L. Lévesque	80	13	9	8
ROCHELEAU VS BOULT				
Rocheleau:—				
L. Gagnon	125	39	33	13
N. Gosselin	111	16	15	11
R. Hotte	125	15	14	11
L. Lavoie	125	21	19	15
Boult:—				
L. Tessier	89	21	17	15
H. Sabourin	125	21	15	14
H. Bélanger	103	25	19	12
E. Davidson	54	10	9	8
MONTCALM VS FRONTENAC				
Montcalm:—				
A. Courchaines	125	18	18	11
G. Picard	125	19	16	16
A. Bourgeois	125	20	15	13
A. Bernard	125	14	13	11
Frontenac:—				
A. Levasseur	73	11	10	7
L. Tremblay	74	12	10	8
L. Dalpé	63	14	10	7
P. Demers	39	11	10	7
ROUSSEL VS LEGAULT				
Roussel:—				
R. Roussel	112	10	9	8
E. Langlois	125	14	14	14
E. Roussel	51	10	9	8
J.E. Roussel	125	44	10	10
Legault:—				
P. Gingras	125	17	16	14
A. Labelle	123	18	17	14
F. Montreuil	125	25	20	18
A. Leveillé	123	17	15	11

POSITION DES CLUBS

Clubs	G.	P.	Points
Rocheleau	29	7	.806
Dagenais	25	11	.695
Kingsbury	25	11	.695
Montcalm	24	12	.667
Boult	20	16	.555
Séguin	18	18	.500
Roussel	13	23	.360
B. et B.	11	25	.304
Frontenac	8	28	.222
Legault	7	29	.195

LES DETAILS

Lundi soir aura lieu les premières parties de détail de la 2ième Série, entre Dagneais et Kingsbury dans une série de 3 parties dans 5 pour la 2ième place. Le gagnant rencontrera le Rocheleau dès mercredi soir dans une série de 3 dans 5 pour le championnat de la 2ième série.

Qu'on se rende à bonne heure car il y aura foule aux deux salles. Les premières parties commenceront à 8 heures précises. Qu'on se le disent.

Lundi soir aussi, il y aura une série de 3 dans 5 entre les clubs Frontenac et Legault pour décider de la dernière position dans la ligue. Chacun des deux clubs fera un effort dans cette série, car on ne désire pas se faire tirer l'oreille mais faudra bien qu'il y ait un perdant comme un gagnant.

Donc en route pour le championnat de la queue!

HOMER VICTIME D'UNE SURPRISE

LE HULL-TENNIS LUI ENLEVE DEUX SERIES AUX GROSSES QUILLES. — NOTRE-DAME GAGNE.

Voici les résultats des parties de grosses quilles jouées dans la ligue de Hull:—

HULL-TENNIS				
W. D'Amour	189	135	180	504
L. Isabelle	150	132	129	411
H. Dubois	155	156	189	500
A. Astri	200	175	...	375
R. Trépanier	167	178	196	541
R. Vaillancourt	...	...	185	185
Totaux	861	776	879	2516
HORNER MOTOR				
H. Armstrong	161	221	201	583
A. Poirier	134	159	...	293
G. Gillespie	122	133	157	412
R.-E. Horner	133	175	141	449
H. Jones	186	176	171	533
H. Merkley	...	...	123	123
Totaux	736	864	793	2393

Hull-Tennis gagne deux séries.

NOTRE-DAME				
J.-L. Garneau	127	137	163	427
J.-B. Garneau	127	173	197	497
T. D'Arcy	165	138	155	458
Totaux	419	448	515	1382
HOTEL-DE-VILLE				
H. Godbout	156	150	142	448
A. Loyer	157	116	170	443
E. Audette	130	126	130	386
Totaux	443	392	442	1279

Notre-Dame gagne deux séries.

KIWANIS				
J. Laflamme	132	159	145	436
E. Doré	107	179	175	461
C. Béland	163	124	133	420
Totaux	402	482	453	1317

Kiwanis gagne trois séries par défaut sur Waverley.

COURSE SERRÉE EN CE CIRCUIT

VANCOUVER N'A QU'UNE FAIBLE MARGE EN TETE DE LA LIGUE DU PACIFIQUE.

VANCOUVER. — Vancouver et Portland continuent leur lutte acharnée aux premiers rangs de la ligue de hockey du Pacifique et quoique Vancouver ait une légère marge de deux points, sa supériorité n'est pas encore établie puisque chaque troupe a dix-sept victoires à son crédit contre huit défaites. Les locaux ont fait cependant huit joutes nulles contre les six de Portland.

Seattle est en troisième place où il terminera la saison.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts
Vancouver	17	8	8	75	40	42
Portland	17	8	6	50	28	40
Seattle	13	11	8	65	53	34
Victoria	5	25	2	41	110	12

Lamb Clancy et Starr secouent la cage à tour de rôle et les Sénateurs obtiennent la décision par 3-2.

NOS GARS FONT DU JEU SOLIDE

Ottawa se sent à l'aise partout où il passe. Quoiqu'il ait joué samedi à Détroit une partie qu'il devait disputer sur sa propre glace, il a travaillé avec tant d'énergie que la palme lui resta, au pointage de 3-2, en dépit de tous les efforts des Couguars.

Ces derniers devinrent réellement dangereux dans la troisième strophe, mais les Sénateur tinrent ferme, parvenant à conserver leur faible marge jusqu'au bout.

Ottawa est revenu en vile pour jouir d'un léger repos avant de se mettre en route vers la métropole où l lui faut demain soir livrer un rude combat aux formidables Maroons.

DU TRAVAIL SERRE

Les Sénateurs débutèrent à vivre allure samedi soir. Finnigan se faufilant sur la droite, partagea la défense et glissa la rondelle à Lamb qui n'eut aucune difficulté à déjouer Beveridge.

Peu après, Alex Smith, partit de ses buts, courut sur l'aile et, au moment où Rockburn allat le bloquer, poussa le disque à Clancy pour le deuxième point sénatorial.

A la suite d'un effort de Cooper et d'une mêlée devant les buts de Connell, Goodfellow s'aplatit dans le filet avec la rondelle. En dépit des protestations de Clancy, le point compta.

LES DERNIERS COUPS

Chaque troupe fit un point dans la deuxième session pour clôturer la cérémonie. Starr réussit celui d'Ottawa, après une longue course qui lui permit de se glisser entre les défenses et de torpiller Beveridge. Quelques secondes avant la cloche, Hay saisit le bond du coup de Noble et Connell sombra.

Noble avait fait plusieurs belles ccurses dans cette séance.

Alignements

Ottawa — oCnnell, Smith Clancy; Lanmb, Finnigan et H. Kilrea; subs., Shields, Gagné, Cox, Touhey, Starr, W. Kilrea, Howe, Hutton.

Détroit — Bemeridge, Noble et Rockburn; Goodfellow, Cooper et McCabe; subs., Aurie, Hay, Herberts, Matte, Hughes, Lewis.

Arbitres: Billy Bell et Harry Batstine.

SOMMAIRE

Première Période

1—Ottawa, Lamb (Finnigan) .. 1.40
2—Ottawa, Clancy (Smith) .. 5.15
3—Détroit, Boodfellow)Cooper) 16.04

Punitions: Clancy, H. Kilrea, Rockburn.

Deuxième Période

4—Ottawa, Starr 12.30
5—Détroit, HaHy (Noble) ... 19.10

Punitions: Rockburn, H. Kilrea, 2; Smith, Noble, Aurie.

Troisième Période

Pas de point.

LAROCHELLE FAIT DU BEAU TRAVAIL

IL REUSSIT TROIS POINTS LORSQUE LE CANADIEN INFLIGE UN BLANCHISSAGE DE 6-0 AUX RANGERS.

MONTREAL. — Le Canadien a infligé aux Rangers un blanchissage de 6-0 dans une partie très rapide de la ligue Nationale jouée au Forum samedi soir, en présence de 11,500 spectateurs. Il n'y eut que quatre punitions durant la soirée, toutes aux Rangers, pour des infractions peu sérieuses.

Larochelle fut le héros de la randonnée car il ne compta pas moins de trois points.

Les Habitants prirent une avance de trois points dans la période initiale. Burke ouvrit le feu sur la passe de Wasnie en 4.30. Larochelle tapa la cage sur le bond du coup de Mondou puis Larochelle trompa encore Roach, sur la passe de Lépine.

DU JEU RAPIDE

L'allure se continua rapide dans la deuxième période, qui fut plus également partagée. Larochelle réussit toutefois à donner aux Habitants un autre point après s'être combiné avec Lépine et Joliat.

Dans la troisième session, Leduc fit le sien lorsqu'il éatit étendu sur la glace. Il passa ensuite le disque à Howie pour le dernier de la procession.

LE SOMMAIRE

Première Période

1—Canadiens, Burke (Wasnie) .. 4.30
2—Canadiens, Larochelle (Mondou) . 7.00
3—Canadiens, Larochelle (Lépine) . 16.28

Deuxième Période

4—Canadiens, Larochelle (Lépine et Joliat) 10.31

Troisième Période

5—Canadiens, Leduc 11.00
6—Canadiens, Morenz (Leduc) .. .48

ARBITRES: — Bobby Hewiston et Eusèbe Daigneault.

ALIGNEMENTS

RANGERS: — Roach, Bourgeault et Reise; Boucher, Bill Coob et Bun Cook; Regan, Quenneville, Thompson, Murdock, Keeling, Taylor, Vail, Goldsworthy.

CANADIEN: — Hainsworth, S. Mantha et McCaffrey; Morenz, Larochelle et Joliat; Burke, Mondou, Leduc, Wasnie, Lépine, G. Mantha, Carson et Desrivières.

LA M. A. A. A. SORT CONTRE RIDEAU

LES JEUNES MONTREALAIS ENLEVENT LE TITRE JUNIOR DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

MONTREAL. — La M. A. A. A. a enlevé facilement le championnat junior de la province de Québec, grâce à sa victoire de 9-0 sur Québec dans la partie décisive jouée ici samedi après-midi. Les jeunes de Québec, connus sous le nom de Points d'interrogation, ne furent en aucun temps un facteur sérieux, car les locaux menaient par 4-0 à la première session et 7-0 à la deuxième.

Farmer compta six points au cours du massacre; Hébert, Pilon et MacDonell se partagèrent les autres.

La M. A. A. A. rencontre maintenant le Rideau d'Otatwa dans une série de deux joutes, dont la première sera disputée à Ottawa jeudi soir et l'autre au Forum samedi après-midi.

ALIGNEMENTS

QUEBEC: — Mahoney, Keiller, Evans; Henderson, Fleming et O'Connell.

MONTREAL: — Martel, MacDonnell, Tufts; Smith, Hébert et Farmer.

ARBITRE: — Ed. Farney.

LE BALLON EN IRLANDE

DUBLIN. — Voici les résultats des parties de football jouées samedi en Irlande:—

COUPE DE BELFAST

Glentoran, 3; Derry-City, 4.
Larne, 0; Glenavon, 3.
Bangor, 4; Newry Town, 2.
Distillerie, 1; Belfast Celtic, 4.
Cliftonville, 1; Ards, 3.
Portadown, 2; Linfield, 1.
Coleraine, 2; Ballymena, 2.

TITUS BAT UN BON CHAMP DANS GRAND DERBY DE FLORIDE

Le coursier de Wentzel triomphe de Playfellow's Dream dans la classique de Miami.

CLÔTURE DU MEET AU PARC MIALEAH

MIAMI:—Titus, ce bon rejeton d'Infinite et Precipitate qui porte les couleurs de W. Wentzel, a enlevé le derby de Floride, classique de $10000 ajoutés, dont on faisait samedi la troisième reprise annuelle à l'occasion de la clôture du meeting d'hiver au parc Hialeah.

Il y avait sept partants dans cette randonnée d'un mille et un furlong et c'est Battleship à Walter Salmon qui mena la parade sur le premier demi-mille. Il céda ensuite sa place à Titus, que Robertson fit circuler rapidement de la dernière position pour l'envoyer en tête du champ avant d'atteindre l'avant-dernier coin.

Dès lors, Titus resta maître du champ, mais sa marge ne fut jamais plus d'une tête et, quand il passa sous le fil, il battait Playfellow's Dream d'une encolure. Politen arriva troisième une longueur plus loin.

Le vainqueur, faisant le trajet en 1.52, rapporta $9900 à son propriétaire.

LES RESULTATS

Première Course

1—Friar, Eaby, 11—10, 1—3, 1—6; 2—Donie, Robertson, 7—2, 6—5, 2—5; 3—All Columbia, Greenwood, 4—1, 7—5, 1—2. Temps, 48 1-5 secondes pour quatre furlongs (1-2 mille).

Deuxième Course

1—Wayfarer, Schaefer, 20—1, 8—1, 4—1; 2—Haramzada, McDermott, 5—1, 2—1, au pair; 3—Miss Desmond, Renick, 4—2, 1—3, xx. Temps, 1.47 pour le mille 1-16.

Troisième Course

1—Gadalong, Robertson, 8—5, 7—10, 1—3; 2—Sherpherdess, Hébert, 5—1, 2—1 au pair; 3—Dragon, Workman, 7—2, 6—5 1—2. Temps, 1.45 4-5 pour le mille 1-16.

Quatrième Course

1—Gun Royal, Workman, 16—5, 4—5, 2—5; 2—Rapid Transit, Thurber, au pair, 1—3, xx; 3—Joe Marrone III, Robertson, 9—2, au pair, 1—2. Temps, 1.38 2-5 pour le mille.

Cinquième Course

1—Titus, Robertson, 7—1, 5—2, 6—5; 2—Playfellow's Dream, Workman, 5—1, 2—1, au pair; 3—Politen, Mc Dermott, 5—1, 2—1, au pair. Temps, 1.52 pour le mille et un furlong.

Sixième Course

1—Ste-Prisca, Eaby, 3—1, au pair, 1—3; 2—Judge Hay, Workman, 9—5, 7—10, 1—4; 3—Clean Play, Renick, 16—5, 6—5, 3—5. Temps, 1.12 pour six furlongs.

Septième Course

1—Elfin Star, Schaefer, 7—5, 1—2, 1—4; 2—Blanco ,Renick, 10—1, 4—1, 2—1; 3—Dolan, Riley, 8—1, 3—1, 8—5. Temsp, 2.34 pour le mille et demi.

COULSON PASSERAIT AU CLUB CANADIEN

La rumeur circule localement que le Canadien de Montréal a fait samedi soir à D'Arcy Coulson du Shamrock une offre très attrayante.

Coulson a promis une réponse ces jours-ci.

TILDON GAGNE

MENTONE. — Bill Tilden a battu Jacques Brugnow dans la finale du tournoi de tennis international qui se poursuivait ici depuis quelques jours. Le match fut peu intéressant.

Les Irlandais ont eu quelque difficulté à contenir le Magedoma

Le Shamrock triomphe de Brockville par 4 à 3 dans la deuxième partie de la série du district pour enlever le championnat au pointage global de 8 à 5 — Les deux troupes donnent une belle exhibition — Hueston dangereux — Murray brillant.

LES PEAUX-VERTES OUBLIENT DE PROTEGER LEUR CITADELLE

Les Irlandais de James McCaffrey, triomphant samedi du Magédoma de Brockville, au pointage de 4—3, dans la dernière partie de la série, ont décroché, par 8 à 5, le championnat du district d'Ottawa. La joute décisive fut chaudement contestée et ce n'est que vers le milieu de la troisième strophe que Art Tabor parvint à enregistrer le point qui assurait la victoire aux Irlandais.

Nos gars, au lieu de protéger efficacement leur citadelle, attaquaient sans répit, quoique cela ne fût pas nécessaire, et de telles tactiques déplurent grandement à leurs partisans.

MURRAY HEROIQUE

Le jeune Murray, cerbère des Brocks, fut sans contredit le prince de la soirée. Il arrêta de façon extraordinaire les coups les plus difficiles, sans se soucier des réputations de francs-tireurs que se sont acquises la plupart des gladiateurs irlandais.

Ce jeune homme a donné une performance égale à celle que donna durant la saison n'importe quel gardien de la ligue de la Cité.

Les chances étaient égales à 1—1 au premier repos et les Shams menaient au deuxième par 3 à 1.

Les nombreux partisans de Brockville ne cessèrent d'encourager leurs favoris et jubilèrent lorsqu'ils églaisèrent les chances.

Voici un aperçu de la bagarre.

1ère PERIODE

1ère Période

Les avants de Brockville attaquent avec vigueur; patinent rapidement, ils donnent du fil à retordre aux Shamrocks qui essaient en vain d'augmenter leur avantage de deux points, obtenu à Brockville, jeudi dernier.

Les poussées se succèdent et ce n'est qu'après 15 minutes de jeu que Vinny Grimes, travaillant sur l'aile droite en l'absence de Harold Tabor, tire de la clôture un coup terrible que Murray, après un arrêt avec son estomac, laisse tomber entre ses jambes pour le premier point des Irlandais. La rondelle entra à peine dans la cage, dépassant la ligne rouge de quelques centimètres seulement.

Lorsque Coulson reçut une punition majeure pour une démonstration défensive un peu trop zélée, Dexter et McGuire en profitèrent pour égaliser les chances. Pirel arrêta la lancée de Dexter mais McGuire poussa le bond en lieu sûr.

2ième PERIODE

Les Magedomas ont perdu beaucoup de la vitesse qu'ils déployaient au cours de la session initiale. Coulson et James emploient leur corps avec abandon, tandis que Richard, Art. Tabor et Schultz jouent comme des démons.

Pilon paralyse les attaques ennemies et les visiteurs ont recours à une forte partie défensive pour arrêter l'élan formidable des Uhlans de McCaffrey.

D'Arcy Coulson pique au centre, déjoue la défense, se fait bousculer dans la clôture, pousse délibérément la rondelle sous les patins de Dexter pour réussir un beau point et donner l'avantage à sa troupe.

Dix minutes après Kinsella passe, d'un bout à l'autre du salon pour placer le disque, du revers de son bâton, dans le coin gauche de la remise. Les Irlandais mènent 3 à 1 et seul le travail gigantesque de Murray dans les buts des Magedomas, prévient la troupe irlandaise de compter plusieurs autres points.

3ième PERIODE

Pour la première fois, les Peaux-Vertes jouent avec indifférence et Rosy Hueston compte deux points pour le Brockville. Le premier sur une bonne lancée et l'autre, huit minutes, après sur un long coup que Friel ne put contrôler. Friel était ou endormi ou très nerveux, car ce dernier point n'avait pas sa raison d'être.

Ces succès du Magédoma durent avoir une mauvaise influence sur la troupe de McCaffrey, car Arthur Tabor se fâcha, passa à travers l'équipe entière du Brockville et compta le plus beau point de la soirée en 1.35.

Auparavant, Arthur avait fait de nombreuses courses en vain, mais cette fois-ci, il réussit aux grands applaudissements de la foule de 6,000 personnes qui occupait tous les sièges de l'Auditorium.

Il restait tout près de dix minutes à jouer et ce fut une procession continuelle de chandails verts dans la direction de Murray qui était invulnérable. Sa tenue lui valut une ovation.

LE CHANPIONNAT

ALIGNEMENTS

Shamrock	Positions	Brockville
	But	
Friel		Murray
	Défense	
James		Dexter
Coulson		Rooney
	Centre	
Pilon		Kennedy
	Aile	
Grimes		Hueston
Richards		Walsh
	Alternant	
Kinsella		Woodcock
Schultz		Wetherall
A. Tabor		McGuire

Arbitres: Cic Wagner, Ottawa; Claire Devlin, Kingston.

SOMMAIRE

1ère Période

1—Shams, Grimes 15.30
2—Brockville, McGuire (Dexter) .. 4.00

Punitions: Coulson (majeure et mineure), Dexter, Rooney, Grimes.

2ième Période

3—Shams, Coulson 8.45
4—Shams, Kinsella 10.00

Punitions: Schultz, McGuire, Woodcock, James, Rooney, Richards.

3ième Période

5—Brockville, Hueston 1.00
6—Brockville, Hueston 8.00
7—Shams, A. Tabor 1.35

Punitions: Rooney, Pilon, Coulson, 2.
Pointage final: Shamrock 4; Brcokville 3.

PURCELL DÉFEND AVEC SUCCÈS SON TITRE DE CHAMPION CANADIEN

BABE RUTH vient de s'enrôler pour deux ans ans sous la bannière des Yankees avec un salaire annuel de $80,000.

L'expert de Toronto triomphe de Noël Radford dans le match final du tournoi de badminton.—Radford malade.

Mme PORTEOUS A BATTU Mlle HALL

Jack Purcell de Toronto a donné une splendide exhibition samedi après-midi au club de banminton l'Ottawa pour défendre avec succès on titre de champion canadien.

Plaçant ses coups avec la précision d'un mitrailleur, il triompha de Noël Radford, courageux expert de Vancouver, ou pointage de 15-1 et 15-5. Le jeune Radford n'était pas en mesure de résister au champion, car il s'était luxé la hanche au cours des parties d'élimination et il a dû souffrir terriblement dans le match final.

Il est assez douteux cependant qu'il eût pu appliquer les freins au brillant Purcell, même s'il eût été en parfait état.

LE TITRE FEMININ

La couronne féminine tombe sur la tête de Mme John Porteous de Montréal qui prit la mesure de Mlle Norma Hall d'Ottawa, au pointage de 12-14, 11-5, 11-2, dans un match chaudement disputé. Mlle Hall n'a que 14 ans.

Mme Porteous succède à Mme E.-F. Coke de Toronto, éliminée en mi-finale vendredi.

Mme J. Woodman et Mlle Eileen George de Vancouver ont décroché les honneurs doubles féminins grâce à leur victoire de 15-6, 15-10, sur Mme H.-F. Wright et Mlle Ruth Robertson d'Ottawa. Ces dernières avaient surpris les critiques en éliminant Mmes Coke et Boone, championnes en 1924, 1925, 1926 et 1928.

JEUNES BATTUS

L'expérience du colonel Blackstock et de C. Andrewes de Toronto a eu raison de la jeunesse de T. Sheard et A. Massey dans le match décisif pour le championnat double masculin.

Les vétérans, perdant le premier est par 11-15, revinrent à la charge et gagnèrent par 11-15, 11-5, 15-5. Blackstock et Andrewes détiennent aussi le championnat ontarien.

Mlle Eileen George et Jack Underhill ont encore gagné le championnat double mixte, battant Mme Woodman et Noël Radford par 15 à 6, 15 à 6.

Ruth s'enrole et fait l'exercise avec Yanks

Le bambino sous contrat pour deux ans avec salaire de $80·000.

RUPPERT A EU SA PETITE REVANCHE

ST-PETERSBOURG. — Le bambino Ruth est sous contrat. Armé d'une plume-réservoir en or solide, le bébé sortit samedi de sa retraite au club de la jungle, s'en fut à l'hôtel de Jacob Ruppert, président des New-York Yankees, et apposa sa signature à un contrat qui le lie pour deux ans, avec un salaire annuel de $80,000.

Cette offre, faite vendredi par Ruppert, avait d'abord été refusée, mais Ruth songea en son gîte et en vint à la conclusion que la prudence est mère de la sûreté, même dans le domaine sportif.

Ruppert eut cependant son moment de triomphe: il fit en effet attendre le bambino plus d'une heure dans le foyer de l'hôtel avant de l'admettre à ses appartements.

LES YANKS A L'ŒUVRE

Ruth occupait sa place régulière dans le champ extérieur lorsque les Yanks se mirent à l'oeuvre contre les Braves samedi après-midi.

Lou Gehrig, rude tapeur new-yorkais, épata les 4,500 spectateurs en hissant le premier circuit de la campagne 1930 dans la deuxième session.

Ben Chapman, recrue des Yanks, s'amena peu après et tapa lui aussi un circuit.

TORONTO PREND LA 1re DÉCISION

NIAGARA SUCCOMBE DANS LE COMBAT INITIAL DE LA FINALE JUNIORR DE L'O. H. A.

TORONTO— Le Toronto-ouest a pris une marge de 4-2 sur Niagara dans la première partie de la série qui décidera du championnat junior de l'O. H. A. Le match-retour a lieu à Niagara ce soir.

La première période se passa sans point. Dans la deuxième Toronto prit une avance de 2-1 sur des coups de Thoms et Lamport, tandis que Heximer faisait le nécessaire pour Niagara.

Thoms et Collings ricochèrent le filet dans la troisième session et Heximer enfila son deuxième point pour Niagara.

ALIGNEMENTS

NIAGARA— Fischer, Kalbfleisch et Esseltine; Heximer, Steele et Shannon; Kaminsky, Allan et Sweeney.

TORONTO-OUEST— Geddes, Hearn et Lamport; Thoms, Collings et Gracie; Kressler, Evens et McLelland.

Arbitre: Mike Rodden.

YALE GAGNE

Yale, 3; Harvard, 1.

LES COURSES À AGUA CALIENTE

LADY SETH GAGNE LE PRIX BORDER CITIES SOUS LES COULEURS DE MME J.-A. PARSONS.

AGUA CALIENTE:—Voici les résultats des courses de samedi au champ local:

Première Course

1—Bad Boy, Redding, $10.40, 8.00, 3.20; 2—Jack Dempsey, Philpot, $6.60, 4.00; 3—Kingman, Mulrooney, $5.20. Temps, 1.27 pour sept furlongs.

Deuxième Course

1—Dr Higbee, McHugh, $63.80, 13.80, 8.20; 2—Shasta Charn, Philpot, $4.00, 4.20; 3—Ad. Remmcon, May, $12.00. Temps, 1.13 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Daneri, Coltiletti, $4.40, 3.00, 2.80; 2—My Shot, Teasdale, $4.40, 4.20; 3—Gudge Austin, McHugh, $6.00. Temps, 47 3-5 secondes pour quatre furlongs.

Quatrième Course

1—Rock Bomb, Woolf, $12.00, 5.80, 4.00; 2—Walpole, Cox, $20.20, 8.80; 3—Stone Age, Mulrooney, $15.60. Temps, 1.55 pour le mille et un furlong.

Cinquième Course

1—Sir Raoul, Depeso, $18.40, 6.80, 5.20; 2—Simony, Cox, $24.60, 13.00; 3—Baptiste, Romano, $3.00. Temps, 1.12 3-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Lady Seth, Redding, $12.20, 5.20, 3.40; 2—Wahmonie, Morrison, $4.60, 3.60; 3—Arcadian Flag, Pollard, $3.60. Temps, 1.39 4-5 pour le mille.

Septième Course

1—Tin Soldier, Corbett, $4.20, 3.80, 3.60; 2—Golden School, May, $8.00, 7.80; 1.55 pour le mille et un furlong. 3—Royal Flag, Wells, $14.00. Temps, 1.54

Huitième Course

1—Claude C., Redding, $7.60, 4.20, 3.40; 2—Euonymous, Woolf, $4.60, 3.60; 3—Enthusiastic, Corbett, $12.00. Temps, 1.46 3-5 pour le mille 1-16.

GREGALACH EST EN BONNE ÉTAT

LONDRES. — Mme M. Gemmell, propriétaire de Gregalach, nie catégoriquement que son fameux sauteur, un des favoris au Grand National, disputé à Liverpool en mars, soit indisposé.

La nouvelle, lancée la semaine dernière, disait que le cheval s'était blessé gravement.

LES COURSES À LA N.-ORLÉANS

GALAHAD BAT WAR INSTIGATOR DANS LE HANDICAP LAKE SHORE.— LES FAVORIS SE COMPORTENT BIEN.

N.-ORLEANS:—Galahad a porté les couleurs de létablissement Reuter à une belle victoire sur War Instigator à Frank Seremba dans le handicap Lake Shore, l'épreuve principale de la séance de samedi au parc Jefferson.

Le vainqueur, habilement conduit par Steffen, mena une vive ronde dans le dernier demi-mille du voyage d'un mille 1-16 et, en dépit de la valeur de ses concurrents, réussit à terrasser War Instigator dans le furlong final pour gagner par la longueur de la tête. Mole Hill arriva troisième.

Menant de bout en bout, High Score à A.-P. Canale a gagné le handicap Port Eads, de cinq furlongs et demi, l'épreuve secondaire de la session.

LES RESULTATS

Première Course

1—My Beauty, Cimerak, $5.00, 4.20, 3.60; 2—Mather's Choice, M. Meyers, $4.90, 2.90; 3—Chattahoochee, Quackenbush, $3.70. Temps, 1.14 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—La Paloma, Knght, $5.00, 3.50, 3.00; 2—Donna Tina, Frye, $5.70, 4.20; 3—Quibbler, Dubois, $3.00. Temps, 1.56 4-5 pour le mille et un furlong.

Troisième Course

1—Cocaratone, Cimerak, $5.40, 3.40, 3.10; 2—Bramabiau, Arnold, $6.50, 3.80; 3—Focus, Knight, $3.20. Temps, 1.14 1-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—High Scor,e Meyer, $2.80, 2.70, 2.30; 2—Film, Finnerty, $3.30, 2.40; 3—Club House, Mann, $2.60. Temps, 1.07 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Cinquième Course

1—Galahad, Steffen, $6.00, 3.30, 3.30; 2—War Instigator, Leyland, $4.40, 3.10; 3—Mole Hill, Arnold, $3.80. Temps, 1.47 4-5 pour le mille 1-16.

Sixième Course

1—Villager, Quackenbush, $6.60, 3.10, 2.80; 2—Tall Grass, Craver, $2.80, 2.60; 3—Haye's Choice, Cimerak, $2.70. Temps, 2.10 3-5 pour le mille et quart.

Septième Course

1—Cisfield, Garrity, $20.40, 7.80, 5.30; 2—Doctor Fred, Jones, $4.70, 3.80; 3—Grab Bag, Ellsworth, $3.90. Temps, 1.50 3-5 pour le mille 1-16.

LES HAWKS ONT TAPÉ PIRATES

CHICAGO OBTIENT DECISION DANS UNE PARTIE RUDE.

BUFFALO. — Les Black Hawks ont battu Pittsburg par 4 à 3 dans une partie de la ligue Nationale, jouée ici samedi soir.

Le jeu fut rude, surtout dans la deuxième période.

Chicago menait par 1-0 à la première session et 3 à 2 à la deuxième.

SOMMAIRE

Première Période

1—Chicago, Abel 13.30

Punitions: Gottselig, March.

Deuxième Période

2—Pittsburgh, Barton ...... .80
3—Pittsburgh, Fraser (Darragh) .. 7.30
4—Chicago, Gottselig (Dutkowski) . 10.00
5—Chicago, Couture 12.00

Punitions: Spring, Ingram, Lowrey, E. Miller (2).

Troisième Période

6—Chicago, Cook 5.30
7—Pittsburgh, Spring (Milks) ... 19.00

Punitions: Couture, Fraser, Arbour.

La surprise de Scimitar

LE COURSIER DE L ETABLISSEMENT AGUA CALIENTE GAGNE LE PRIX CALCUTTA AU PARC MEXICAIN.

AGUA CALIENTE. — Scimitar, cheval hongre de l'établissement Agua Caliente, a causé une vive surprise en gagnant le prix Calcutta, épreuve principale de la séance de dimanche au champ local.

Il fit le mille 1-16 en 1.44 3-5 contre le record de 1.44 fait par Andromeda le 2 dernier.

Naishapur de l'établissement Wilshire courunt à la place et Alex Pantages de l'établissembent Allo Carrodlo fut troisième.

Victorian, My Dandy, Panchio et Vanity complétaient le champ.

LES RESULTATS

Première Course

1—Rock Thorn, Catrone, $12.20, 6.80, 4.20. 2—Rolling Star, May, $6.40, 4.20. 3—Perriehon, Luther, $4.20. Temps, 1.12 2-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Flashy, Richardson, $9.60, 6.80, 3.60. 2—Little Man, Romano, $18.60, 6.20, 3—Moses, May, $3.60. Temps, 2.08 pour le mille et quart.

Troisième Course

1—King Bank, Depeso, $5.00, 3.20, 2.80. 2—Smiling Princess, O' Brien, $4.20, 3.00. 3—Brillante, O'Donnell, $5.60. Temps, 1.40 1-5 pour le mille.

Quatrième Course

1—Good-and-Hot, Lyons, $10.60, 3.60, 2.80. 2—Wizardry, Allen, $3.60, 2.60. 3—Hatrick, Coltiletti, $2.20. Temps, 1.45 3-5 pour le mille 1-16.

Cinquième Course

1—Zacaweista, Catrone, $5.00, 3.40, 2.60. 2—Shasta Bullet, Philpot, $3.40, 2.80. 3—La Belotte, McHugh, $5.40. Temps, 1.10 4-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Scimitar, Catrone, $25.60, 7.60, 3.60. 2—Naishapur, Maiben, $6.20, 4.40. 3—Alexander Pantages, Philpot, $3.60. Temps, 1.44 3-5 pour le mille 1-16.

Sepitème Course

1—Gallardo, Redding, $8.80, 4.20, 3.40. 2—Will Bank, Richardson, $3.60, 2.80. 3—Elisabeth, May, $3.40. Temps, 2.06 1-5 pour le mille et quart.

Huitième Course

1—Break of Dawn, May, $7.40, 4.40, 3.20. 2—Bob Rogers, Allen, $6.20, 4.60. 3—Tanist, Redding, $3.60. Temps, 1.46 pour le mille 1-16.

INTERNATIONALE

Buffalo, 4; Cleveland, 3.
Providence, 2; New-Haven, 1.

DÉTAIL DE QUÉBEC

M. A. A. A., 0; St-François, 0.

INTERPROVINCIALE

Québec, 0; La Tuque, 0.

LAIT

Ottawa Dairy LIMITED

Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

COURVILLE DONNE LA VICTOIRE AUX GARS DU N.-DAME JUNIOR

Il réussit l'unique point de la partie de détail de la ligue St-Charles et les chances sont égales.

LA 5e JOUTE A LIEU MERCREDI SOIR

Les détaillants de la ligue St-Charles sont encore sur un pied d'égalité par suite de la partie que jouèrent le Notre-Dame et le Minotaure de Ste-Anne, à la patinoire Minto, samedi soir.

Le jeune Notre-Dame obtint la décision, au pointage de 1-0, après un des plus beaux duels de la série, quoique la glace fût en bien mauvais état. Chaque club a maintenant quatre points à son crédit, soit une victoire et deux parties nulles.

Le match décisif sera disputé tout probablement à l'Auditorium mercredi soir.

Les deux troupes firent preuve de dévouement: comme elles étaient déterminées à faire du hockey, il n'y eut pas de rudesse et les arbitres Goderre et Lavrgn n'infligèrent qu'une punition au cours de la parade — à Savard, pour une infraction accidentelle.

L'UNIQUE POINT

Courville réussit l'unique point de la partie à la suite d'un bel effort individuel dans la deuxième strophe.

Malgré des efforts inouis de part et d'autre jusqu'au grelot final, il fut impossible de prendre les cerbères en défaut. Morin et Dicaire étaient partout, arrêtaient tout. Lafontaine secoua bien le filet dans la session finale, mais les arbitres décrétèrent un hors-jeu et le point ne compta pas.

ALIGNEMENTS

STE-ANNE: — Morin, Dupuis et Mantha, défense; Leclerc, Glandon et Laurin, avants; subst., Ed. Séguin et L. Séguin.

NOTRE-DAME, Junior: — Dicaire, Charron et Arial, défense; Lafontaine, Savard et Courville, avants; subst., Luc, Laurin et Dubé.

ARBITRES: — MM. E. Goderre et Art. Lavergne.

SOMMAIRE

Première Période

Pas de point

Deuxième Période

1—Notre-Dame, Courville 11.00

Troisième Période

Pas de point

MONTRÉAL A LE DESSUS SUR LEAF

LES MAROONS DEBUTENT COMME DES CHAMPIONS ET GAGNENT AU POINTAGE DE 3-2.

TORONTO— Prenant une avance considérable dans les deux premières périodes, les Maroons ont triomphé du Maple Leaf, par 3-2, dans une partie intéressante de la ligue Nationale jouée samedi soir.

Frank Selke dirigeait l'équipe des Leafs.

Montréal fit un point dans la période initiale grâce au coup de Trottier, qui reçut de derrière les buts une belle passe de Nelson Stewart.

Dans la deuxième séance Trottier compta un autre point sur la passe de Stewart, pendant que deux Leafs étaients au pénitencier, puis Stewart ricocha à son tour le sac sur la passe de Hooley Smith.

Les Leafs s'étant réveillés firent du jeu enlevant dans la période finale. Acculant les Maroons devant Walsh, ils tentèrent tous les tours de leur répertoire, mais ne purent faire mieux qu'agrafer deux points sur des coups de Cotton et Bailey.

La partie fut passablement rude.

ALIGNEMENTS

MONTREAL— Walsh, Dutton et Boucher; Bill Phillips, Stewart et Trottier; Ward, Hooley Smith, Robinson, Batt Phillips, Wilcox et Dinsmore.

TORONTO— Chabot, Day et Horner; Pettinger, Bailey et Cotton; Nighbor, Duncan, Smith, Blair, Primeau, Conacher et Jackson.

SOMMAIRE

1re Période

1—Montréal, Trottier (Stewart) 11.00

2e Période

2—Montréal, Trottier (Stewart) 13.00
3—Montréal, Stewart (H. Smith) 6.24

3e Période

4—Toronto, Cotton (Bailey) .. 7.44
5—Toronto, Bailey (Cotton) .. 9.15

Arbitres: Bert Corbeau et Odie Cleghorn.

Partie rude gagnée par le Maple Leaf

DETROIT. — Le Maple Leaf a battu Détroit par 2 à 1 dans une partie très rude de la ligue Nationale, jouée ici dimanche soir.

Les arbitres infligèrent six punitions majeures et une punition de joute au cours de la randonnée.

ALEX CHAMPION

MONTREAL.—Alex Défayette d'Ottawa et Hull a défendu avec succès son titre de champion professionnel canadien au jeu de pool, en battant A. Ball de RéRgina par 13 sets à 12.

ALMON VENTE LES CANADIENNES

LE SPORTIF DEBONNAIRE DE CHELSEA PARIE $20,000 QUE BOSTON ENLEVERA LE CHAMPIONNAT DU MONDE AU HOCKEY.

CHELSEA, Mass— Lawrence Almon, sportif débonnaire de cette ville dont les paris sur divers événements lui ont valu une certaine réputation dans ces parages-ci, s'offre à risquer $20,000 que les Ours de Boston décrocheront le championnat de la ligue Nationale, soit contre le Canadien, soit contre les Maroons. Son pari ne s'applique pas à Ottawa pour le moment.

Almon créa toute une sensation ces jours-ci lorsqu'il déclara, dans une discussion avec Flo Zeigfield, imprésario de théâtre, que les Canadiennes françaises étaient les filles les plus jolies et les plus sérieuses d'aucune en Amérique. Il ajouta que les Américaines étaient trop froides.

Zeigfield paria alors qu'Almon ne pourrait trouver en une année trois Canadiennes aux émotions assez vives pour faire bonne figure sur la scène.

HEAD PASSA AU CLUB MONTRÉAL

LES ROYAUX CONCLUENT UNE IMPORTANTE TRANSACTION AVEC JERSEY-CITY.

MONTREAL— Une transaction qui se marchandait depuis quelque temps fut définitivement conclue samedi matin, par la direction des Royaux, lorsque le receveur Thomas Daly fut échangé avec le club Jersey-City pour le receveur Albert-L. Head. Le club de Montréal paya, en outre, le montant de $4,000 pour obtenir les services de ce receveur, à la fois excellent frappeur.

A la suite de cet échange, les Royaux se procurent un receveur plus jeune que Daly, qui, à l'âge de 38 ans, ne peut s'attendre à faire des merveilles en arrière du bâton. Daly a toujours été reconnu comme un assez bon homme au bâton, mais les records indiquent, après un certain temps dans la Ligue Internationale, que Head surpasse Daly. Dans ce département, son arrivée renforcira beaucoup les Royaux.

De fait, Head, dans la Ligue Internationale, a toujours été consiréré, par des hommes expérimentés, comme un des meilleurs frappeurs naturels de la ligue; lorsqu'il jouait avec le club Rochester, il y a quelques années, il avait la distinction d'être le premier de la ligue avec une moyenne au bâton de .300. Peu de temps après, une offre de $15,000 fut faite par un club des ligues majeures pour ce joueur, fut catégoriquement refusée.

Mlle VAN VIE GAGNE

ST-AUGUSTIN, Floride. — Virginie van Wie, de Chicago, a enlevé le championnat de golf de l'est de la Floride en battant Maureen Orcutt, championne métropolitaine, par 5 et 4, dans le match final du tournoi.

COUPE AMATEUR

LONDRES. — Voici les résultats des parties mi-finales de la coupe amateur d'Angleterre.

Ilford, 0; Nomades, 0; à Leyton.
Bournemouth Gas, 2; Wimbledon, 0; à Portsmouth.

YANKS GAGNENT

NEW-YORK. — Les américains ont triomphé des Black Hawks par 5 à 2 dans une partie de la ligue Nationale joCée ici dimanche soir.

LES FUMEURS

désireux d'avoir le
plus tôt possible une

PIPE
CONDENSEUR

(Imbouchable)

doivent donner leur commande
IMMEDIATEMENT

Les marchands sont priés de placer leur commande tout de suite. Les commandes seront exécutées par ordre de date.

Demandez nos Deux Dépliants
Gratis

COUPON

La Cie de Pipes Condenseur, Ltée,
4527-4529, rue St-Denis, Montréal — Bélair 3982-3983
Veuillez me faire parvenir vos deux dépliants.

Nom..
Adresse......................................
Ville..

Radio-Concerts

LA RECEPTION DU RADIO

Rapport officiel—Samedi, variable, passable à bonne. Dmanche, bonne.

RESEAU NBC (WEAF)

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WBC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)

Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ, Springfield, WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA

Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie, CKGW, Toronto.

SUR LES RESEAUX

LUNDI, 10 MARS

7.15—LE MONDE ACTUEL (NBC):—WEAF, WCAE, WWJ, WSAI, WBT.

7.30—ROXY ET SA TROUPE (NBC):—WJZ, WBZ, WBZA, WHAM, CKGW

VOIX DU CINEMA (COL.): —WABC, WHP, WJAS, WGHP, WMAQ, WISN, WCCO, WIBW.

7.45—NOUVELLES DE WSHINGTON (NBC):—WEAF, WJAR, WSAI, WGR, WCAE.

8.00—HENRY ET GEORGE (COL.):—WABC, WCAU, WMAL, WJAS, WLBW, WGHP, WMAQ, WISN, WCCO.

VOIX DE FIRESTONE (NBC):—WEAF, WTIC, WJAR, WTAG, WGY WGF, WCAE, WWJ, KYW, WSAI, WBT, WRVA, WTAM, CKGW.

8.30—COURRIERS CECO (COL.): —WABC, WCAU, WCAO, WMAL, WJAS, WLBW, WGHP, WMAQ, WCCO.

"INGRAM SHAVERS" (NBC):—WJZ, WBZ, WBZA, WJR, WLW, WHAS, WHAM, KDKA, KYW, WRVA, WBT, WSM.

BOHEMIENS A. & P. (NBC):—WEAF, WTIC, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WSAI, WGN, WTAM.

9.00—PRES. HERBERT HOOVER (COL.) —WABC, WGHP, WOWO, WMAQ WLBW, WISN.

ORCHESTRE FIORITO'S MAYTAG (NBC):—WJZ, KDKA, WHAM, WBZ, WJR, KYW.

PRES. HERBERT HOOVER (NBC) —WEAF et le réseau.

9.30—"UNE SOIREE A PARIS" (COL.):—WABC, WJAS, WMAQ, WLBW, CFRB, WOWD, WGHP.

PROGRAMME GENERAL MOTORS (NBC): — WEAF, WTIC, WGY, WGR, WCAE, WTAM, WWJ, WGN, WHAS, WSM, WBT, WSAI.

REAL FOLKS (NBC):—WJZ, WHA

REAL FOLKS (NBC):—WJZ, WHAM, KDKA, WJR, WLW, WBZ, CKGW.

10.00—WHITTALL ANGLO PERSIANS (NBC): — WEAF, WGY, WCAE, WWJ, WSAI, WTIC, WGR.

PROGRAMME BURNS; ORCHESTRE LOMBARDO (COL.):—WABC WNAC, WCAU, WLBW, WMAK, WJAS, WGHP, WMAQ, WOWO.

PROGRAMME STROM.-CARLSON (NBC):—WJZ, WBZ, WBZA, KYW WJR, WHAM, KDKA, WRVA, WBT WHAS.

10.30—GROUPE GOLD STRAND (COL.) —WABC, WMAL, WJAS, WLBW, WGHP, WMAQ, WISN, WOWO, WCAU.

EDIFICATEURS D'EMPIRE (NBC) —WJZ, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, KYW, WLW.

CORDES ET ARCHETS (NBC):—WEAF, WCAE, WWJ.

ORCHESTRE NEW YORKER (NBC):—WEAF, WWJ, WGR, WGY

12.00—ORCHESTRE WAYNE KING (NBC):—WEAF, WRC, WTAM.

Lundi, 10 mars
BONS NUMEROS

7.30—Réseau NBC (WJZ): Roxy et sa troupe.

Rés. COLUMBIA: Voix du Cinéma —Polly Moran, comédienne.

8.30—WLS, Chicago: "Swiss Yodlers".

9.00—Réseaux COL. et NBC: Président Herbert Hoover — Adresse aux Boy Scouts.

Réseau NBC (WJZ): Orchestre Fiorito Maytag.

9.30—Réseau NBC (WEAF): Parti Motor — Everett Marshall, baryton; quatuor à cordes.

Rés. NBC (WJZ): "Real Folks".

10.00—Réseau NBC (WJZ): Orchestre Civique Rochester.

WLW, Cincinnati: Débat féminin: U. de Cin. vs U. de Détroit.

Rés. COLUMBIA: Programme Burn; Guy Lombardo et son orchestre.

10.30—Réseau NBC (WJZ): Bâtisseurs d'empire.

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500

10.30—Studio (1 hre)
3.00—Studio (2½ hre)
10.00—Studio (1 hre)

CFCA—TORONTO—840-357

6.30—Programme de courtoisie.
10.00—Orchestre Hart.

CKAC—MONTREAL—725-411

10.30—Musicale Columbia.
11.00—Heure exacte (Bulova Watch Co.); menu quotidien (bilingue)
11.30—Marchés; nouvelles; pronostics.
12.00—Carillon (Tour de la Paix, Ottawa)
1.30—Banquet du Canadien Club à l'hôtel Windsor; Hon. Newton W. Rowell, C.R.
4.30—Fermeture des bourses.
4.45—Programme de thé du Ritz Carlton.
5.45—Musicale Columbia.
6.00—Nouvelles; bourses; température; aperçu du programme de la soirée.
6.10—Causerie pour les enfants (en anglais)
6.30—Musicale Peate.
6.45—Cavaliers de crystal.
7.00—Orchestre Raybestos Silver Edge; heure Bulova Time.
7.30—Ensemble à cordes Bulova.
8.00—Heure Wrigley (CBS)
9.00—Heure exacte Bulova; Living Room Furniture Mfg. Co.
10.00—Gais-Lurons "Imperial".
11.00—Sérénadeurs Wm Penn.
12.00—Pronostics.

CFCF—MONTREAL—291.3

12.30—Orchestre de concert.
6.00—Heure de crépuscule.
7.30—Programme Vapex.
8.00—Orgue Ogilvy.
8.30—Programme Antigèle Jack Frost.
9.30—Programme Tavannes.
10.00—Demi-heure Impériale.
11.00—Orchestre Romanelli.
12.00—Orchestre de danse.

CKGW—TORONTO—690-435

5.45—Revue des livres.
6.30—Nouvelles.
6.45—Musique de danse.
7.00—Heure exacte Gruen; Amos 'n' Andy NBC)
7.15—"Chick! Chick! Chick!"
7.30—Roxy et sa troupe (NBC)
8.00—La voix de Firestone (NBC)
8.30—Ensemble G. & W.
9.00—Adresse aux Scouts du Président Hoover.
9.30—"Real Folks" (NBC)
10.00—Amuseurs de la Cie Imperial Tobacco.
11.00—Orchestre Romanelli (chaine Canadienne)
12.00—Nouvelles du "Mail and Empire"; pronostics.

CKNC—TORONTO—517

11.30—Programme musical.
2.00—Causerie ménagère Maple Leaf.
2.30—Programme de musique Victor.
3.00—Heure exacte Longine; heure Sterling Laundry.
5.00—Programme des acheteurs.
5.45—Marchés, de la Cie F. G. Oke.
6.00—Heure exacte Longine; heure du crépuscule; pronostics Belle Ewart.
7.00—Programme du docteur Thuna.
7.30—Programme Bulova.
8.00—Heure Wrigley Canadienne.
9.00—Récital d'orgue Franklin Legge.
9.30—Brdige par Mme D. B. Fisher.
10.00—Heure exacte Longine; causerie de Frank Carlton.

Mlle Lucienne **DEFRENNE**, premier du Conservatoire de Paris et de l'Opéra Comique que les radiophiles aux écoutes le 11 mars prochain auront le plaisir d'entendre lors de la radiodiffusion du concert spécial pour les auditeurs de langue française. (Photo Canadien National).

PLAISANCE

8 mars, 1930.

Dimanche, 2 mars, dans la salle paroissiale, une intéressante séance dramatique et musicale fut donnée par les élèves du couvent. Chacun rendit son rôle avec grand succès. L'attention de l'auditoire fut captivée par le magnifique petit drame qui se déroula sous leurs yeux; les comédies donnèrent lieu à de chaleureux applaudissements. Les tout-petits firent aussi leur part, ils exécutèrent pendant un entr'acte une danse du Bon vieux temps, ce qui provoqua les rires de tous.

Au cours de la soirée, nous eûmes le plaisir d'entendre Mlle Marie-Laure Berthiaume, jeune violoniste d'Ottawa, élève du distingué professeur A. Tassé. Cette jeune fille, qui possède déjà une dextérité étonnante, charma l'auditoire par la "Berceuse" de A. Tassé, "Eligie" par Massenet, "Souvenir" par Max Rosen et plusieurs autres pièces avec accompagnement au piano par Mme O. Despaties.

A la fin de la soirée, qui se termina par l'hymne national, M. le curé offrit ses félicitations et ses remerciements aux organisatrices, acteurs et actrices, ainsi qu'à Mlle Berthiaume et Mme Desoathies, chargées de la partie musicale.

L'heureux gagnant du chemin de table dont le tirage se fit au cours de la soirée, fut M. Henri Chartrand, de Buckingham.

Pour répondre au désir de plusieurs il y aura répétition de cette séance le 16 mars. Tous les paroissiens et leurs amis des paroisses environnantes seront les bienvenus à cette soirée qui sera aussi intéressante et animée que celle du 2 mars.

Notre plus cordial merci à nos religieuses et à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin au succès de cette oeuvre de charité.

Un témoin.

SARSFIELD

8 mars, 1930.

Mardi, le 11 février courant, s'éteignait doucement dans le Seigneur, Mme Eugène Labrèche, née Délima Villeneuve, à l'âge de 37 ans et 4 mois. Les funérailles ont eu lieu le 13, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Laflamme. L'église était remplie à sa capacité comme marque d'estime de la regrettée M. Ferdinand Villeneuve, et sa trois frères Philéas, Victor et Félice Villeneuve; deux beaux-frères MM. Joseph Lalonde et Gédéon Labrèche et son neveu, M. Maxime Besner. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux M. Eugène Labrèche, dix enfants: Edouard, Béatrice, Léo, Estelle, Raoul, Eugenie, Hervé, Simonne, Fernand, Lucille Labrèche. Son pèrt M. Ferdinand Villeneuve et sa mère, Mme Villeneuve, 4 frères, Philias, Victor, Félice et Thomas Villeneuve, cinq soeurs: Mmes Joseph Lalonde et Edouard Dupuis, de St-Pascal Baylon; Mmes Josaphat Lévesqut et Wilfrid Laflamme et Mlle Lédia Villeneuve de Rockland.

La famille Labrèche remercie tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies soit par offrandes de messes, visites ou assistance aux funérailles.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

MONTCERF

25 février, 1930.

M. et Mme Oscar Fournel, née Flore Dionne, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 9 fév., baptisée le 10, sous les noms de Marie-Céline-Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme Télesphore Fournel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme F. Ethier.

Mlle Christianne Mathieu, malade chez elle d'une pneumonie.

M. Gervais Emond, fils de Mme Vve Ed. Emond, est à l'hôpital de Maniwaki souffrant des fièvres typhoïdes.

Mlle Lorette Cardinal est de retour d'une promenade à Montréal, et elle a suivi les cours à l'école du rang 3. Nous lui souhaitons bon succès.

Mlle Marguerite Leduc qui a subi une grave opération le mois dernier pour l'appendicite, est revenue dans sa famille pour sa convalescence.

EASTVIEW

25 février, 1930.

M. P. Lévesque a reçu la visite de son neveu, M. W. Lévseque accompagné de son épouse et de sa jeune fille, J. Lévesque, de Lewiston, qui était de passage à Ottawa pour la convention des Raquetteurs et le Carnaval. Ils sont retournée enchantés de leur voyage.

Les Peaux brûlées par le vent ont beson de

Cuticura

Savon et Onguent. Ils font tant pour calmer irritation, rougeur et rugosité de la figure et des mains, enlever poussière et saletés et tenir la peau douce et clair sous toutes conditions.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Tlac 25c. Vendus partout.

Echantillon de chaque gratis. S'adresser au Dépôt Canadien:

J. T. Wait Company Limited, Montréal.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 1er MARS 1930.

Immigration et Colonisation:—

Hubert Maitland Grant, d'inspecteur surveillant d'immigration, gr. 3, Saint-Jean, N.-B., à inspecteur surveillant d'immigration, gr. 4, Halifax, N.-E.

Léo Séguin, de messager, à commis, gr. 2, Ottawa.

Intérieur:—

Arthur William Willoughby Cole, d'ingénieur de levés, gr. 1, à ingénieur de levés, gr. 2, Ottawa.

Gudlangur Palsen, d'ingénieur de levés, gr. 1, à ingénieur de levés, gr. 2, Ottawa.

Germain Augustin Surette, d'ingénieur de levés, gr. 1, à ingénieur de levés, gr. 2, Ottawa.

Bibliothèque du Parlement:—

Harry Gordon Tinney, de commis, gr. 2, Commission des Chemins de fer, à adjoint de bibliothèque, bibliothèque du Parlement, Ottawa.

Marine et Pêcheries:—

Thomas Taylor, de sténographe, gr. 2, à commis, gr. 4, Vancouver.

Ralph Eric Ward, de commis, gr. 2, ministère de la Défense nationale, à commis, gr. 3, ministère de la Marine et des Pêcheries, Halifax, N.-E.

Revenu Nationa:—

Leslie Charles Bryenton, de commis, gr. 4, à commis principal, Ottawa.

Joseph Solomon de Billy, d'auditeur adjoint spécial de taxe d'accise, à auditeur spécial de taxe d'accise, Québec.

Andrew Blyth Gairn, d'auditeur adjoint spécial de taxe d'accise, à auditeur spécial de taxe d'accise, Hamilton, Ont.

Walter Frederick Fox Hudson, d'examinateur de douane et d'accise, avant-port grade 1, Trail, C.-B., à commis de douane et d'accise, Nelson, C.-B.

Philip Ladouceur, d'examinateur de douane et d'accise, avant-port grade 1, à sous-percepteur de douane et d'accise, avant-port gr. 1, Hawkesbury, Ont.

Earle Beatty Sloan, d'auditeur adjoint cial de atxe d'accise, Calgary. spécial de taxe d'accise, à auditeur spé-

Postes:—

Thomas Byron Bedell, de commis ambulant, district de Saint-Jean, à examinateur de district, service postal, district d'Halifax.

Alfred Belcher, d'auxiliaire des postes, à facteur, Victoria.

Raymond Thomas Elvy, d'auxiliaire des postes, à facteur, Kitchener.

Edgar Farren, de commis principal des postes, à inspecteur du service postal, district de Calgary.

Andrew David Leitch, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Halifax.

Edgar William MacDonald, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Regina.

Herbert William Scott, de facteur, à commis des postes, North Bay.

David Nelson Spires, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Ottawa.

Alfred Victor Turner, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Regina.

Impressions et Papeteries publiques:—

Henri Giroux, de caissier, à commis, gr. 4, Ottawa.

MANIWAKI

8 MARS, 1930.

REMINISCENCES

Hommage affectueux et reconnaissant à la Révérende S. Marie-Joseph, S.G.C.

Terrassée par la maladie, la Révérende Soeur Marie-Joseph, S.G.C., supérieure du Couvent de Maniwaki depuis sept ans, vient de nous quitter pour l'hôpital général d'Ottawa.

En la voyant passer tout à l'heure, je revis les belles années que j'ai vécues sous sa tutelle... Son esprit vif savait trouver le mot pour rire; alors, son regard naturellement sévère s'atténuait et nous révélait un coeur d'or, une âme de feu pour Dieu et le cher prochain.

Elle a donné ici le meilleur de sa vie. Avec quel soin jaloux, quelle maternelle sollicitude, elle veillait sur la gent écolière confiée à sa garde! Son âme se faisait plus maternelle pour les orphelins, les pauvres. Sa charité lui inspirait mille moyens ingénieux de leur venir en aide.

Douze années durant, elle se dévoua à l'éducation de la jeunesse de Maniwaki. Musicienne et directrice de la chorale du Couvent, elle sut cultiver les talents de ses élèves, principale de l'école du village, ell eeut pour unique ambition, l'intérêt des enfants.

Son zèle ne fut pas toujours compris, mais le Maître Suprême, à qui rien n'échappe, qui compte un verre d'eau donné en son nom, saura payer divinement sa fidèle servante.

Espérons que, sous peu, la population de Maniwaki attristée par son départ, fêtera son retour.

"Ancienne élève".

GRACEFIELD

20 février, 1930.

Le 26 décembre a eu lieu le mariage de M. Ernset Roy à Mlle Hélène Hogan à l'église de St-Dominique de Détroit. Le garçon d'honneur était M. Omer Roy, frère du marié, et Mlle Joséphine Wheeler, demoiselle d'honneur. Aux heureux époux nos meilleurs souhaits.

M. et Mme Thim. Rice font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 3, et baptisée sous les noms de Mayvis-Nellie-Patricia. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Courchaine, cousin et cousine de l'enfant; porteuse, Mme J. Paquette.

Mlle Blanche Latourelle retourne à Trenton, Mich., après avoir assisté aux funérailles de son père, M. Jos. Latourelle.

Mlle Laetitia Forcier est de retour d'un voyage à Kapuskasing, Montréal et Ottawa chez des parents et amis.

M. et Mme J.-B. Marleau sont de retour d'un voyage à Québec, Ottawa et Montréal.

M. le député F. W. Perras était parmi nous, samedi et dimanche.

M. et Mme Jason Monette font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Cécil, Cletis. Parrain, M. Cécil Monette, marraine, Elsie Monette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Martin, grand'mère du nouveau-né.

Funérailles.

Le 10 février ont eu lieu les funérailles de M. Jos. Latourelle, époux de Rachel Chabot, décédé le 7 courant à l'âge de 65 ans et 7 mois à l'hôpital St-Joseph de Maniwaki. Après une maladie soufferte avec résignation. Une foule nombreuse y assistait. M. le curé J. A. Mondoux officiait, assisté des RR. Dan. Routhier, de Lac Cayamant, et Jos. Gravelle, de Messines, comme diacre et sous-diacre. Mlle Alice Lamothe touchait l'orgue et le choeur de chant était sous la direction de M. C. R. Quirion.

Les porteurs étaient MM. Albert et Edouard Latourelle, ses fils, Alfred et Antoine Morin, ses gendres, Alphonse et Félix Latourelle, ses neveux. Le deuil était conduit par ses frères, MM. Théophile et Charles Latourelle, son fils, Jules et ses neveux, Jos. Bédard et Horm. Latourelle. Il laisse dans le deuil outre son épouse, trois fils, Albert, Edouard et Jules, de Gracefield; ses filles, Mmes Nap. Boisvenu (Alda) de Trenton, Alfred et Antoine Morin, (Rose et Ida), Mlles Blanche, de Trenton, Mich.; ses frères, MM. Charles Latourelle, de Messines, et Théophile, de Gracefield; sa soeur, Mme Ls Bourré, de Hull; plusieurs petits-enfanst et autres parents.

A la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

Témoignages de sympathies, télégrammes: M. l'abbé J. A. Latourelle, Témiscamingue, Mme H. A. Faure, de Barrie.

Offrandes de messes: Mme H. A. Faure, M. l'abbé J. A. Latourelle, MM. et Mmes F. W. Perras, M.P., J.-B. Merleau, Pat Monette; Mmes Albina Lavigne, La Pelletier, Perpétue Bonnie; MM. Théophile et Félix Latourelle, Mlle L. Latourelle.

Bouquets spirituels: Milles L. Latourelle Ida Lajoie, R. Sr. Marie Théophile, M. et Mme Art. Gour, Ls Bourré, jr., MM. et Mmes Ernest Lauriault, Alp. Latourelle, M. Adolphe Martineau.

Mme Jos. Latourelle et sa famille remercient les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie en cette douloureuse épreuve.

ALFRED, ONT.

5 MARS, 1930.

Dans le compte rendu des funérailles de M. Adélard Larocque, les bouquets spirituels et sympathies suivants ont été oubliés: M. le Dr et Mme W. Lawler, de Montréal, Mlle M. Guertin et ses élèves, int. à Blizard Valley, l'abbé A. Séguin, curé de St-Isidore de Prescott, Mlle Laurette Rouleau, instit. à Boninville, Mlle Rose-Blanche Fournier, inst. au couvent des SS. Grises de la Croix, Eastview, Mlle Valéda Cadieux, de Buckingham, M. et Mme Joseph Lphaie, Buckingham, les élèves de Mlle Aurore Larocque, inst. de Blezard Valley, Ont., M. le gérant de la Banque Canadienne Nationale de Fournierville, M. et Mme Elzéar Malette, de Buckingham.

NOUVELLES DE WINDSOR, Ont.

22 février, 1930.

Hier soir, au Monument National, 700 Avenue Marion, avait lieu un grand euchre qui remplissait la salle. M. J.-N. Simard, organisateur de ces parties de cartes et sec.-gérant de l'Ass. St-Jean-Baptiste de l'Ouest Ontario, après avoir fait ses annonces, présente à l'auditoire M. L.-P. Bouchard, propagandiste du "Droit". Celui-ci demande aux Canadiens français de l'Ouest Ontario, de bien le recevoir et son compagnon M. N. Denis, quand ils iront frapper à leurs portes, leur demander de s'abonner au grand quotidien français et catholique d'Ontario, "Le Droit", d'Ottawa.

M. Bouchard dit que le "Droit" vient de subir de très grandes améliorations par une construction d'un édifice imposant et d'une presse nouvelle très coûteuse. Ceci a été fait pour rendre plus intéressant ce journal qui est aussi renseigné sous tous les rapports que n'importe quel journal du pays. Le "Droit" est appelé à exercer une grande influence dans notre pays. Il importe donc que les Canadiens français de l'Ontario lui donnent l'aide et l'appui qu'il mérite. Si nous voulons préparer une jeunesse instruite, renseignée et des futurs meneurs dans la société canadienne, il est nécessaire que les parents fassent lire, à leurs enfants un journal tel que le "Droit". En terminant l'orateur demande à tous les auditeurs de parler favorablement de leur journal et d'encourager leurs amis à s'y abonner. De nombreux prix très alléchants furent distribués. Jeudi soir prochain, il y aura une autre partie de cartes, à laquelle nos compatriotes sont cordialement invités. Ceci est pour aider à défrayer le co*t de l'achat du Monument National.

Nous félicitons M. Léon Racicot, marchand général d'articles pour hommes, rue Wyandotte, de la belle et artistique décoration de ses vitrines. Nous en profitons pour demander à nos compatriotes d'aller encourager ce seul marchand d'articles pour hommes de la rue Wyandotte.

M. A. Rousseau, boucher et épicier, grand nombre. M. Rousseau mérite l'appui des nôtres à plus d'un titre.

M. Gustave Pinsonneault est allé visiter ses parents à Upton, Co. Bagot. Il sera de retour dans quelques semaines.

Mercredi soir dernier, à 8 heures avait lieu au Monument National, 700 Avenue Marion, les élections annuelles de la section Gabriel Lallemant de la Société St-Jean-Baptiste de Windsor, sous la présidence de M. A. T. St-Pierre. Etaient présents les visiteurs suivants: MM. L.-Philippe Bouchard et Napoléon Denis, propagandistes du "Droit", et plusieurs membres de cette section. M. Canuel, secrétaire, étant absent de Windsor, a dû être remplacé comme secrétaire d'élection par M. J.-Noël Simard, secrétaire-gérant de l'Ass. St-Jean-Baptiste de l'Ouest Ontario. Celui-ci donna lecture de plusieurs rapports sur les activités de l'association, l'année dernière. Puis le président, M. St-Pierre, donna un rapport financier. Après délibérations et affaires de routine, M. St-Pierre annonce avant de procéder aux élections sa démission comme président, parce que ses affaires personnelles ne lui permettent pas de donner tout le temps voulu à l'Association. L'élection des officiers pour la présente année se lit comme suit: Président, Léon Racicot; secrétaire, J.-Noël Simard; vice-président, Albert Cousineau; 2ième vice-président, Eugène Ouellette; 3ème vice-président, Georges Joannisse; commissaire-ordonnateur, M. T.-A. St-Pierre. Nous publierons les noms des 18 directeurs dans un prochain courrier. Après l'élection les nouveaux officiers prennent leur siège. Le président M. Racicot, dit comme il apprécie l'honneur qu'on lui fait en l'élisant président de la section Gabriel Lallemant. Comme il se faisait tard il n'y a pas eu d'autres discours. On termina par le chant O Canada.

Mme Parent, de Tecumseh, en visite au Monument National chez M. Boutin, depuis quelques jours et chez sa soeur Mme Alphonse Habel à East Windsor, retourne, aujourd'hui, dans sa famille.

M. J. Lacerte, président de l'Association des Voyageurs Catholiques de St-Clément de Viauville, Montréal, est en visite chez son ami, M. Lén Racicot, marchand d'articles pour hommes, rue Wyandotte.

La grande assemblée annuelle de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest Ontario qui devait avoir lieu au Monument National, 700 avenue Marion, sous la présidence distinguée du Sénateur Dr Gustvae Lacasse, M.D., le mercredi, 26 courant, a été forcément remise à samedi le 1er mars. Le matin, à 8 heures à l'ouverture, il y aura une messe spéciale à l'église paroissiale de l'Immaculée Conception, rue Wyandotte. Nous espérons qu'une forte délégation de toutes les paroisses canadiennes françaises des campagnes comme des villes frontières sera présente. Nous voulons que cette très importante réunion générale annuelle ait d'heureux lendemains pour le bien, la prospérité et le bonheur des Canadiens français de la péninsule. Qu'on se le dise! En foule au Monument National samedi prochain, le 1er mars.

Appelons toujours en français au téléphone afin d'assurer des positions aux nôtres qui sont bilingues.

Hier soir, il ya eu une très intéressante réunion mensuelle des Artisans Canadiens-Français dans la salle de l'école du Saint-Rosaire, rue Drouillard, sous la présidence de M. William Hamel. M. Désiré Gemus, fils, secrétaire, donna un rapport très bien rédigé de la dernière assemblée. M. le président invite le médecin examinateur, le Dr P. J.-G. Morgan à nous donner une causerie. Celui-ci parla de l'assurance comme moyen par excellence d'économie pratique, une protection de la famille, dans la vieillesse et une sécurité pour mener une vie plus équilibrée. Après avoir démontré les multiples avantages d'appartenir aux sociétés canadiennes-françaises, il dit que ses réunions mensuelles des sociétaires donnent un cachet d'intimité, de fraternité, de famille. Il termine en proposant une résolution acceptée à l'unanimité, de félicitations et de remerciements à l'adresse de M. William Hamel, président, et M. Désiré Gémus pour le zèle qu'ils déploient en faveur de la succursale mutuelle des Artisans Canadiens-français. Dans les tmeps difficiles, c'est presque prodigieux, grâce au dévouement et à l'initiative de ses deux confrères, qu'elle ait près de deux cents sociétaires en règle. M. L.-P. Bouchard, propagandiste du "Droit", lui-même Artisan Canadien-français, est invité à nous dire quelquqes mots. Il dit tout son bonheur de se trouver avec les bons Artisans Canadiens-français des villes frontières.

Il félicite ses confrères de posséder un médecin examinateur de la trempe du Dr Morgan. Il est admirable. L'intérêt qu'il porte à notre société, dont il est lui-même sociétaire, prouve qu'il peut rendre de précieux services.

M. Bouchard félicite M. Hamel de sa réélection et M. Gémus, le dévoué secrétaire.

M. Hamel, le président, et Désiré Gémus, le secrétaire, dirent aussi quelques mots pour remercier les orateurs visiteurs. Ils rmeercient pour les éloges flatteurs qui leur furent décrénés et se proposent de continuer à dépenser leurs énergies pour l'épanouissement de la Société des Artisans Canadiens-français. Une plume-réservoire, comme prix d'assistance, offerte par M. L.-P. Bouchard, propagandiste du "Droit", fut gagnée par M. J.-Rhéaume, de la rue Albert. Le tout se termina par la prière.

MM. Mazenod Petit, de la rue Drouillard, est revenue enchantée de son voyage avec son fils chez ses parents à Détroit.

M. Alténi Raymond, de la rue Huron, est revenu de Détroit, où il a visité ses parents.

M. Napoléon Denis, propagandiste du "Droit", est allé rendre visite à M. Morin, autrefois de Hull. Que les Canadiens français de East Windsor appellent leur numéro de téléphone en français: c'est la meilleure manière d'obtenir un service bilingue.

Un Rhume Bronchique
la laissa avec une
Toux Sèche et Irritante

Mme J. Fearman, Selkirk, Ont., écrit ceci:—"De bonne heure, l'hiver dernier, je souffris d'un très mauvais rhume bronchique qui me laissa une toux sèche très fatigante.

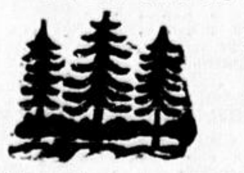
"Après en avoir été incommodée, jour et nuit, durant un certain temps, une amie me recommanda le

Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood

Il me fit beaucoup de bien et maintenant c'est le seul médicament que je prends pour le rhume.

"J'ai fait usage aussi avec de très heureux résultats des Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs."

Le Sirop du Dr Wood se vend 35c la bouteille; gros format de famille, 60c; en toutes les pharmacies; préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



LEFAIVRE

26 fév., 1930.

IN MEMORIAM.

La mort impitoyable faucheuse est venue ravir à l'affection des siens un paroissien de Lefaivre.

Après une courte maladie soufferte avec patience et résignation, M. Théophile Lavoie, décéda à l'âge de 37 ans.

Il est décédé à l'hôptal généra d'Ottawa, le 16 février après une maladie d'à peine de deux semaines.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, Léonie Legault, deux fils, Hubert et Jean Claude; son père et sa mère, M. et Mme Gustave Lavoie, Plaisance; cinq frères, Oscar Fassett; Jos. A. Lefaivre; Paul E. Papineauville; Lucien et Daniel Plaisance; trois soeurs, Sr Marie Adéline, du Sacré-Coeur, Berthierville; Mme A. Cabana, Thurso, Mme S. Dufort, Montréal; et plusieurs autres parents.

Il demeurait à Lefaivre depuis plusieurs années et était employé pour la Cie P. T. Légaré, de Québec.

Le service eut lieu mercredi matin à Lefaivre.

La levée du corps fut faite à la demeure du défunt par l'abbé Rollin de Lefaivre.

Le service fut chanté par l'abbé Allen Kemp de l'Orignal assisté des abbés Brunet, de Fassett, et Rollin, de Lefaivre.

Au choeur on remarquait l'abbé Hermas Laniel, Alfred. La quête fut faite par Jos A. et Paul E. Lavoie.

Les porteurs étaient Jos. A. Paul E. et Lucien Lavois, frères du défunt, A. Cabana, Sarto Dufort et Louis Legault beaux-frères du défunt.

Le Kyrie fut chanté par Emile Bricault.

Dies Irae par Arthur Bricault.
Sanctus par Arthur Charbonneau.
Agnus Dei par Fabien Yelle.
Graduel par Maxime Thivierge.
Miserere par Fortunat Séguin.
Les Adieux e Schubert Louis Zégoux, Thurso.

Maxime Thivierge touchait l'orgue.

Assistaient: les RR. SS. de la Sagesse Lefaivre; les RR. SS. du Sacré-Coeur, Fassett; MM. et Mmes Gustave, Oscar, J. A. Paul et Ulric Lavoie, MM. Lucien et Daniel Lavoie, J. H. Bourret, Hull; Henri Picard, Québec, J. Bernier, Hull, Jos Lacasse Wendover, Henri Lalonde Rockland, T. Laurin, Hawkesbury D. Tessier, Plantagenet, Nap. Leblanc, L'Orignal, Louis Ménard, Fassett; employés de la Cie Legaré Mme F. Roy les familles Ovila Legault et Norbert Lefaivre, Lefaivre; M. F. D. Bonhomme, agent de la Northern Life, Bourget; MM. et Mmes A. Roy, Montréal; A. Cabana Thurso; H. Roy, Lefaivre; A. Legault, Montebello, S. Duford, T Grenier Plaisance; J. L. Frappier Thurso; Mmes A. Arvisais, Hull; H D. St. Cyr, Hull, S. Duchesnault Hull, S. Duchesnault, Hull, L. Clément, Grenville; J. Thomas, Montréal; Mlles C. Frappier Plaisance et Jeanne Kemp, Fassett; les élèves de l'école du village, les familles Alex Kemp, Fassett, J. D. Prégent, J. D. Préseault, H. Yelle, A. Préseault, O Brunet, J. C. Campbell Paul Cadieux, A. Gégoux, J. A. Bricault, Fabien Yelle, D. Yelle, D. Chartrand Jos Gratton, Mlle C. Barrette, MM. et Mmes D. Ménard David Préseault, Ovila Daoust, Norman Robert, Montebello; Willie Doris, André Leduc. D. Lauzon, Z. Chevrier Arthur Charbonneau, U. Gaboury, D Charbonneau Jos Ipperciel, Danie Charbonneau, Jos. Lacombe, Alex Charbonneau, Ferdinand Lacombe tous de Lefaivre; Mmes F. Laniel et Granger, d'Alfred; Mme Vve Jos Bricault, Mmes Alfred St-Jean Treadwell, A. Bricault, Louis Bédard la famille H. Hotte, MM. J. Carrière, M. Larche, Z. Laniel, L Bisson, J. Desrosiers, Henri Cadieux, A. Bruyère, d'Alfred; Mme A. Désy, MM. G. Dacier, A. Martin, B. Charrette, Fassett; Mlle Amanda et Pauline Laniel, Alfred; M. et Mme Télesphore Charbonneau et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Les Artisans, MM. J. A. Bricault J. D. Préseault, Osias Yelle, Duncan Campbell, D. Yelle, Hervé Yelle M Thivierge, J. D. Prégent, Arthur Bricault, Ovila Daoust, Gédéon Ménard, Norbert Lefaivre et Louis Ménard.

OFFRANDES

Couronne: M. et Mme Oscar Lavoie, Fassett.

Offrandes de Messes: Les Directeurs de la Cie Legaré les Voyageurs et employés de la Cie Legaré, Mme S. Duchesnault, M. et Mme Oscar Lavoie, M. et Mme J. A. Lavoie, la famille Alex. Kemp, Mme J. Bte Hébert, Granby; et Mlle Juliette Legault, M. et Mme Paul Lavoie. esses à perpétuité: M. et Mme Gérard Richer et M. et Mme Aimé Arvisais, Hull. Messes grégoriennes: Mme Théophile Lavoie chantées au Séminaire d'Ottawa, par l'abbé xuphrem Thivierge, de Lefaivre.

Bouquets Spirituels: Les Rvds Soeurs Grises, les Elèves de l'école du village, Lefaivre; les familles Jos. Bonhomme, Montréal; Léo Clément Jos. Lacasse, Alex Kemp, N. Lefaivre Adolphe Richer, d'Ottawa, E Charlebois, Plaisance, Gustave Lavoie, M. Lucien Lavoie, M. Roland Bonhomme, Thurso; Mme Bissonnette, la famille T. Grenier, M. et Mme W. D. St-Cyr, Hull M. et Mme O. Lavoie, M. Dorise Lalonde, St-Pascal; Mlle Eglantine Racine, M. et Mme Arthur Charbonneau, M. et Mme J. A. Lavoie, M. J. Bte Décarie Hull; Mlle Eva Labrosse, Mlle Alexina Lamothe Hull, Mlle J. Frappier Browsburg, les élèves du professeur Paul Lavoie, Papineauville, la famille A. Arvisais, Hull; M. et Mme Léo Lalonde, M. et Mme J. L. Frappier, la famille Jos. Gratton, Mlles Annette Frappier, Grenville Anjella Frappier, Montréal, et Juliette Legault Lefaivre.

Sympathies: Sr Marie Adéline de Jésus, Berthierville, l'abbé E. Thivierge, F. Bricault, ecclésiastique; la Supérieure et les RR. SS. du Sacré-Coeur Berthierville; M. P. C. Farladeau, employé de la Cie Legaré Québec, M. Henri Bonhomme, North Bay; Voyageurs et employés de la Cie Legaré, la famille J. T. Annesse Berthierville, M. Elie Bertrand, L'Orignal Mlle Annette Villemaire Montréal, M. et Mme P. A. Lanthier Hull, M. Royal Larose, Buckingham; M. et Mme Adrien Legault, Mme R Duchesnault, Hull, Mme C. Deschambault, Ottawa Mlle Patricia Jérome, Ottawa; Mlle Alphonsine Dcoste, Ottawa; Mlle Eva Huneault Montebello; M. et Mme Louis Charbonneau. Ottawa, M. Hervé Lalonde M. et Mme E. Frappier Mlles Lilianne Chénier, Montebello, a famille A. Arvisais, Hull; la famille Z. Legault, Curran; Mlle Alice Lamarche, Sturgeon Falls, Mme vve A Angrignon Hull; M. et Mme David Préseault, Lefaivre; la famille Ovila Legault, Lefaivre; M. et Mme D. Lacroix, Ripon; Mlle Julia Provost Montréal; Mlle Laurette Vachon Plantagenet, Mme J. Bte Hébert les familles Olier, Georges et Aimé Hébert, de Granby, Mlle Berthe Lefaivre, Astorville.

Messages: MM. J. A. Bourret Québec; L. P. Beaudoin Hawkesbury; M. Chevrier, Alfred; M. et Mme Amédée Chevrier. East Templeton.

L'inhumation eut lieu à Plaisance l'abbé Déjardins chanta le Libera.

ROCKLAND

4 mars, 1930.

Carnet social.

Le 16 février se réunissaient chez M. Joseph Leroux, fils, un groupe de parents et d'amis pour y passer une agréable soirée.

Etaient présents, MM. et Mmes Nicholas Pariseau, de Val-Tétreau, Adélard Descôtes, Hervé Séguin, Emilien Labonté, Stanislas Chartrand, J. B. Farrell, Claude Gagnon, Joseph Charron, Cyrille Laviolette, Daniel Schryer, Mme L. Gamache, fils, M. Rosaire Boileau, de Rockland, Milles Richer, Perron et Gagnon, d'Ottawa. A minuit un délicieux goûter fut servi par Mmes Leroux et Descotes et Mlle Richer. Tous se retirèrent enchantés avec l'espoir d'y revenir.

M. et Mme Aurèle Dubeau, de Hull, sont passés quelques jours dans les familles Lacasse et Dubeau.

M. et Mme Thomas Girard sont allés passer fin de semaine à Thurso chez M. Adélard Potvin.

Mme Honoré Lévesque et sa jeune fille, Mlle Marguerite, sont de retour d'une quinzaine passée à Buckingham, les invitées des familles Louis Mondoux et Hervé Daoust et à Ottawa chez M. Joseph Laflamme, autres parents et amis.

Après un séjour de trois mois passé chez sa soeur, Mme Châtelain, Newton Falls, N.-Y., Mlle Ida Boileau est revenue enchantée de son voyage.

Mlles Claire Mathurin et Simonne Trachy sont allées la semaine dernière en ski à Thurso.

Nouvelle garde-malade.

Il y a quelques semaines, Mlle Béatrice Chénier, fille de M. et Mme Alphée Chénier, est entrée à l'hôpital de la rue Water, Ottawa, pour y suivre le cours de garde-malade. Ses amis lui souhaitent bon succès.

Décès.

Le 15 février, en l'église Ste-Trinité, de Rockland, ont eu lieu les funérailles de feu Elisa Hayes, épouse de M. Joseph Groulx, sr., décédée à Montréal, à la résidence de sa fille, Mme Edouard Guindon. Le service fut chanté par M. le curé P.-S. Hudon. Née à St-André-Avellin, feu Mme Groulx était âgée de 74 ans et a demeuré à Rockland durant 45 ans. Elle faisait partie de la congrégation des Dames de Ste Anne.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Joseph Groulx, deux filles, Mmes Edouard et Ignace Guindon, de Montréal, trois fils, Joseph, à Buckingham, Arthur, de Montréal et Adoris, de Foss Mill; quatre soeurs, Mme Joseph Hurtubise, de Hawkesbury, Mme Georges Whissel, de St-André-Avellin, Mme Olivier Martel, de St-André d'Argenteuil, et Mme T. B. Campbell, de Hazelton, C.-A., et plusieurs petits-enfants.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, ses fils, Joseph, Arthur et Adoris; sa fille, Mme Edouard Guindon, et sa petite-fille, Mme A.-G. Legault; son beau-frère, M. Joseph Hurtubise; sa nièce, Mme Taillon et des amis de Rockland.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, des offrandes de messes, bouquets spirituels et tributs floraux pour le repos de l'âme de la défunte.

Nous prions les familles Groulx et Hayes et Guindon d'agréer nos sincères sympathies dans cette douloureuse épreuve.

Remerciements.

Les familles Groulx et Guindon remercient par l'entremise du "Droit" pour les sympathies reçues à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Joseph Groulx.

EAST WINDSOR, ONT.

Fête en l'honneur de M. Romuald Fortier, barbier de Détroit.

A l'occasion du prochain départ de M. Romuald Fortier, fils de M. et Mme Narcisse Fortier, 29 rue Bergain, Cornwall, son ami, M. Albini Raymond, 50 rue Huron, réunissait un groupe d'amis parmi lesquels se trouvait M. L.-P. Bouchard, propagandiste du "Droit" d'Ottawa. Pendant la réunion il y eut du chant, musique et déclamations par MM. A. Raymond, L.-P. Bouchard et M. Fortier, l'hôte. A M. et Mme Fortier nous souhaitons à Cornwall beaucoup de succès.

Dernièrement, un groupe de parents et amis de M. et Mme Jacques Cushing, 60½ rue Elrose, sont venus de Détroit et de Windsor célébrer le premier anniversaire de mariage de ces derniers. A cette occasion il y eut chant, morceau de piano et violon, déclamations, discours. A onze heures un goûter savoureux fut gracieusement servi par Mme Caushing.

Mme Rosario Guillaume, M. et Mme J. Beaujois, de Détroit, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Albini Raymond, 50 rue Huron.

Nos sympathies à M. et Mme Aimé Danis, angle Pillotte et Tecumseh, pour la perte de leur fils, Robert, âgé de 14 mois, décédé et inhumé ces jours derniers. Ont assisté à l'inhumation: Ses cousins, MM. Yves et Léopold Schryer, de East Windsor, autrefois de Rockland, ainsi que M. et Mme Lorenzo Henri, de Détroit.

M. Napoléon Raymond, de Borwnsburg, P.Q., est en visite chez son fils, M. Albini Raymond, 50 rue Huron, chez sa fille, Mme H. Lefebvre, de la rue Glastone. Il est revenu de Détroit où il a rendu visite à ses fils, Napoléon, Josaphat et Cléophas, ainsi qu'à ses filles, Mmes Ezilda St-Onge et Alzema Laflamme.

M. Raymond, père, doit retourner à Brownsburg à la fin du mois.

M. Gustave Pinsonneault, plombier, en voyage chez ses parents à Montréal, sera de retour, cette semaine.

Fête intime chez M. et Mme Alphonse Habel, 162 rue Maisonville, en l'honneur de M. et Mme Edouard Boutin, du Monument National.

Etaient présents outre ceux déjà mentionnés, l'avocat Louis St-Pierre, échevin; Louis-Philippe Bouchard, propagandiste du "Droit", M. Horace Lepage, Mlle Berthe Dirsdale, Mlles Liliane Chauvin, Pauline Habel, Donat Chauvin, Antonio Vigneault. Pendant la soirée l'on chanta des chants canadiens, et des discours de circonstance furent faits par MM. Ls St-Pierre, avocat, Alphonse Habel et Louis-Philippe Bouchard. M. Boutin, en son nom personnel et au nom de sa femme, répondit en termes émus et délicats.

M. Antonio Vigneault, de Détroit, doit aller prochainement visiter ses parents à Montréal.

M. Wilfrid Ouellette, accompagné de Mlle Liliane Chauvin, est revenu de Belle-Rivière, où il a rendu visite à ses parents.

Que nos lecteurs ne manquent pas de communiquer leurs nouvelles à notre dévoué correspondant, M. Charles Pierre, 165 rue Albert.

M. Donat Chauvin, en voyage d'affaires à Détroit, est revenu ces jours derniers.

ROSE-CORNER

1er mars, 1930.

M. et Mme Rémi Bergevin ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Agathe. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Laframboise, oncle et tante de l'enfant.

Mme Michel Gervais, de Cochrane, était parmi nous récemment, visitant M. et Mme Benjamin Lamarche et quelques autres parents.

Les Damistes de St-Isidore

Un groupe de parents et amis se sont réunis, mardi, le 25 février, chez M. Ad. Laframboise.

Il y eut partie de cartes. Le club de dames rencontrait aussi celui de Dunvegan.

Après plusieurs parties le club de St-Isidore est sorti victorieux, par le pointage de 11 à 9. Voici le détail de la rencontre:

St-Isidore		Dunvegan	
B. Campeau ..	0½	A. Beaudry	1½
L. Brisebois ..	11	Wilf. Léger	00
A. Laframboise	11	P. Léger	00
B. Campeau ...	1½	W. Léger	0½
Art. Laframboise	00	M. Vallée	11
D. Campeau ..	11	P. Léger	00
L. Brisebois ..	1½	Alb. Beaudry ..	0½
D. Campeau ..	00	L. Brisebois	11
A. Laframboise .	00	Wilf. Léger	11
B. Campeau ..	1	P. Léger	0
Alb. Laframboise	½	W. Léger	½
Total	11	Total	9

EN GARDE contre TOUX et RHUMES OPINIATRES

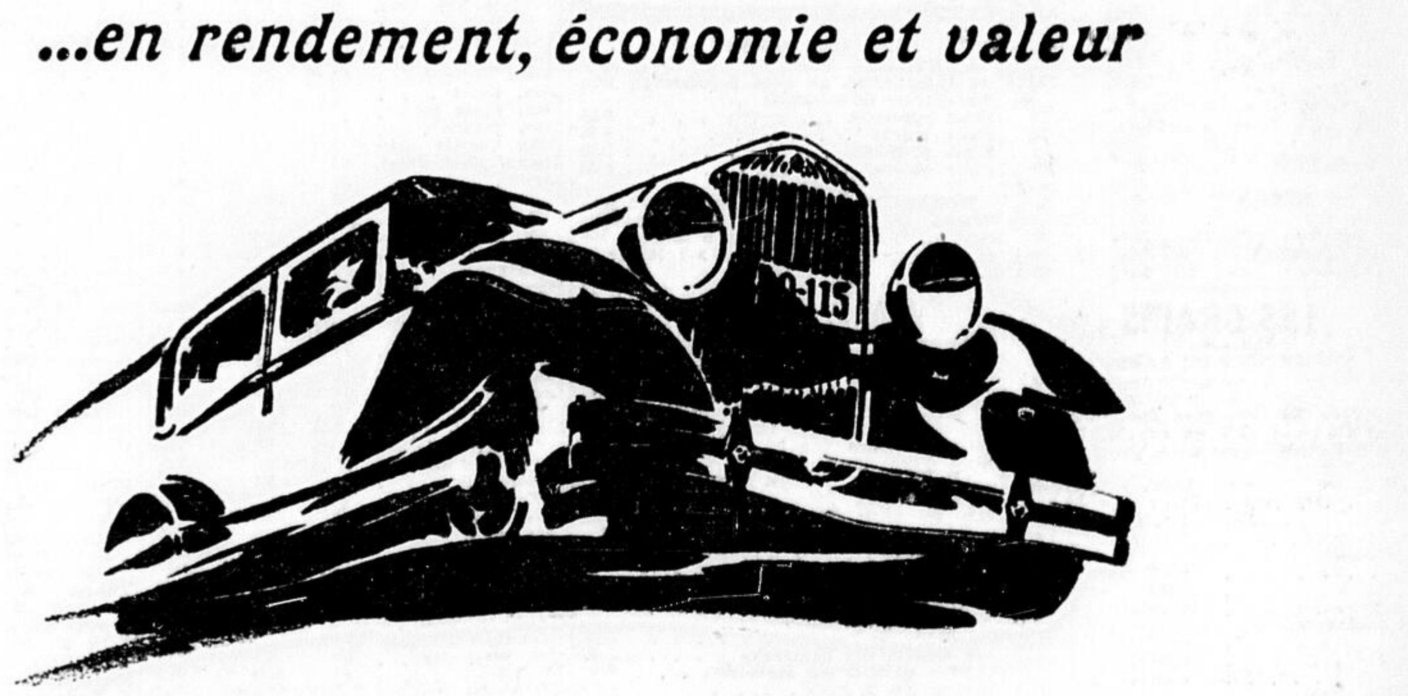
Une toux ou un rhume persistant peut conduire à des maladies sérieuses. Vous pouvez tout prévenir, avec la Créomulsion, une créosote émulsifiée agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicale qui a une double action. Elle adoucit et soulage les membranes enflammées, et empêche le développement des germes.

De hautes autorités médicales considèrent la créosote comme une des meilleures préparations pour soulager toux et rhumes persistants et autres formes de maux de gorge. La Créomulsion contient, en plus de la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, tandis que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée dans le sang, attaque le mal à sa source et enraye le développement des germes.

La Créomulsion est garantie satisfaisante pour le traitement des toux et rhumes persistants, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies des voies respiratoires et elle est excellente pour reconstituer l'organisme après un rhume ou une attaque d'influenza. L'argent est remboursé si une toux ou un rhume quelconque n'est pas soulagé après emploi de la Créomulsion selon les indications. Parlez-en à votre pharmacien.

CREOMULSION

Victorieusement Eprouvé
...en rendement, économie et valeur



durant la Semaine de Défi de l'Essex

Records Locaux

Avec un Coach Essex, automobile régulier, durant les récentes épreuves, une vitesse de 70 milles à l'heure fut atteinte en grande vitesse et 40 milles à l'heure en seconde vitesse. A une vitesse de 35 milles à l'heure, l'auto fuf arrêté en une longueur de 32 peds. De l'arrêt, par engrenages, jusqu'à 35 milles à l'heure furent parcours en 7½ secondes. En conduisant l'auto dans le trafic, avec 81 arrêts, cet auto fit 20 milles sur un galon d'essence.

Prouvent ce que l'Esssex peut faire

Venez vous y promener vous-même. Rendez-vous compte par vous-même de ce que ce brillant Nouvel Essex Challenger peut faire. Ses exploits durant la Semaine Challenger ont pris le pays d'assaut. Les propriétaires d'autos Essex ont fait la démonstration. Le public s'y est si vivement intéressé que nous continuons l'invitation de venir vous y rendre compte par vous-même.

Tous les endroits savent maintenant que l'Essex est suprême en rendement. L'Essex a monté des côtes en grande vitesse qu'aucun autre auto n'a jamais essayé de grimper. Des preuves d'une remarquable économie ont été bien établies. On sait aussi que c'est une nouvelle accélération.

Et ce qui plus est — la semaine du Défi (Challenger) a prouvé aux automobilistes de partout que l'Essex constitue l'auto qui donne le plus de satisfaction à son prix. Il nous fera plaisir de vous montrer un de ces épreuves que l'Essex a subies victorieusement.

DEPOSITAIRES

Legaré Automobile & Supply Co. Ltd.

245, Queen, Ottawa—Q. 7801 591, Bank, Ottawa—C. 5115 93, Du Pont, Hull—S. 4724

A. Thoms, Arnprior, Ont.
D. & I. Murray, Barry's Bay, Ont.
Bay Stewart Motors, Brockville, Ont.
J. D. Berthel, Buckingham, P. Q.
A. Mousseau, Calabogie
Albert Mercier, Casselman, Ont.
Arthur Davidson City View, Ont.
Alex. Hurley, Cornwall, Ont.
J. Goulet, Eganville, Ont.

W. J. Brownlee, Finch, Ont.
E. C. Lighthall, Hawkesbury, Ont.
R. J. Ellis, Iroquois, Ont.
W. J. Dobson, Kemptville, Ont.
J. D. Woods, Lascelles, P. Q.
J. A. Ouimet, Maniwaki, P. Q.
Thos. J. Thompson, Perth Ont.
H. G. Fleming, Prescott, Ont.
A. Gemmill, Renfrew, Ont.

G. A. Howard, Shawville, P. Q.
Smiths Falls Motor Sales, Smiths Falls, Ont.
Eber Franklin, Vankleek Hill, Ont.
A. E. Morris, Vars, Ont.
W. J. Porteous & Sons, Vernon, Ont.
Westboro Garage, Westboro, Ont.
J. L. Kincaid, Winchester, Ont.

Finance-Commerce-Industrie

BOURSE DE NEW-YORK

FERMETURE DE SAMEDI

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
700	Air Reduction	137	.....
20300	Allegheny Corp	31⅜	— ⅜
5000	Allis-Chalmers	63½	+ ¼
200	Allied Chemical	268	.....
4200	Am Can	142¼	+ ¾
100	Am Car & F	78	— ⅝
7400	Am & Fgn Power	92⅛	+ ½
300	Am Locomotive	99½	+ ½
4000	Am Pow & L.	107	— ⅛
1100	Am Smelting	75⅝	— ½
7500	Anaconda Cop	74⅞	— ⅝
2000	Am Tel & Tel	239½	— ¼
600	Am Waterworks	106⅞	+ ⅛
300	Atchison	234¼	— ¾
3800	Atlantic Ref Co	44	+ ⅝
200	Am Bank Note	87	— 1¼
700	Balti & Ohio	118⅞	+ 1⅛
43600	Bethlehem Steel	105⅛	+ 1⅜
9800	Borden Co	73⅞	+ 1¼
200	Briggs Mfg	14¼	.....
2400	Byers A M	91½	+ 1
1400	Baldwin Loco	36	.....
11500	Com W & Sou	16¾	— ⅛
100	Canada Dry	74⅞	+ ⅜
300	Can Pacific	204½	+ ⅜
1500	Cerro de Pasco	60⅝	+ ⅜
200	Chesa and Ohio	229	.....
3300	Chrysler	37¾	— ⅜
500	Coca Cola	153	— ⅜
2600	Columbia Carbon	191	+ 4¼
4700	Columbia Gas	92⅞	+ ⅛
1000	Columbia Gram	29⅝	+ ⅛
200	Congoleum	16⅝	+ ⅛
9000	Con Gas	120	— ⅝
3400	Continen Can	67½	— ¾
1400	Corn Products	95½	— ⅜
3000	Curtiss Wright	12⅜	+ ⅛
600	Curtiss Wr. "A"	17¾	— ½
800	Davison Chem	39¼	+ ⅜
3700	Du Pont	128⅝	+ ⅛
400	Erie Railroad	58½	— 2½
6700	Fox Film	35	+ ⅜
1000	Freeport Texas	42	+ ⅛
300	General Food	52	.....
1000	General Asphalt	59¼	+ 1⅝
12400	General Motors	42¾	— ⅛
23200	General Electric	78¼	— ⅜
700	Gen Ry Sig	95⅜	+ ¾
400	Gold Dust	43¾	+ ¼
600	Goodrich	48	— ¼
500	Goodyear Tire	86¾	— ¼
300	Graham Paige	9⅝	— ⅛
600	Great North prio.	97⅞	.....
200	Houston Oil	76½	+ ⅜
500	Howe Sound	38¾	+ ¼
500	Hudson Motors	55¾	— 1¾
300	Hupp Motors	21¼	— ⅜
500	Int Harvester	94⅞	+ ⅝
12800	Inter Nickel	41⅛	— ¼
5500	Inter Tel & Tel	68	— ½
4100	Ken Copper	59½	.....
1500	Lambert Co	107⅛	+ ⅜
6400	Loew's Theatre	80	+ 2¼
1200	Mack Trucks	83¼	+ 1
1600	Missouri K & T	54⅝	+ ½
300	Missouri Pacific	96	+ 1¼
11400	Montgomery W.	46⅛	— ¼
3100	Murray Corp	19½	— ⅝
600	Nat Air Tps	18½	— ½
1100	Nash Motors	47⅞	— ¼
400	Nat Biscuit	87¾	+ ¼
1700	Nat Cash Reg	75¼	+ 1¼
1800	Nat Dairy Prod	50⅞	+ ¼
200	Nat Dist	37⅛	— 1⅛
2400	Nat Pow & L.	42⅞	+ ¼
300	New Haven	122⅛	+ ⅜
1100	N.-Y. Central	184¼	— ¼
1800	North Amer. Co	118	+ ½
200	North Pacific	93	+ 1
9500	Pac Gas & El	67	+ 2⅝
10000	Packard Motors	20⅛	+ ⅛
5900	Paramount Fam	71½	+ 1
1600	Pennsylv. R. R.	82⅝	.....
1000	Phillips Pete	35⅛	+ ⅛
1700	Pub Ser Corp	96½	+ ½
64000	Radio Corp	49¾	+ ⅜
	Radio Keith	35	+ ⅞
200	Reading	127	.....
1000	Ream. Rand	39⅛	+ ⅜
200	Reo Motors	13⅞	.....
1600	Republic I & S	76	— 1
200	Shell Union Oil	22	+ ¼
1000	Sears Roebuck	92¼	+ 1
21200	Simmons Bed	63⅝	— 1¼
4500	Sinclair Cons	24⅞	+ ¼
100	Skelly Oil	29⅞	— ½
5600	South Cal Ed	63	+ 1⅝
200	South Pacific	121⅞	+ ½
500	South Railway	123⅜	— 1½
400	Stand G & El	118⅛	.....
400	Stand Oil N.J.	62¼	.....
1000	Stand Oil N.Y.	32⅜	— ¼
500	Stand Oil Cal	59¼	+ ⅛
3500	Stewart Warner	40¾	+ ⅛
2000	Studebaker	42½	+ ½
9100	Stand Bds	26	— ⅛
200	Tex Gulf Sulp	61⅞	+ ⅛
1500	Texas Corp	52¼	— ¼
1600	Timken	78¾	+ 1¼
4600	Un Gas Imp	38	— ¼
3600	Union Carbide	95½	+ ½
600	Union Pacific	225½	— ¼
4400	United Aircraft	62⅝	+ ¼
3700	United Corp	39¾	— ⅛
	U S Cast I Pipe	31	— ¼
1600	U S Ind Alcohol	119⅝	— ½
1900	U S Rubber	27⅛	— ⅜
15200	U S Steel	181	— 1⅞
1200	Un Freight	91	+ ½
6500	Vanadium Stl	77⅛	+ 1⅛
35700	Warner Bros	72	+ 1¼
1200	Western Maryl.	27⅝	+ ½
6600	Westinghouse	191⅝	+ ⅛
1600	Woolworth Co	65¼	+ ¼
6500	Yellow Cab	21	— ⅛
500	Youngs. S & T	142	+ 9¾

CURB DE NEW-YORK

Valeurs	Offre	Dem.
Am. Superpower	29¾	30
Durant	5	5¼
Elec Bond & Sh	101⅜	101¾
Ford Motor of Can "A"	29½	29¾
Fox Theatre "A"	7⅞	8¼
General Baking prio.	42½	42¾
Gulf Oil	138¼	138½
Hiram Walker	9	9¼
Hudson Bay	12⅝	13
Humble Oil	91½	92
Imperial Oil	24⅝	25
Intl Petroleum	20	20¼
Noranda	41½	41¾
Stand Oil Indiana	51⅛	51½
Vacuum Oil	91⅛	91½
Cities Service	38¾	39
Niagara Hudson	15½	15¾
C. P. R.	52¼	52¼

LES GRAINS

FERMETURE DE SAMEDI

WINNIPEG, 8. — L'absence de demande pour l'exportation continue d'affaiblir le marché. En fermeture les pertes variaient d'un sou ⅜ à un sou ⅛. Le marché d'ailleurs au cours de la semaine a été surtout local. Cotes:—

	OUV.	FERM.
BLE		
Mai	$1.10	$1.09⅜
Juillet	1.11⅛	1.11¼
Octobre	1.11½	1.12
AVOINE		
Mai	0.53	0.52⅞
Juillet	0.53	0.53⅜
Octobre	0.49½	0.49½
ORGE		
Mai	0.51	0.51¼
Juillet	0.53⅞	0.53⅝
Octobre	0.56⅛	0.56½
LIN		
Mai	$2.44½	$2.43
Juillet	2.44	2.43
SEIGLE		
Mai	0.64	0.63¾
Juillet	0.67¼	0.66
Octobre	0.70½	0.70¼

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, $1.06⅜; no 1 nord, $1.06⅜; no 2 nord, $1.03⅜; no 3 nord, 0.99⅜; no 4, 0.95⅜; no 5, 0.87⅜; no 6, 0.67⅞; picotin, 0.55⅝; sur voie, $1.06⅞; résidu, $5.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.56¾; no 3 c.w., 0.47¼, ex no 1 picotin, 0.47½; no 1 picotin, 0.45¾, no 2 picotin, 0.43⅜; rejetée, 0.39¾; sur voie, 0.50⅞.

Orge: — No 3 c.w., 0.48¾; no 4 c.w., 0.42⅝; no 5 c.w., 0.41⅝; no 6 c.w., 0.40¼; sur voie, 0.49¼.

Lin. — No 1 n.w.c., $2.38¾; no 2 c.w., $2.34¾; no 3 c.w., $1.98; rejeté, $1.98, sur voie, $2.39¼.

Seigle — No 2 c.w., 0.61¼.

Ouverture d'aujourd'hui

WINNIPEG, 10—On cotait à l'ouverture:

Blé — mai de $1.08 3-8 à $1.09 1-8; juillet de $1.10 1-2 à 1.11 1-8, octobre, de $1.12 à $1.11 3-8.

Avoine — mai de 52 1-2 à 52 7-8; octobre de 50 à 49 1-2.

Orge — mai à 50 1-2; juillet à 53.

Lin — mai sans changement à $2.43; juillet sans changement à $2.43.

Seigle — mai à 63 1-2; juillet à 66.

EN INSPECTION

Passés en inspection 250 wagons de blé comparativement à 377 wagons au cours de la journée corrrespondante de l'an dernier; il y avait sous contrat de ce total 236 wagons de blé; on comptait en outre 24 wagons d'avoine contre 64 l'an dernier; 12 wagons d'orge contre 43, 15 wagons de lin contre 1; l'an dernier il y avait aussi 9 wagons de seigle et 2 wagons de grains mélangés.

Le niveau du marché

NEW-YORK, 12. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Samedi	183.7	136.2	249.3
Vendredi	183.6	136.3	248.8
Il y a une semaine	181.6	136.6	249.5
Il y a un an	214.3	135.4	212.6
Il y a deux ans	149.3	119.3	134.8
Il y a trois ans	110.5	109.9	103.7
Minimum, 1930	166.5	128.1	207.9
Maximum, 1930	183.8	140.3	251.6

Affaires totales: 1,690,840 titres.

Bourse de Montréal

SAMEDI, 8 MARS, 1930

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
275	Abitibi	29¼	— ½
50	Alberta Grain	21	.....
20	Asbestos prio.	15	+ 3
20	Atlantic Sugar	8¼	.....
5	Atlantic S. prio.	43	.....
60	Bathurst	10	.....
66	Bell Telephone	154½	.....
5576	Brazilian	40¼	+ ¼
40	B. C. Power A.	37½	.....
9	C. P. R.	205	.....
20	C. P. R. nouv.	52½	+ ½
40	Calgary Power	7	— ½
315	Canada Car	26½	.....
190	Canada Car prio.	30½	+ ½
5	Can. Cement prio.	93	+ ½
1490	C. I. Alcohol	8	— ⅝
880	C. I. Alcohol B	7½	— ½
626	C. Pow. & Pa.	14¼	+ ½
99	Can. Steamsh.	16½	— ½
30	Can. Steamsh. prio.	73	+ 3
50	Cocksh. Plow	19½	— ½
50	Cons. Smelting	237	— 3
218	Dom. Bridge	73	— 1
10	Dom. Glass	131	— 1
175	Dom. Textile	68	— 1
50	En. and Heat	27	— ½
301	Famous Players	51	+ 1
75	Fam. Players V.T.	47	+ 1
200	Ham. Bridge	32	
25	Gypsum	24	— 1
3923	Inter Nickel	41¼	— ¼
265	Gen. Steel Wares	13⅛	
10	Inter Power prio.	80	+ ½
35	Lake of the W.	40½	— ½
5	C. W. Lindsay	20	
30	C. W. Lindsai, prio.	83	
390	Massey-Harris	34	— 1⅛
1158	Montreal Power	134	— 1
5	Montreal Teleg.	50	
101	Nat Breweries	28½	
25	Nat. Brick prio.	26½	
50	Nat. Steel Car	67½	
40	Ogilvie	378	
200	Ontario Stl	18	
25	Simpson's prio.	92	
311	Power Corp.	71½	— ½
65	Quebec Power	64½	+ ½
85	Shawinigan	74½	
50	Sherw.-Williams	32½	
75	South Can. Power	35	
40	Steel of Canada	46	— 1½
370	Stl of Can. prio.	37½	— ½
336	St. Lawrence Pa.	10	— ⅜
105	St. Law. Pa. prio.	68¾	+ ¼
10	Win. Elec.	43	
53	Wind. Hotel prio.	81½	+ ½
	Bons—		
10000	Abitibi	84⅜	
10000	Asbestos	65	
3000	Asbestos G. M.	40	+ 1
11000	Can. P. and P.L.	68	
2500	Can. Rubber	102⅜	
1650	McNish Debs	3.50	
	Banques—		
10	Canadienne	172	
6	Commerce	260	
5	Montreal	309	
34	Royale	301½	

MARCHÉ DES MINES

TORONTO, SAMEDI, 8 MARS

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
6,100	Abana	1.10	— 2
11,500	Arno	12	+ ½
1,600	Amulet	1.54	
5,000	Bauthurst	4	+ ½
2,000	Bidgood	3¼	+ ⅛
3,000	Big Miss.	56	— 3
14,500	Baldwin	2	— ½
100	Base Metals	3.70	+10
2,500	Barry Holl.	21	
1,000	Cent. Man.	11	
200	Dome	7.90	+15
1,500	Duprat	3	+ ¾
1,800	Falconbridge	4.95	+10
5,000	Goodfish	7½	+ 2
2,000	Granada	10½	— ½
2,000	Gold Fields	52	
1,900	Hollinger	5.65	
1,500	Howey	86	— 2
400	Hudson Bay	12.50	— 20
3,590	Int. Nickel	41.25	
3,000	Koot. Flor.	4	
100	Lake Shore	22.75	
2,500	Man. Basin	6	
1,100	Noranda	41.50	— 50
600	Pend d'Oreille	3.15	
100	Premier	1.30	+ 5
1,000	Peter. Cobalt	10	
1,000	San Antonio	20	
2,400	Sherr. Gordon	2.81	— 4
600	Siscoe	38	
6,300	Sud. Basin	3.44	+ 9
2,300	Teck Hughes	6.35	
2,300	Ventures	1.99	+12
4,800	Vipond	1.06	+ 3
3,100	Wright Harg.	1.90	
900	Waite	5.55	+15
	HUILES		
4,300	Ajax	1.05	— 2
4,400	Alberta Pac.	1.85	+10
12,400	Ass. Oil and G.	1.25	+ 8
3,100	Calmont	1.45	+ 5
300	Calgary and E.	1.99	+ 4
900	Dalhousie	1.50	
1,700	Home Oil	9.00	—25
25	Int. Petroleum	19.90	
190	Imp. Oil	24.25	+25
1,400	Mayland	1.66	+ 1
500	Merland	29	
500	Wainwell	7½	

Total des affaires: 204,661 titres.

LES PRODUITS DE LA FERME

LES OEUFS

MONTREAL, 10:—Voici les prix que les marchands de gros demandent aux marchands détaillants:

Frais spéciaux	0.39
Frais extras	0.37
Frais premiers	0.35
Frais seconds	0.32

LE FROMAGE

MONTREAL, 10:—Voici les prix du fromage: le fromage de l'Est est coté celui de l'Ouest de 19 sous à 19 sous 1-4 de 18 sous 1-4 à 18 sous 3-4 la livre; la livre.

LE BEURRE

MONTREAL, 10:—Le marché du beurre est soutenu; voici les prix au gros: le beurre de la Nouvelle-Zélande et le no 1 pasteurisé de crèmerie des Cantons de l'Est à 34 sous 1-2 la livre. Voici maintenant les prix que les marchands de gros demandent aux marchands détaillants: 37 sous la livre pour les boites solides et 38 sous pour les blocs d'une livre.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 10:—Les prix des pommes de terre ont baissé, celles de la province de Québec sont cotées à $1.45 et celles du Nouveau Brunswick, $1.50 et $1.55 le sac de 90 livres.

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 10:—Prix des grains de farine au comptant:—

Blé Manitobain no 6	0.95
Blé picotin du Manitoba	0.85
Orge à picotin du Manitoba	0.63
Avoine no 2 c.w.	0.79
Avoine no 3 c.w.	0.68
Extra no 1 avoine à picotin	0.68
Avoine no 1 picotin	0.65
Avoine à picotin No 2	0.63
Maïs de l'Argentine	1.00

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	7.90
Deuxième patente, le baril	7.30
Patente à boulanger, le baril	6.90

En baril, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac do'ccasion: $5.40 à $5.60.

Qualité de choix en lots fractionnels, en baril, au marché: $5.70 à $5.90.

Farine de maïs blanc: en baril, en sac, au détail: 6.50 à 6.60.

Son du Manitoba	33.25
Gru	35.25
Moulé blanche, extra	40.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail: $3.35.

Foin pressé No 2, extra, de mil	$15.00
Foin press- No 2, de mil	$14.00
A la tonne, f. à b.) No 3 de mil	13.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 10:—Les prix des volailles restent soutenus:

Poulets de choix	0.33 à 0.41
Poules de choix	0.26 à 0.36
Dindes de choix	0.36 à 0.45
Oisons de choix	0.27
Canards de choix	0.34

Ces prix valent pour les volailles de première qualité. Celles de classe "A" se vendent de deux à quatre sous meilleur marché.

CURB DE MONTREAL

SAMEDI, 8 MARS, 1930

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
40	B. A. Oil nouv.	18½	— ½
525	B. A. Oil	36½	+ ¼
50	Beauharnois	10	
20	Brew. of Can.	17	+ 1
25	Can. Vickers	8	+ 1
27	Dist. Seagrams	8½	— ½
140	Hi. Walker	9⅛	— ¼
1,900	Imp. Oil	24⅛	+ ⅜
425	Int. Pete	20	+ ⅛
61	Imp. Tobacco	10	
125	Lake Sup. Steel	14¼	+ ¼
185	Ass. Oil and G.	1.23	.08
320	Home Oil	8.75	
	MINES		
300	Abana	1.10	—.01
376	Noranda	41.50	—.25
1,300	Siscoe	.38	—.01
185	Sherritt Gordon	2.80	+.10

DIVIDENDES DÉCLARÉS

Compagnies	Taux annuel	Div. déclaré	Date	Inscription
Gt. Britain & Can. Invest. prio.	5%	2½%	Avril 1	Févr. 28
Nat. Biscuit, com.	$7	$1.75	Avril 15	Mars 20
Can. Wire & Cable "A"	$4.00	$1.00	Mars 15	Févr. 28
" prio.	6½%	1⅝%	Mars 15	Févr. 28
McColl Frontenac, c.	60c	15c	Mars 15	Févr. 15
Fuller, Geo. A.	....	$4.79	Mai 1	Avril 15
East Koot. Pr. prio.	7%	1¾%	Mars 15	Févr. 28
Inter. Nickel, com.	$1.00	25c	Mars 31	Mars 1
Can. Pac. Rly, prio.	4%	2%	Avril 1	Févr. 28
" com.	10%	2½%	Avril 1	Févr. 28
Cockshutt Plow	$1.50	37½c	Mai 1	Avril 15
Jones Bros. of Canada, com.	$1.20	30c	Avril 1	Mars 17
Agnew Surpass, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 15
Belding Cort. prio.	7%	1¾%	Mars 15	Févr. 28
Quebec Power	$2.50	62½%	Avril 15	Mars 27
Walker-Good.	$1.00	25c	Mars 15	Févr. 1
Ham. Un. Theatres, prio.	7%	1¾%	Mars 31	Févr. 28
Bank of N. Scotia	16%	4%	Avril 1	Mars 15
Lake Shore Mines	$1.20	30c	Mars 15	Mars 1
Pressed Metals	$1.00	25c	Avril 1	Mars 15
Canada Cement, prio.	6½%	1⅝%	Mars 31	Févr. 28
Can. Gen. Elec., prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 15
Canada Malting	$1.50	37½c	Mars 15	Févr. 28
Weston, Geo., com.	$1.00	25c	Avril 1	Mars 20
Can. Perm. Mtge	12%	3%	Avril 1	Mars 15
De Forest Cros.	80c	20c	Mai 1	Avril 15
David & Frères "A"	$2.25	56c	Mars 15	Févri. 28
Canada Iron, c.	....	3%	Mai 10	Avril 30
" prio.		6%	Mai 10	Avril 30
Acme Glove, 1er prio.	6½%	1⅝%	Mars 15	Févr. 28
" 2e prio.	6%	1½%	Mars 15	Févr. 28
Inter. Proprietaries "A"	$2.60	65c	Mars 15	Févr. 25
Page-Hersey Tubes, c.	$5	$1.25	Avril 1	Mars 20
" prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 20
Standard Steel "A", prio.	$3	75c	Avril 1	Mars 15
Can. Bakeries, 1er prio.	$7	$1.75	Mars 15	Févr. 28
" 2e prio.	$7	$1.75	Mars 15	Févr. 28
Winnipeg Elec., prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 6
Firstbrook Box, prio.	7%	1¾%	Mars 15	Mars 3
Hamilton Cotton, prio.	$2	50c	Avril 1	Mars 15
Woods Mfg, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 15
St. Maur. Valley, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 14
Dominion Stores	$1.20	30c	Avril 1	Mars 15
Canadian Car, prio.	....	44c	Avril 10	Mars 26
Reliance Grain, prio.	6½%	1⅝%	Mars 15	Févr. 28
Shawinigan	$2.50	62½c	Avril 10	Mars 15
Cooksville Co. prio.	4%	1%	Mars 15	Févr. 28
Inter. Petroleum	$1	25c	Mars 15	Mars 1
Melchers Distil.	....	50c	Mars 15	Mars 1
Ont. Loan & Deb.	12%	3%	Avril 1	Mars 15
Belgo Can. Paper, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 4
Port Alfred Pulp, prio.	7%	1¾%	Mars 15	Mars 4
Huron & Erie Mtge	8%	2%	Avril 1	Mars 15
Can. Northern Pr., prio.	7%	1¾%	Avril 15	Mars 31
" com.	60c	15c	Avril 25	Mars 31
Northern Ont. Pr., prio.	6%	*1%	Avril 25	Mars 31
" com.	$2	50c	Avril 25	Mars 31
Landed Bkg. & Loan	10%	2½%	Avril 1	Mars 15
Imp. Tobacco, com.	7%	1¾%	Mars 28	Mars 6
" prio.	6%	3%	Mars 31	Mars 6
Can. Steamships, prio.	6%	1½%	Avril 1	Mars 15
Twin City, prio.	$7	$1.75	Avril 1	Mars 12
Central Can. Loan	12%	3%	Avril 1	Mars 15
Jam. Pub. Service, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 14
Bell Telephone	8%	2%	Avril 15	Mars 22
Abitibi, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 20
Can. Gen. Invest.	....	$1	Mars 15	Mars 1
"	....	$1	Mai 1	Avril 15
"	....	$1	Août 1	Juil. 15
Brazilian Tr., prio.	6%	1½%	Avril 1	Mars 15
Noranda Mines	$3	75c	Avril 1	Mars 15
Durant Motors	40c	20c	Avril 1	Mars 10
Nat. Breweries, com.	....	40c	Avril 1	Mars 15
" prio.	....	44c	Avril 1	Mars 15
Biltmore Hats, prio.	7%	1¾%	Mars 15	Mars 1
B. C. Power, "A"	$2	50c	Avril 15	Mars 31
Can. Forgings "A"	$1.50	37½c	Avril 15	Mars 31
National Steel Car	$2	50c	Avril 1	Mars 20
Penmans, com.	$4	$1	Mai 15	Mai 5
" prio.	6%	1½%	Mai 1	Avril 22
Canadian Oil, prio.	8%	2%	Avril 1	Mars 20
Montreal Cottons, com.	6%	1½%	Mars 15	Févr. 28
" prio.	7%	1¾%	Mars 15	Févr. 28
Montreal Loan	12+1	3+1%	Mars 15	Févr. 28
Dom. Textile, com.	$5	$1.25	Avril 1	Mars 15
" prio.	7%	1¾%	Avril 15	Mars 31
Mitchell, J. S., prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 14
Niag. Wire Weav.	....	50c	Avril 1	Mars 15
" prio.	$3	75c	Avril 1	Mars 15
Ont. Silknit, prio.	7%	1¾%	Mars 15	Mars 1
Sarnia Bridge "A"	....	50c	Avril 1	Mars 15
" "B"	....	25c	Avril 1	Mars 15
United Securities, prio.	6%	1½%	Avril 2	Mars 19
Dominion Glass, c.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 15
" prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 15

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes

	Div. Taux	App. Prix	P. C. Rend.
Abitibi prio.	6	78	7.69
Alb. P. Gr. prio.	7	90	7.78
Bawlf Grain prio.	6½	84	7.74
B. C. Power "A"	$2	37½	5.33
Belgo C Pap. prio.	7	100½	6.90
Bell Telephone	8	154½	5.18
Brazilian	$2	40¼	4.97
Brompton	$2.00	25	8.00
Building Pro. "A"	$2	27½	7.27
Can. Bronze	$2.50	51	4.90
" prio.	7	110	6.36
Can. Car prio.	$1.75	30½	5.73
" prio	$1.75	30	5.83
C. Cement prio.	6½	92½	7.02
Can. Converters	$7	75½	9.27
C. Fdys & Forg. 'A'	$1.50	20	7.50
Can. North P. prio.	7	106	6.60
Can. Fairbnaks prio.	6	80	7.50
Can. Gen. El. prio.	7	58	6.03
(Valeur au pair $50.00)			
C. Ind. Alco. "A"	$1.52	8	19.00
C. Ind. Alco. "B"	$1.52	7½	20.27
Can. Loco. prio.	7	76	9.21
Can. Malting	$1.50	17	8.82
C. Steamships prio.	6	73	8.22
C. P. R.	10	204½	4.80
Cockshutt Plow	$1.50	19½	7.69
*Dom. Bridge	$3.00	73	4.93
Dom. Engineer.	$4	75	5.33
Dom. Glass	7	132	5.30
Dom. Glass prio.	7	120	5.83
Dom. Textile	$5	68	7.35
Dom. Textile prio.	7	115	6.09
Enamel Heat. Prod.	$2	27	7.41
Famous Play. com.	$2	51	3.92
Goodyear prio.	7	108	6.48
Chas. Gurd	$2	27	7.41
Ham. Bridge	$2.00	32	6.25
" prio	6½	85	7.65
Hollinger	13	5.75	11.31
Imperial Oil	50c	24¼	2.06
Imperial Tobacco	9	10	4.50
(Valeur au pair $5.00)			
Inter. Nickel	$1	41¼	2.43
In. Utilities "A"	$3.50	42	8.33
Jamaica P. S. prio.	7	109	6.42
Lake of the Woods	$3.20	40	8.00
" prio	7	120	5.83
Lindsay, C.W., prio.	6½	83	7.83
" prio.	6½	83½	7.78
MacKinnon Stl prio.	7	96¼	7.27
Massey-Harris	$3	34	8.82
McColl Frontenac	60c	24	2.50
Mont. Cottons	6	112	5.36
" prio.	7	110	6.36
Mont. Power	$2.40	134	1.79
Mont. Tramways	10	175	5.71
Nat. Breweries	$1.60	28½	5.61
Nat. Brew. prio.	$1.75	29	6.03
Nat. Brick prio.	6	26½	11.32
(Valeur au pair $50.00)			
Nat. Steel Car	$2	67½	2.96
*Ogilvie	$2	400	2.00
" prio.	7	124½	5.62
Ontario Steel	$1.60	18	8.89
" prio.	7	108	6.48
Ottawa Power	6	90	6.67
age Horsey	$5	95	5.26
" prio.	7	250	2.80
Penmans	$4	70	5.71
" prio.	6	108	5.83
Port Alfred prio.	7	84	8.33
P. C. of Can. prio.	6	99⅞	6.01
Price Bros.	2	80	2.50
" prio.	6½	101	6.44
Quebec Power	$2.50	64½	3.88
Shawinigan	$2.50	74½	3.36
*S. Williams nouv.	$1.60	32½	4.92
" prio	7	119	5.88
Simon H. & Sons	$2.50	38½	6.49
Simon H. & Sons	$2.50	39¼	6.37
So. Can. Pow. prio.	6	105	5.71
St. Maur. V. prio.	7	85	8.24
Steel of Canada	$1.75	46	3.80
Steel of Can. prio.	$1.75	37½	4.67
Tooke Bros. prio.	7	80	8.75
Tuckett Tobacco	4	215	1.86
" prio.	7	115	6.09
United Sec. prio.	6	105¼	5.70
Viau prio.	7	81	8.64
Walker-Good'ham	$1	9½	11.11
Winn. Elect. prio	7	101⅜	6.91
Western Groc. prio.	7	80	8.75

BOURSE DE PARIS

PARIS, 10:—Les changements dans les prix en Bourse aujourd'hui ont été irréguliers; rente trois pour cent 86 francs et 50 centimes; emprunt cinq pour cent 101 francs et 72 centimes; le change sur Londres, 124 francs et 26 centimes; le dollar américain a été coté à 25 francs et 55 centimes.

LA SITUATION AUX E.-UNIS

NEW-YORK, 10:—Les rapports financiers et commerciaux publiés à la fin de la semaine dernière indiquant que l'activité des fabriques d'acier à Youngstown et Pittsburgh avait diminué, que le commerce de détail était peu satisfaisant et que le commerce de gros était calme. Ces nouvelles ont provoqué une légère accumulation de commandes de ventes au débbut de la Bourse aujourd'hui.

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

10 MARS, 1930

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	HAUT	BAS
Allis-Chalmers	64	63½
American Can Co.	142¼	141
Allied Chemical	268	268
Am. & For. Power	91½	90¼
Am. & Haw. SS.	28⅞	28⅞
A. Locomotive	99¼	99
Amer. Smelting	75⅞	75⅝
Am. Tel. & Tel.	241	239⅛
Amer. W. Works	107¾	105¾
Anaconda Copper	75	74⅝
Atchison	233	233
Baltimore & Ohio	119¼	119
Bethlehem Steel	104⅞	104
Borden Milk	73⅛	72½
Briggs Mfg	14⅛	14
Canada Dry	75¼	75
Canadian Pacific	205	204½
Cerro de Pasco	64¼	60⅛
Chrysler Corpn	38	37⅝
Coca-Cola	155¾	153⅞
Columbia Gas	92½	91½
Com. Solv. Corp. (Ex-div.—Ex-bonus)	33⅜	32⅞
Com. Southern	17	16¾
Columbia Gram.	29⅝	29
Continental Can	68⅛	67⅝
Cont. Motor	7	7
Congoleum	16⅝	16⅝
Consolidated Gas	120¼	118⅝
Corn Products	94⅛	94½
Curtiss	12⅛	12¼
Davison Chem.	39⅛	39¼
Dupont	129	127½
Erie Railroad	59	59
Fox Film	36⅛	35¼
Freeport Texas	42	41⅝
General Asphalt	58⅞	58
General Electric	78¼	77½
General Motors	43	42⅝
Gen. Ry Sig.	94⅝	94
Gold Dust	45½	44¼
Goodrich	48	48
Goodyear Tire	87⅝	87½
Graham Paige	9⅞	9⅞
Houston Oil	77⅝	76
Howe Sound	38⅞	38¼
Hudson Motors	56¾	55¾
Hup. Motors	21⅞	21¼
Int. Comb Eng.	7¼	7⅛
Intern. Harv.	94⅞	94½
Intern. Nickel	41	40⅞
Inter. Tel. & Tel.	68⅞	67⅝
Kenn. Copper	58⅞	58¼
Loew's Theatre	83	80½
Mack Trucks	83	83
Mengel "B"	23¾	23⅛
oMntgom. Ward	47½	45⅞
Murray Corp.	19⅞	19½
Nash Motors	47	47
Nat. Dairy Prod.	51⅛	50⅝
National Dist.	37⅛	36⅛
N.-York Central	185	184¾
North American	118⅝	116½
Packard Motors	21	20⅝
Paramount Fam.	72	70¾
Pennsylvania Ry	82¾	82½
Phillips Pete	35¼	34¾
Public Ser. Corp.	96⅛	95⅝
Pullman	83	83
Radio Corpn	51½	49⅞
Radio Keith	37¼	34⅞
Remington Ran	41⅜	39⅞
Sears Roebuck	95¼	92¾
Shell Union Oil	32	32
Simmons Bed	63⅛	60
Sinclair Cons.	24⅞	24¾
Southern Pacific	120½	
Southern Rails	126¼	124½
Standard Brands	25⅞	25⅞
Standard G. & El.	118	117¼
Stew Warner	41	40
Stand. Oil N.J.	62¾	61⅞
Stand. Oil N.Y.	32¼	32⅛
Studebaker	42½	42½
Texas Gulf	61⅝	61
T. Roller Bear. Co.	78⅞	77⅞
United Corp.	39⅞	39⅜
United Carbide	96⅞	95½
U. S. Cast I. Pipe	31	30⅝
U. S. Ind. Alcohol	119⅝	119
U. S. Steel	183	180¼
Vanadium Steel	81½	79⅜
Warner Bros.	72¾	71⅛
Westinghouse	193	190¼
White Motors	35¼	35¼
Willys-Motor	9¼	9¼
Woolworth Co.	65¼	65
Yellow Cab	25	20¾
CURB DE NEW-YORK		
Am. Superpower	30⅝	30¼
Electric Bond & Sh.	181	180¼
Fox Theatre "A"	30	29
Niagara Hudson	15½	15⅜

L'argent à demande est à 4 pour cent.

Affaires à 10½ heures: 504,400; à midi: 1,542,500 titres.

UNE NOUVELLE POUR BRAZILIAN

NEW-YORK, 10:—Il circule des rumeurs au sujet d'un prêt de $60,000,000 pra des banquiers de Londres à la République du Brézil; les négociations entamées récemment sont avancées, dit-on. De plus, d'après une agence de nouvelles financières, la Sun Life Assurance Company, du Canada, aurait dans ses livres 50,000 parts de Brazilian Traction; si l'on tient compte de la politique conservatrice que la compagnie a toujours suivie au sujet de ses placements, le fait de cette forte acquisition est tout à l'avantage de Brazilian. Le milreis est coté aux environs de 11.50.

BRAZILIAN ET INTER. NICKEL FONT PERTE

Les deux titres se vendent à midi à 41 1-8.— La parité de ces deux valeurs, les plus actives des Bourses canadiennes, est chose rare.—Les amusements enregistrent de bons gains à New-York.

B. DES MINES

MONTREAL, 10. — Après un début assez terne, les transactions ont augmenté graduellement en Bourse locale au cours de l'avant-midi. Les prix ont continué leur mouvement de hausse d'une façon irrégulière, avec en dernier, une tendance à la facilité.

Les vedettes actives: International Nickel et Brazilian Traction, ont toutes deux baissé de 1-8 d'un point et à midi elles étaient cotées toutes deux à 41 1-8.

Consolidated Smelters était un point faible avec une perte de deux points à 235. Canada Power and Paper a baissé d'un demi-point à 13 3-4; Dominion Bridge d'un point à 72, National Steel Car, un demi-point à 67 et Power Corporation d'un demi-point à 71.

Abitibi Power and Paper a monté de 3-4 à 30 et British Columbia Power "B" d'un demi-point à 17; Canada Car, Gypsum and Alabastine, Canadian Industrial Alcohol, Cockshutt Plow, Shawinigan Water and Power, Steel of Canada et Winnipeg Electri étaient sans changement.

A NEW-YORK

NEW-YORK, 10. — La faiblesse de plusieurs titres actifs était partiellement contrebalancée par la vigueur des titres d'amusement et de spécialité à midi; plusieurs nouveaux sommets ont été touchés par les titres de ces groupes.

Des pertes d'un à deux points ont été subies par Bethlehem Steel, American Can, General Electric, Westinghouse Electric, Columbia Gas, American and Foreign Power et Gillette Safety Razor. Simmons Bed a baissé de deux points et demi et il a établi un nouveau bas prix pour l'année à 60 1-8.

Les achats des titres d'amusement ont résulté en de bons gains; Shubert Theaters a monté de six points à 13 3-8, un nouveau sommet; on a parlé de cette valeur dans une rumeur de fusion. Loews et Radio-Keith-Orpheum et Consolidated Film ont tous établi de nouveaux hauts prix pour 1930. Auburn Auto a monté de cinq points 1-4 à 244 3-4; J. I. Case a monté de cinq points à 288; Vanadium Steel de quatre points 1-4 à 81 1-2; Hershey Chocolate de trois points à 100 et Hershey Chocolate de priorité de cinq points à 100, tous de nouveaux sommets pour l'année.

Le taux de l'argent à demande a été renouvelé à quatre pour cent.

BOURSE DES MINES

Nous recevons de Moysey and Company le communiqué suivant:—

La Bourse des Mines de Toronto a commencé une nouvelle semaine avec peu de changements; les transactions au cours de l'avant-midi étaient encore limitées et les fluctuations peu importantes. La liste semblait être littéralement "vendue" et on dit que cela ne prendrait pas de nombreux achats pour faire remonter les prix:—

Nickel de 40.80 à 41.15; Noranda de 41.75 à 41.50; Base eMtals à 3.70; Falconbridge de 4.60 à 4.75; Hollinger de 5.65 à 5.70; Hudson Bay à 12.50; Lake Shore à 22.75; Mining Corporation de 2.85 à 2.90; Pend Oreille à 3.15; Sherritt Gordon de 2.82 à 2.80; Sudbury Basin de 3.50 à 3.30; Teck Hughes à 6.35; Treadwell à 5.80; Waite Ackerman de 5.55 à 5.45.

Abana de 1.12 à 1.11; Amulet de 1.54 à 1.55; Arno de 12 à 13; Howey à 88; Kirkland Lake Gold à 78; Mandy à 27; Newbec à 18; Nipissing à 1.60; Premier de 1.25 à 1.32; Siscoe Gold de 38 1-2 à 37; Ventures de 1.90 à 1.95; Vipond de 1.05 à 1.04; Wright Hargreaves à 1.85. Sur le Curb, Cobalt Contact de 40 à 37; Ritchie de 6 1-4 à 6 1-2.

Les huiles étaient excessivement tranquilles. Alberta Pacific de 2.10 à 2.00; Ajax à 1.02; Baltac de 85 à 87; Calgary de 1.90 à 2.00; Calmont de 1.40 à 1.48; Dalhousie à 1.50; East Crest à 74; Foothills à 1.30; Home à 9.00; Lowery à 2.05; Mayland de 1.56 à 1.43; Nordon de 85 à 86; Sterling de 26 à 24; Imperial à 24.15; International Pete de 19.90 à 19.75.

Le marché à 1 heure cet après-midi était stationnaire.

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	30	29½
Alb. Pac. G.	21	21
Asbestos priv.	15	15
Bell Telephone	154½	154½
Brazilian	40¾	40
B. C. Power "A"	37½	37½
Brompton	26	25½
Build. Products	27¾	27¾
C. Ind. Alcohol	8	8
C. Ind. Alcohol B	7¼	7¼
C. Pow. & Pap.	13¾	13¾
Chas. Gurd	26½	26½
Cockshutt	19½	19¼
Dom. Bridge	72½	71¾
Famous Players	51	50½
Gypsum & Aleb.	24¼	24½
Int. Nickel	41¼	40⅞
Massey-Harris	34	34
Montreal Power	134½	134½
Nat. Breweries	28½	28¼
Nat. Steel Car	67¼	67
Power Corp.	71	71
Quebec Power	64½	64½
Shawinigan	75	74½
Smelters	236	234½
St. Lawr. Paper	10	10
South C. Pow.	35	35
Sher. Willams	30½	30½
Win. Electric	43	43
BANQUES		
Royale	306	306

Affaires à midi: 15,280 titres.

CURB DE MONTREAL

VALEURS	HAUT	BAS
Ass. Breweries	17	16
Can. Vicekrs	6½	6½
Dist. Seagram	8	8
Dom. Engineer.	72	72
Hydro-Electric	45¾	45¾
Imp. Tobacco	10	9⅞
Int. Utilities "A"	42½	41
Int. Utilities "B"	14	13¾
R. Mitchell	29½	29½
Perfection Glass	1½	
Walker Hiram	9¼	9⅛
MINES		
Abana	1.10	1.10
Noranda	41.90	41.25
Siscoe	38	37
HUILES		
B. A. Oil	36½	36
Home Oil	9.25	9.00
Imp. Oil	24½	24
Internat. Petr.	20⅛	20
Wainwell Oil	8	8

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale:—

FERMETURE LE 8 MARS, 1930

CABLE MONNAIE	MONTREAL
Taux d'intérêt à New-York	5½%
NEW-YORK, dollar	25-64 pr.
ANGLETERRE, livre, câble	4.88
ANGLETERRE, livre, chèque	4.87 5-8
FRANCE, franc	.0392 7-8
BELGIQUE, franc	.0279 3-4
BELGIQUE, belga	.1375 3-4
ITALIE, lire	.0526
ESPAGNE, peseta	.1220
SUISSE, franc	.1942
HOLLANDE, florin	.4027
NORVEGE, couronne	.2655
DANEMARK, couronne	.2686
SUEDE, couronne	.2694
ALLEMAGNE, reichsmark	.2394
TCHECOSLOVAQUIE, couronne	.0297 1-4
GRECE, drachme	.0130 1-4
BRESIL, milreis	.1140
FINLANDE, mark	.0253
CHINE, dollar H. K.	.3755
POLOGNE, zloty	.1130
YOUGOSLAVIE, dinar	.0177 1-4
JAPON, yen	.4935
AUTRICHE, schilling	.1414

Nouvelle réduction du prix du plomb

NEW-YORK, 10. — L'American Smelting and Refining Company a de nouveau réduit le prix du plomb aujourd'hui de 5.60 à 5.50.

LES NOUVELLES EN RÉSUMÉ

Le rapport financier de Cooksville Company Limited, pour 1929, indique des profits d'opération de $310,173 comparativement à $309,527 au cours de l'exercice précédent.

• • •

International Brick Company, rapport des profits d'opérations de $41,583 en 1929, comparativement à $3,988 en 1928; le capital d'exploitation est plus élevé et la balance au compte débiteur a été réduite.

• • •

Au cours de la quinzaine terminée le 22 février, 1930, les wagons chargés au Canada, ont diminué de $16,637 comparativement au total de la période correspondante de l'an dernier.

• • •

Il se fait beaucoup de spéculation à l'heure actuelle sur Brazilian Traction et International Nickel. Le premier au sujet d'un prêt à la République du Brésil et le second au sujet d'un cartel international qui se serait fermé dans ce titre.

• • •

Brompton Pulp and Paper rapporte des moindres profits par suite de la réduction des prix et de l'activité des moulins; mais sa position financière s'est améliorée.

• • •

Holt, Renfrew rapporte des profits de 9.07 pour cent sur les actions communes au cours de l'exercice financier terminé le 31 janvier, 1930.

• • •

La lettre mensuelle de la Banque Canadienne de Commerce indique que l'industrie dans l'est du pays s'est améliorée pendant que la situation du blé reste le point le plus noir de la situation générale.

• • •

Canadian Locomotive Company, Limited, indique un déficit net de $6,633 au cours de l'exercice financier terminé le 31 décembre, 1929.

Rapport des affaires de Mowat et MacGillivray

Il semble que le rapport de l'actif et du passif de la maison de courtage Mowat and MacGillivray mise en liquidation dernièrement, ne sera pas publié avant le milieu ou la fin de cette semaine.

M. G. F. R. Troop, qui dirige la vérification pour la compagnie E. R. Clarkson et fils, de Toronto, receveurs intérimaires, était de passage à Montréal sur la fin de semaine. On se demande si son voyage à Montréal a quelque rapport avec la situation locale, affectant la Cie Mowat.

Le personnel de la compagnie en liquidaition aide à la vérification de l'actif et du passif. M. F. C. Clarkson, de la compagnie E. R. Clarkson and Sons, vérificateurs, était de passage en ville durant la fin de semaine.

L'attitude que prendra le receveur intérimaire envers les clients de la compagnie en liquidation qui ont des titres sur marge dans cette même compagnie, ainsi que la position de ces derniers est très discutée. Si tous les stocks étaient vendus, comme il est arrivé dans le cas des clients de la Cie Wiggins, Ltée dont les titres sur marge furent vendus, alors, les clients "sur marge" de la Cie Mowat and MacGillivray ne recevraient en remboursement qu'un pourcentage sur chaque dollar engagé.

La position de l'actif de la compagnie Mowat and MacGillivray ne sera pas connue avant la fin de la vérification pour le receveur intérimaine. D'après certaines déclarations par M. MacGillivray, ce dernier espérait que la compagnie pourrait payer 100 cents sur le dollars. Si cette chôse est impossible, ce sera à cause de certains capitaux qui ne sont pas immédiatement disponibles.

CLOTURE DE RETRAITE

Hier après-midi, à l'église St-Patrice, avait lieu la clôture de la retraite des jeunes filles, et le soir s'ouvrait la semaine de retraite pour les dames.

A l'église St-Antoine, la retraite pascale a commencé hier, pour se terminer le 16 mars. M. l'abbé M. Gorman, curé de Farrelton, en est le prédicateur.

LE CHANGE

NEW-YORK, 10. — Les changes étrangers aujourd'hui sont soutenus; taux de la demande, en dollars pour la livre anglaise et en sous pour les autres devises; Angleterre $4.85 15-16; France 3.91 1-4; Italie 5.23 3-8; Allemagne 23.79; le dollar canadien fait escompte de 13-32 d'un pour cent.

Nommé Consul général Danois au Canada

COPENHAGUE, 9 — (P. A.)—On annonce que George Holler, secrétaire du ministre des Affaires Etrangères du Danemark, a été nommé consul général de son pays au Canada. Il aura ses quartiers à Montréal et succèdera à feu J. E. Boggild, qui occupa ici cette charge pendant plusieurs années.

ANGERS

4 mars, 1930.

Mlle Anna Mongeon, de Iroquois Falls est de passage à Ottawa dans sa famille et visite ses parents et amis à Angers et Masson.

Jeudi soir, le 27 février, un petit groupe de parents et d'amis se réunirent chez M. Xavier Carrière pour les fêtes. La veillée se passa gaiement. Voici les noms de ceux qui ont bien voulu prendre part à la fête: M. et Mme Onésime Routhier, M. et Mme Ferdinand Proulx, de Masson, M. et Mme Adrien Madore, d'Angers, Mlle Thérèse Proulx, Corine Proulx, Florange Proulx, Fleurette Proulx, Jeanne Mongeon, Eugénie Maisonneuve et Anna Mongeon, M. Raymond Proulx, Wilfrid Proulx, Henri Proulx, Claude Proulx, René Proulx, Hubert Proulx, Rosario Proulx, Lionel Proulx, Eugène Routhier, Sylvio Larose, Léo Mongeon, Wilfrid Routhier et Allen Smith. Un gentil réveillon fut servi par Mme Xavier Carrière, aidée de Mme Adrien Madore et de Mme Ferdinand Proulx, ainsi que de Mesdemoiselles Thérèse, Fleurette et Corinda Proulx. Tous se quittèrent à une heure assez avancée emportant avec eux le souvenir d'une agréable soirée d'amis.

M. Henri Coursier parti pour l'ouest

M. Henri Coursier, chargé d'affaires et premier secrétaire de la légation de France au Canada, est parti ce matin à 1 h. 30 a.m. pour un voyage d'un mois environ, dans l'ouest canadien. M. Coursier accompagne M. Thomas Vien, commissaire des chemins de fer, dont il est l'invité. Le convoi du National fera l'itinéraire suivant: Ottawa, Winnipeg, Brandon, RéRgina, Gravelbourg, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver et Victoria.

Dans une entrevue ce matin avec lhon. Jean Knight, ministre de France au Canada, le ministre a déclaré qu'il était heureux que son chargé d'affaires s'initie plus intimement avec l'ouest de notre pays. Il lui a même communiqué un message pour les Canadiens français de l'ouest dont il a gardé un bon souvenir. Il a été touché, lors de son voyage dans l'ouest de la bienveillante hospitalité que nos compatriotes lui ont offert et de l'empressement que l'on s'est donné pour lui rendre le séjour le plus agréable.

Nouvelles de Hull

FUNÉRAILLES DE Mlle H. LAPIERRE FAITES CE MATIN

A 8 heures 15 ce matin, le R. P. Boissonneault, assisté des RR. PP. Chartrand et Pelletier, O. M. I., ce dernier du Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa, a chanté en l'église Notre-Dame, le service funèbre de Mlle Herminie Lapierre, décédée vendredi matin, chez sa nièce, Mme Edgar Laflamme, 95, rue Champlain, où elle demeurait depuis près d'un an. La chorale paroissiale a rendu la messe de Borduas et M. Hector Laroche a chanté les Adieux. L'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

La défunte était native de St-Cyprien de Napierville et demeurait à Hull depuis 57 ans. Elle était donc une de nos vieilles citoyennes bien connues et estimées. Elle tint longtemps un commerce de librairie sur la rue Principale avant le grand feu de 1900, à l'endroit occupé aujourd'hui par le magasin J.-B. Pharand. Après la conflagration, le commerce fut transporté au No 169, de la rue Champlain et fut abandonné il y a six ans.

Feu Mlle Lapierre faisait partie de la Fraternité du Tiers-Ordre de Notre-Dame depuis 1891 et appartenait aussi à la congrégation paroissiale des Enfants de Marie dont elle fut présidente durant de nombreuses années. Sa soeur, Mlle Marie-Ida Lapierre l'a précédée dans la tombe il y a près d'un an seulement et son service anniversaire va être célébré le 21 de ce mois.

Elle laisse un frère, Frère Raymond (Ernest), des Ecoles Chrétiennes, au Collège St-Henri, à Montréal; une soeur, Soeur Ste-Julienne (Elodie), des Soeurs Grises de la Croix, à l'Hôpital St-Vincent d'Ottawa; deux nièces, Mme Edgar Laflamme (Imelda) à Hull, et Mlle Evangéline Lapierre, institutrice à l'école Laverdure de notre ville; deux neveux, MM. Edgar Laflamme et Lucien Lapierre.

Le deuil était conduit par les deux neveux MM. Edgar Laflamme et Lucien Lapierre, et dans le cortège il y avait aussi le Frère Antoine, des Ecoles Chrétiennes, directeur de l'école Cauvin, MM. Henri Laflamme, Albéria Bureau, J. H. Lepage, Dos. Caron, Louis Rémillard, Eucher Caron, G. Massé, Ed. Massé, Dr L. Lafond, Gédéon Lafond, T. St-Jean, Ernest Desjardins, W. Desjardins, C. K. Déziel, A. Heyendal, H. Heyendal, J. Martel, W. Desjadins, O. Beaudin, L. T. Madore, M. J. Laverdure, J.-B. Michon, J.-B. Legault, Jos. Vincent, M. Beaudin, Valmore Latour, Jos. Caron, Adj. Couture, J. Reinhardt, Amédée Carrière, Nap. Lajoie, V. Bilodeau et autres.

CLÔTURE DE LA RETRAITE HIER À VAL-TÉTREAU

Par une cérémonie spéciale, les hommes et les jeunes gens de la paroisse Notre-Dame de Lorette, Val-Tétreau, ont clôturé hier après-midi leur retraite pascale.

Le prédicateur, le R. P. O. Lajoie, S. M. M., d'Eastview a félicité les retraitants et les a encouragés à continuer dans le droit sentier de la religion.

Il y eut renouvellement des voeux prononcés au baptême, suivi de la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement, célébrée par M. le curé J. A. Lombard, assisté de M. l'abbé A. Pelletier, chapelain de l'Orphelinat Ste-Thérèse, comme diacre et du R. P. Forest, S. M. M., d'Eastview, comme sous-diacre.

Mme VVE C. PÈLERIN DÉCÉDÉE À 74 ANS

Mme Veuve Célestin Pèlerin, née Célina Hébert, est décédée ce matin chez sa soeur, Mme Emilien Patenaude, 57, rue Jeanne d'Arc, où elle demeurait depuis un an. Née à St-Rémi de Napierville, elle vint demeurer à Hull où elle se maria et passa quatre ou cinq ans pour aller ensuite vivre à St-Damase de l'Islet. Depuis la mort de son époux, elle était revenue à Hull.

Elle laisse une fille, Mme Daigle à St-Damase; un fils adoptif, M. Joseph Gagnon, à St-Damase; un frère, M. J.-B. Hébert, et une soeur, Mme Emilien Patenaude, tous deux à Hull.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Gauthier, à Hull, et les funérailles auront lieu mercredi matin à St-Joseph de Hull.

Nous exprimons nos vives sympathies aux parents en deuil.

Ici et là

Ce matin, trois cas d'ivresse, en cour du recorder.

• • •

En cour du magistrat, Honoré Labelle de Gracefield, accusé d'avoir volé une couverture et un fanal, valant $8.25, de M. J. B. Nault, ainsi qu'une luxueuse carpette, a été condamné à trois mois d'incarcération sur chaque accusation.

• • •

Dans la cause Aubert contre A. Malette de High Falls, ce dernier accusé de vol, le magistrat Millar a condamné le défendeur à $5 et aux frais.

• • •

Faute de preuves suffisantes, la cause Paquin contre Normand a été renvoyée en Cour du magistrat.

DÉCÉDÉ À 11 ANS

Aurèle Roy, enfant de 11 ans de M. et Mme Joseph Roy, 97, rue St-Jacques, est décédé samedi et son service funèbre a été célébré à 8 heures ce matin au soubassement de l'église Notre-Dame, par le R. P. Beaudry. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

SERVICE ANNIVERSAIRE

A 7 heures 30 ce matin, en l'église Notre-Dame, le R. P. Gratton, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Garneau et Béland, a célébré le service anniversaire de Mme Henri Gauthier (née Yvonne Laflamme). La chorale paroissiale a rendu la messe de Borduas et à la fin de la cérémonie, M. René Laflamme, frère de la défunte, a chanté "Souvenez-vous, Vierge Marie", de Massenet. Il y avait une nombreuse assistance.

Souris incendiaires

En rongeant leur chemin dans les parois d'un mur, aux appartements de M. Arthur Gingras, 212 rue Montcalm, à Wrightville, des souris auraient, de bonne heure hier matin, mis le feu dans la bâtisse. Les pertes matérielles sont de $400.

Des passants furent les premiers à s'apercevoir du feu et donnèrent l'alarme à la boîte no 73, vers 12.30 hier matin. Les pompiers des postes nos 1 et 2, sous les ordres du chef Alphonse Tessier, firent jouer deux jets d'eau et combattirent les flammes pendant tout près d'une heure. Les loyers de MM. Louis Landriault, Charles Baumann, James Newton et le salon de barbier-coiffeur Charles Thivierge furent affectés.

LES IMPOSANTES FUNÉRAILLES DE M. ALLAN CAMERON

ELLES ONT EU LIEU CE MATIN, EN L'EGLISE ST-REDEMPTEUR, AU MILIEU D'UN VASTE CONCOURS DE FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX, DE PARENTS ET D'AMIS.

A 7 h. 30, ce matin, avaient lieu les imposantes funérailles de M. Allan Cameron, au service de la corporation depuis 25 ans, dont la mort est survenue vendredi midi.

Le défunt, époux de Rosianne Hébert, avait vu le jour à Hull il y a 59 ans et y avait passé toute sa vie.

Le long cortège est parti de la résidence mortuaire, 13 rue de la Salle, pour se rendre en l'église du St-Rédempteur où M. le curé J. A. Carrière, V.F., a officié à la grand'messe de requiem, assisté des abbés Bergeron et Lapointe dans les fonctions respectives de diacre et de sous-diacre. La chorale chanta la messe en grégorien et à la fin du Libera, M. Théo Lanctôt rendit les "Adieux", de Schubert, Mlle Fleurette Dupuis touchait l'orgue.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

LE DEUIL

Conduisaient le deuil, M. Wilfrid Dupuis, gendre du défunt, et le jeune Wilfrid Dupuis, son petit-fils; Charles et André Stafford, demi-frères de feu M. Cameron; Alexandre Stafford et Emile Baulne, neveux.

LE CORTEGE

Dans le cortège, nous avons remarqué MM. les échevins Edgar Gauthier et Moïse Gallipeau, Théo Lanctôt, ingénieur de la ville; le major H. A. Charbonneau, le major Alban Laferrière, directeur municipal de la publicité industrielle, le chef Joseph Groulx, de la Sûreté municipale; le chef Alphonse Tessier, du service des incendies; le surintendant Trudel, du département des lumières; MM. R. Baillay, A. Archambault, A. Audette, C. Boucher, Joseph Hébert, Wilfrid Hébert, Dolphis Charron, Joseph Bourgouing, Napoléon Bélanger, Allen et Albert Boucher, L. Gagnon, L. Cousineau, Adélard Germain, A. Ouellette, Napoléon Charron, Elzéar Duguay, John Leblanc, Roland Grandmaitre, Roland Jetté, Ulric Carisse, Hébert Brunet, Aldoria Brunet, Joseph Tremblay, Eugène Chénier, A. St-Laurent, J. A. Cousineau, Joseph Groulx, Cléophas Boucher, père, Cléophas Boucher, fils, Actave St-Laurent, Jean Charbonneau, André Bélanger, Pierre Gélineau, Eusèbe Canuel, Ovila Ménard, H. Pilon, Sylvio Canuel, E. Rochon, Ernest Bourgoing, Cyprien Séguin, C. Hébert, Philippe Montfils, Michael Burke, Delphis Charron, J. A. Meloche, F. X. Laurin, Eugène Poirier, Télesphore Carrière, Philias Rousseau, André et Napoléon Dupuis, A. Hébert, E. Lefebvre, P. Hébert, E. Limoges, Paul Sayel, E. Charron, Al. Dagenais, Georges Charron, Aurèle Dagenais, A. Marcil, Joseph Boucher, Jean-Baptiste Charron, O. Servant, E. Tremblay, A. Béland, Etienne Talbot, Napoléon Tremblay, Joseph Boucher, Joseph Kérouac, A. Bernier, G. Raymond et Joseph Amyot.

OFFRANDES

La famille éplorée a reçu de nombreuses marques de sympathies; mentionnons les offrandes de messes de M. et Mme Ferdinand Régimbald, la famille Adelmar Labelle, M. et Mme Cléophas Boucher, Mlle Maria Boucher, M. et Mme Wilfrid Dupuis; messages de sympathie de l'Association Internationale des pompiers de Hull, union locale no 174; la famille Ferdinand Régimbald, M. et Mme Emile Lafontaine, Miles Blanche et Georgette Hébert, M. Eudore Roger, M. et Mme J. A. Cousineau, M. Joseph Groulx; bouquets spirituels de Mme et Mlle Jeanne Hébert, Mme Vve Th. Desmarais, Miles Lilianne et Laurette Stafford, Mlle Cyphréma Latourelle, M. et Mme Wilfrid Dupuis, M. et Mme Hector Fortin, M. et Mme Michoel Burke, M. et Mme Alexandre Stafford, la famille Charles Stafford, M. Charles Spearman, M. et Mme René Chénier, M. et Mme Andrew Stafford, Mlle Marie Boucher, M. Joseph Mailloux, M. et Mme Antonio Bouchard et autres; fleurs, M. et Mme Andrew Stafford.

Aux parents en deuil, le "Droit" réitère l'expression de ses plus sincères sympathies.

L'ÉDIFICE SÉGUIN

L'édifice Séguin, construction de trois étages ravagée par l'incendie de lundi soir, est en voie de démolition. Un permis à cet effet a été émis par M. Théo. Lanctôt, ingénieur de la Cité, pour une toiture en gravois et pour réparations. On peut lire sur des pancartes bilingues, affichées près de la bâtisse incendiée: Ouvert pour les affaires!

HAILEYBURY, ONT.

5 MARS, 1930.

Belle Fête. Le 22 janvier dernier, les élèves de notre couvent présentaient leurs voeux de fête à notre digne évêque, S. G. Mgr Rhéaume. Plusieurs Prêtres des alentours rehaussaient la fête par leur présence. Inutile de dire que la représentation de la fête a été très réussi et les élèves se retirent enchantés d'avoir assisté à une si magnifique séance.

Mme H. Joyal est allée à Toronto dans l'intérêt de la santé de son bébé.

Mme J. C. Bergeron, d'Earlton, fut dernièrement en visite chez M. et Mmes H. Régimbal et J.-F. Perron.

Mme E. Chesnier, de Nedelec, Mme M. Chesnier, de North Cobalt, MM. A. Brien, J. Lacroix, J. Gauthier, de [illegible], de passage chez M. et Mme J.-F. Perron.

Après une [illegible] de quelque temps, les jours gras commencent [illegible] ne durera pas très longtemps.

“ANNONCES CLASSÉES”

6 Décès

BEAUDRY — Décédé à Aylmer, Qué., le 8 mars 1930, Amable-Elie Beaudry à l'âge de 65 ans, 6 mois. Funérailles mardi, le 11 mars, à 9 h. a.m. Service à l'église St-Paul, Aylmer, de là au cimetière St-Paul d'Aylmer. 2210-6-57

RATTEY — M. Roger Rattey, fils de M. et Mme Rattey, née Juliette Alain, décédé le 7 mars 1930, à l'âge de 6 ans et 8 mois. Funérailles eurent lieu samedi après-midi, à 3 h., à l'église St-Charles de Clarkstown. 3686-6-55

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

CHAPEAU d'enfant (de feutre bleu) perdu dimanche après-midi, au Monument National. Retourner 297 St-Patrice, R. 2676-W.. 3693-13-59

14 On demande

DEMANDE ouvriers pour poser planchers en bois franc. S'adresser 17 York. 2207-14-59

HOMMES de bonne apparence pour prendre commande dans nouvelles lignes du printemps parmi clientèle établie. Environ $25 pour commencer. S'adresser Chambre 510, Edifice Hope Chambers. 3687-14-58

ON DEMANDE jeunes filles d'expérience dans les pantalons, les chemises, les “coats” et tout autre ouvrage de manufacture. S'adresser à M. Dunn, de la manufacture Woods, rue Laurier, Hull. 3692-14-59

15 Servantes demandées

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser 55 Murray, Ottawa. 3695-15-57

SERVANTE générale, devra coucher chez elle. S'adresser 102 Waller, Ottawa. 3702-15-59

SERVANTE. S'adresser 65 rue Provost, Val Tétreault. 911A-15-57

SERVANTE d'expérience, bons gages. S'adresser 121 Hôtel de Ville, Hull. 915A-15-56

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE parlant anglais et français, école publique no 3 Field et Springer. Crystal Falls, Ont. Doit avoir certificat de 2ième classe des écoles publiques d'Ontario, aussi certificats d'anglais et de français. Mentionnez salaire exigé et lorsque disponible. J. B. Boucher, Crystal Falls, Ont. 3688-19-61

18 Emplois demandés

COUPLE, homme et femme demande position à l'année chez un fermier. S'adresser Edmond Martineau, Notre-Dame de la Salette, Qué. 2199-18-58

21 A louer

COTTAGE brique, 7 pièces, 301 Guigues. Prix riasonnable. S'adresser 290 Guigues. 2202-21-58

GRANDE maison rue St-Etienne. Conditions faciles. S'adresser 59 Falardeau, Hull. 901A-21-58

22 Maisons à louer

MAISON d'été, Wychwood. S'adresser Rideau 3552-F. 2206-22-62

MAISONS à vendre, à louer ou à échanger, 244 Bay, et 18 Westmount. S'adresser J. S. Charbonneau 1055½ Wellington, Sh. 4723. 2203-29-61

MAISON à louer à 113 Leduc. S'adresser 109 Leduc, Hull. 913A-22-61

23 Appartements à louer

DEUX appartements, avec améliorations modernes, 1055 Wellington. S'adresser 1055½ Wellington, Sh. 4723. 2203-23-61

APPARTEMENTS chauffés, $38 par mois, 47½ Heney. S'adresser R. 1657. 2205-23-61

APPARTEMENT moderne et logis à louer, 112 Du Pont, Hull, Sh. 4178-W. 2399B-23-58

APPARTEMENTS chauffés 4 et 6 pièces avec balcons. 345 Cumberland, R. 3749. 2186-23-58

25 A vendre

AUBAINES en Pianos, modèles droits. Phillips $40, Wheelock $115, Williams $160, Karn $175, Nordheimer $225. Alléchantes aubaines. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3698-25-62

AMEUBLEMENT de salon, poêle électrique, poêle de cuisine, fournaise, deux tables ou autres articles. S'adresser 18 Champlain, Hull. 918A-25-64

AUBAINES en Radio, 5 seulement, bons appareils complets avec batteries, $24 à $55. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 rue Sparks. 3699-25-62

CARROSSE, bassinette et articles de ménage. S'adresser 74 St-André, Ottawa. 2208-25-62

CARROSSE “taupe”, $8. S'adresser 59 rue Cathcart, Ottawa. 3693-25-59

AUBAINES en Pianos Automatiques: Ennis $225, Nordheimer $325. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3697-25-62

DIX chevaux de travail. S'adresser 145 Dollard, Hull. 2407B-25-59

EPICERIE, boucherie avec maison privée situées dans le village de Cache Bay, Ont. Bonne clientèle. Rapportent $50,000 d'affaires. Grandeur 40x46. Bonnes conditions. S'adresser M. Elzéar Taillefer, boîte 356, Blind River, Ont. 2195-25-60

FERME, roulant et instruments à vendre ou à échanger pour propriété de ville. R. J. Burke, 48, rue Clarence, Ottawa, Tél: R. 7239. 2209-25-58

FROMAGERIE dans nouvel Ontario, district Sudbury. S'adresser Ed. Jollat, Boninville, Ont. 2151-25-58

MACHINERIE et accessoires en bon ordre pour faire le sirop d'érable. S'adresser M. Hector Charette, Rockcliffe, R. 4729. 2187-25-58

POELE et fournaise, parfaite conditions. 46 Montclair, Wrightville. 912A-25-61

PONTIAC, convertible cabriolet, 1929. Bonnes conditions. Sher. 4013, après 6 heures. 3683-25-57

PORTE (6'1" x 4'11") divisee en deux parties, sur cadre en acier. Etait placée sur trottoir et a servi d'entrée de cave. S'adresser aux bureaux du “Droit”.

$16 achètent un phonographe cabinet Gold Medal, acajou. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3696-25-62

$69.00—Phonographe spécial Lindsay, style 10, nouveau bras d'acoustique etc. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 3701-25-62

$115.00—Piano Williams, bonne tonalité, $10.00 comptant, $5.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Limited, 189 rue Sparks. 3700-25-62

26 Maisons à vendre

BONNE maison située 450-452 St-Patrice, Ottawa, vendra prix raisonnables. S'adresser 17181 Cameron Ave., Détroit, Michigan. 3647-26-61

MAISONS à vendre, conditions faciles. S'adresser 51 Maisonneuve, Hull. 900A-26-57

MAISON et deux lots à Wrightville, $700. S'adresser 9 Poplar. Sh. 5431-F. 2196-26-57

28 A vendre ou à louer

MAISON moderne, conditions faciles. S'adresser 281 Notre-Dame, Hull. 899A-28-57

MAISON moderne, conditions faciles. S'adresser 281 Notre-Dame, Hull. 899A-28-57

PROPRIETE 9 acres, à Cyrville, 2½ milles du marché. S'adresser Cléophas Trudel, Cyrville, Ont. 2201-28-61

29 À vendre ou à échanger

DEUX maisons (4 pleins-pied), rue Bradley, près du chemin Montréal, Eastview; en brique, grande cour et garage. Echangerait pour lot vacant dans basse-ville. S'adresser Sh. 5849-J. 2192-29-60

MAISON à vendre à louer ou à échanger, coin Armstrong et Penny. S'adresser J. S. Charbonneau, 1055½ Wellington, Sh. 4733. 2203-29-61

30a Dactylographes

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756. 30a

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur proéiét de ville en bon état, service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 3689-31-62

45 Fourrures

GIROUX—Fourrures de choix et renards. Ouvrages garantis. R. 5554, ou 164 St-Patrice, Ottawa. 45

68 Coiffeurs

ONDULATION Marcel, coiffure française au papier, shampoo. Pour appointement, R. 386-W. 2161-68-59

ONDULATION et Marcel. Mlle Jeanne Pilote, 30 Démontigny, Wrightville, Sh. 3960-J. 2189-68-59

Chiropraticiens

FORD STEWART, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307 Ajustement d'arches tombées. Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950.

81 Spécialistes

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

ON DEMANDE

UN PREPOSE aux données hydrométriques, temporaire, pour le ministère de la Marine, Ottawa, $130 par mois. Soit deux ans de cours du génie dans une université, avec un an d'expérience en arpentage, ou trois ans d'expérience d'arpentage ou expérience connexe; expérience dans la compilation des données relatives au niveau d'eau et dans la préparation de devis, profils et esquisses. S'adresser à la chambre 166, Edifice Hunter, au plus tard le 13 mars 1930.

HAWKESBURY, ONT.

6 mars 1930.

Feu Madame Napoléon Pitre

La mort est venue creuser un vide bien profond en enlevant à notre affection, l'épouse bien-aimée de M. Napoléon Pitre, qui habitait notre ville de Hawkesbury depuis trente-et-un ans.

Elle laisse pour la pleurer, outre son mari, M. Napoléon Pitre, douze enfants: Lucien, de Chicago, Claude, de Kapuskasing; Sr M. Lucien, Sr Grise de la Croix, Ecole Normale, Hull; Léontine, garde-malade, Montréal, Zénophile, Clothilde, Charles-Emile, Yvonne, Armand, Adrien, Albertine, M. Eulalie; sa mère Mme C. Labelle, deux frères: Rodrigue Labelle, de Buckingham; Ovila Labelle, Hawkesbury; deux soeurs, Sr M. Eulalie, Sr Grise de la Croix, Ottawa, et M. Alexina, Saskatchewan.

Service funèbre, le 12 février, à 9.30 a.m.

La levée du corps fut faite par M. le Chanoine Gascon, curé; le service chanté par le Rév. Père O. F. Paquette, O.M.I., cousin de la défunte, avec diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse exécuta la Messe des Morts harmonisée. M. Roland Millette était à l'orgue; M. Emile Perrier rendit admirablement bien un solo de violon.

Les Dames de la Congrégation de Ste-Anne chantèrent pour la sortie.

La défunte était portée par ses six fils. Conduisaient le deuil, son époux, M. Napoléon Pitre; Rodrigue et Ovila Labelle.

Le cortège funèbre se composait des membres des Artisans Canadiens-français, des Dames de Ste-Anne de la paroisse et d'une longue suite de parents et d'amis. On remarquait dans l'assistance: M. l'abbé A. Routhier, curé de Treadwell, M. Jean Berthiaume, séminariste.

VERNER

1er mars, 1930.

Mortalité.

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. l'abbé Roussel, prêtre colonisateur bien connu dans tout le nord d'Ontario. Son corps fut transporté à Québec où eut lieu l'inhumation. Sa mère, deux frères et trois soeurs lui survivent.

Baptême.

M. et Mme Albert Gingras ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Albert, Jean. Parrain et marraine, Aurèle et Annette Gingras, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Major, tante de l'enfant.

Accident.

M. Paul-Emile DesRosiers a été transporté d'urgence à l'hôpital Brébeuf des Chutes l'Esturgeon, à la suite d'un accident survenu à la scierie de M. F. Pilon d'ici. Il a dû se faire amputer deux doigts de la main droite. Les dernières nouvelles du malade sont assez rassurantes.

Mme Omer Dupuis nous est revenue après une absence de deux mois passés chez ses parents à Fugerville, Témiscamingue.

Après un séjour de cinq semaines à l'hôpital Brébeuf des Chutes l'Esturgeon, Marie, fillette de M. et Mme Pierre Giraldeau, est revenue parmi nous après avoir subi avec succès une opération pour l'appendicite.

Le 25 février, Mme Noé DesRosiers accompagnée de son fils Roger, rendait visite à M. Paul-Emile DesRosiers, retenu à l'hôpital des Chutes l'Esturgeon.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Alice Legende, garde-malade, se rétablit peu à peu après avoir souffert d'une pneumonie.

Mlle Alice DesRosiers nous quittait mardi matin pour l'hôpital Rochester, Wisconsin.

M. Azarie Landry, instituteur de St-Charles, était parmi nous, ces jours derniers.

M. Noé DesRosiers est de retour d'un voyage d'affaires à Toronto et North Bay.

M. Rochon, président de la Marvel Arde Co. des Chutes l'Esturgeon, était de passage parmi nous, la semaine dernière.

Mlle Elise Ducharme, musicienne, allait par affaires à Cache Bay, samedi dernier.

Mlle Marie Brunet, de St-Charles, était l'invitée de M. et Mme Noé DesRosiers, lundi dernier.

EMBRUN, ONT.

2 mars, 1930.

M. et Mme Adonias Brisson ont eu la douleur de perdre leur fils âgé de deux ans et deux mois. Il succomba à la suite d'une pneumonie qui dura près de deux semaines.

Mardi dernier est décédé Joseph Blanchard âgé de sept ans, enfant de M. et Mme Donat Blanchard.

Est décédé au cours de la semaine dernière, Gérard Dignard enfant de Lorenzo Dignard et de feu Délina Clément, âgé de cinq ans et huit mois.

A ces trois familles éprouvées, nous offrons nos plus vives sympathies.

Baptêmes.

Marie-Marguerite-Liliane-Aline, enfant de M. et Mme Marcel Gignac (née Doricher). Le parrain fut M. Romuald Rifroid Lapalme et la marraine, Mlle Liliane Lapalme.

Marie-Jeanne-Lucile, enfant de M. et Mme Ubald Bourdeau (née Aurore Richer). Le parraint fut M. Romauld Richer et la marraine, Mlle Marie-Louise Richer.

Joseph-Racnel Quesnel, enfant de M. et Mme Albert Quesnel (née Mériza Emard). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Adolphe Emard, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Jean-Guy-Richard, enfant de M. et Mme Lionel Lapalme (née Rose-Anna Bourdeau). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Lionel Clément, oncle et tante de l'enfant.

Samedi dernier eut lieu chez M. et Mme Emile Brisson un “shower” de variétés organisé par Mme Maxime Millaire en l'honneur de Mlle Rollande Brisson, à l'occasion de son prochain mariage.

Il y eut chant, musique et danses divers. Un excellent réveillon fut servi par Mme Emile Brisson aidée de Mme Maxime Millaire et Mlle Fleur-Ange Brisson.

Enchantés de leur soirée les invités en garderont un précieux souvenir.

VARS, ONT.

3 mras, 1930.

M. et Mme W. Martin et leurs filles, Cécilet et Claire ainsi que Mlle Rosita Milotte, d'Ottawa, visitaient leurs parents à Limoges, dimanche dernier.

Dimanche se réunissaient chez M. Adrien Séguin, un groupe de parents et amis, afin d'y passer la soirée, et tous s'en retournèrent enchantés de leur veillée.

M. et Mme G. Parent et leurs enfants Jean-Paul et Yvon visitaient leur parent à St-Isidore de Prescott.

Mlle Rosita Bilotte passait la semaine chez sa soeur, Mme W. Martin.

Un joli souper fut servi chez M. E. Bergeron suivi d'une belle soirée. Un groupe de parents et amis y assistait et s'en retournèrent tous enchantés de leur veillée.

Mlle Tompkin est allée passer la fin de semaine chez ses parents à St-Joseph d'Orléans.

Mlle Rose Pomminville passa la fin de semaine à Ottawa.

Divers.

M. Adolphe Sabourin, de Ripon, et M. Napoléon Legault, cantonniers au service de la Voirie Provinciale, se rendent à Québec pour une réunion du personnel.

CORNWALL, ONT.

5 MARS, 1930.

Jeudi matin, le 27 février, dans l'Eglise de la Nativité, fut béni le mariage de Mlle Annette Paquette, avec M. Camille Joncas. La mariée, au bras de son père, portait un costume bleu-marine avec renard brun, chapeau et voile brun. Son bouquet se composait de roses et de lis. Après le mariage, le vin fut servi chez le père de la mariée, M. J.-B. Paquette. Etaient présents, M. et Mme Paquette, M. et Mme Joncas, M. et Mme Henri Joncas, M. et Mme Albert Quinville, M. Quenville et Mme Lefebvre, Mlle Lucienne Joncas, M. Ernest Lebrun, Mlle Lucille Joncas, M. Ernest Payette, Mlle Maria Paquette, M. Emilien Richer, Mlle Laurette Paquette, M. Albert Foucher, Mlle Anna Drouin, Mlle Fine Beauchamp et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Les mariés prirent le train à onze heures pour Toronto et se rendront jusqu'à Détroit où ils demeureront. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

VARS

5 MARS, 1930.

Rapport des élèves de l'école no 2, sous la direction de Mlle Rolande Lanois, inst., pour février, suivant l'ordre de mérite:—

3ième cours sr: — Ubald Gendron, 88%.

3ième cours jr: — Fernand Hébert, 89%; Roland Hébert, 87%; Hilaire Chartrand, 70%; Rosario Bready, 67%; Hélenda Marcil, absente.

2ième cours: — Yvonne Hébert, 88%; Claire Leroux, 80%; Roméo Marcil, absent.

1er cours: — Marie-Rosalie Marcil et Albert Marcil, absents.

Primaire: — Armand Hébert, 90%.

Rolande LANOIS, Inst.

En visite.

Mlle Rolande Lanois, inst. de Vars, visitait ses parents, N. Lanois, dernièrement, à St-Onge, et Albert Lanois, à Russell.

M. Hector Lanois et Mlle Jeanne Charlebois, d'Embrun, rendaient visite à Mlle Rolande Lanois, inst., chez M. Joseph Hébert, fils.

M. E. Leroux, du village de Vars, doit venir s'installer sur une terre à trois milles du village. Nous lui souhaitons bon succès.

Un groupe de jeunes gens se réunirent chez M. Louis Lemieux récemment.

M. Rodolphe Bourdeau, d'Embrun, fit les frais de la musique, aidé de M. Hector Lanois.

Parmi les invités on remarquait: Mlle Rolande Lanois, inst., de Vars, M. Hector Lanois, d'Embrun, M. Honoré St-Louis, Casselman, Aldé Laplante, de Léonard, Mlle Cécile Chartrand, Florian Donier, Mlle Olivine Chartrand, Conrad Laplante et Stella Lemieux, M. Josaphat Lemieux, Roland Lemieux, Armand Primeau, Anna Chartrand, Ernest Bourdeau, Florida Bélisle, Eva Bélisle, Anatole Lemieux et Desanges Bélisle, Alfred Grégoire, tous d'Embrun, M. Oscar Laplante, Yvonne Laplante, M. Bourbonnais, de Hammond, Josaphat Lemieux, de Cornwall, M. et L. Lacroix, Emile Poupard, d'Embrun, V. Charlebois, Aimé Chartrand, Albert Grégoire, d'Ottawa, M. et Mme C. Laplante, M. et Mme R. Lemieux, M. et Mme F. Lemieux, M. et Mme Louis Lemieux, M. Albini Chartrand, de Vars, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Un savoureux réveillon fut servi par Mme Lemieux, aidée de Mlle Stella Lemieux. M. Hector Lanois se fit beaucoup applaudir en jouant des morceaux de violon. M. Albert Grégoire, d'Ottawa, chanta.

GRACEFIELD, QUE.

5 MARS, 1930.

Le 10 février au matin ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Latourelle, décédé à l'hôpital St-Joseph de Maniwaki, le 7 février à l'âge de 66 ans, après une assez longue maladie soufferte avec résignation. Une foule nombreuse assistait. M. le curé J.-A. Mondou officiait assisté des abbés D. Routhier, curé de Lac Cayamant, et J. Gravelle, de Messines, comme diacre et sous-diacre. Mlle Alice Lamothe touchait l'orgue. Le choeur, sous la direction de M. C.-R. Quirion, a très bien rendu la messe des Morts. Les porteurs étaient ses gendres, MM. Antoine et Alfred Morin, ses neveux, Alphonse et Félix Latourelle, ses fils, Albert et Edouard. Le deuil était conduit par ses frères, MM. Théophile et Charles Latourelle, son fils, Jules, ses neveux, Jos. Bédard et Hormisdas Latourelle, de Messines. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Rachel Chabot, quatre filles, Mmes Napoléon Boisvenu (Alda), de Trenton, Antoine Morin, (Ida), Alfred Morin (Rose), et Mlle Blanche, à Trenton, trois fils, MM. Albert, Edouard et Jules Latourelle, une soeur, Mme Le Bourré, à Hull, deux frères, MM. Charles, à Messines, et Théophile, à Gracefield.

Témoignages de sympathies: — Mme H.-A. Faure, de Barrie, une grande messe; Messes basses: MM. Théophile, Félix Latourelle, M. l'abbé J.-A. Latourelle, Mlle L. Latourelle, MM. Perpétue Bourré, M. et Mme Pat. Monette, M. et Mme F.-W. Perras, M.P., M. et Mme J.-B. Morleau, Mme Albina Lavigne, Mme Laetitia Pelletier.

Bouquets Spirituels: — M. et Mme Alp. Latourelle, MM. et Mmes Art. Gour, Louis Bourré, R. S. Marie Théophile, S.G.C., M. et Mme Ernest Lauriault.

Télégrammes: — M. l'abbé J.-A. Latourelle, Témiskaming, Mme H.-A. Faure, Bourré. Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Mme Joseph Latourelle et sa famille remercient de tout coeur ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Jos. Latourelle.

PAINCOURT, ONT.

5 MARS, 1930.

La semaine dernière, M. l'abbé Augustin Caron, vicaire à Wallaceburg, est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Salomon Caron, et en compagnie de son frère, Réginald. Avant de retourner à Wallaceburg, il est allé saluer ses deux soeurs religieuses, Sr. Gérard de Marie, au couvent Ste-Anne, à Détroit, et Sr Claire Thérèse, à Loiselleville, récemment arrivée de la Maison-Mère, des SS. Noms de Jésus et Marie, de Montréal.

Mlle Léona Caron, étudiante, accompagnée de son amie, Mlle Blanche Caron, toutes deux à l'école Normale, de Sandwich, sont allées avec M. Réginald Caron, en automobile, passer la fin de semaine chez leurs parents respectifs.

M. et Mme D.-D. Gagné, père, sont de retour de Rochester, Minn., où M. Gagné a suivi des traitements médicaux. Après quatre semaines d'absence, M. et Mme Gagné sont heureux de revenir au milieu de nous.

La série de parties au bénéfice des oeuvres paroissiales reprendra prochainement, tous les dimanches soirs.

La séance donnée par les filles du couvent de notre village, sous l'habile direction des RR. SS. St-Joseph, a été un véritable succès. La pièce avait pour titre, Ste-Hélène, le Triomphe de la Croix, en quatre actes. La salle paroissiale était remplie.

M. l'abbé Loiselle, curé, présidait la soirée.

Etaient aussi présents à la première rangée, le R. P. A.-D. Emery, ancien curé, curé de St-Joachim, le Rév. Joseph Emery, curé de Staple, M. Lacoste, de Québec, M. François-X. Béchard, de Détroit, D. Henri Bélanger, de Rivière Rouge, Michigan, M. Omer Dicaire, comptable, à la Banque Provinciale, de St-Joachim. Dans les entr'actes des discours très appropriées furent prononcés par M. Lacoste, de Québec, le Dr H. Bélanger, M. Béchard et le R. P. Emery, ancien curé.

Une délégation de membres de l'Ass. St-J.-Bte, de Paincourt, est allée assister à la grande réunion au Monument National de Windsor. MM. Eugène Roy, président, Hector Trudel et Réginald Caron.

Cette semaine, M. l'abbé Loiselle, curé, bénissait le mariage de Mlle Victoria Maure, fille de M. et Mme Joseph Maure, rentier du village, à M. Earl Charron, fils de M. et Mme Alphie Charron, de Grande-Pointe. Une messe fut célébrée pour les époux. La mariée était Enfant de Marie. Les membres de cette congrégation chantèrent sous la direction de Mme Hervé Emery, des cantiques appropriés. Après la cérémonie le vin et un déjeuner-banquet furent servis chez les parents de la mariée. Le soir, une grande réunion eut lieu à laquelle assistèrent de nombreux parents et amis. On présenta une adresse aux mariés et on leur offrit de beaux et riches cadeaux.

Pendant la soirée, il y eut chant, déclamations, discours, musique, etc.

M. Léon Charlebois, propriétaire d'un magasin de fourrures, à Chatham, ancien gérant de banque ici, vient de s'acheter une propriété dans le village pour venir demeurer au milieu de nous.

MM. Francis et Jacob Roy, de Paincourt, ont aussi assister au grand ralliement des Canadiens français au Monument National à Windsor.

Un de nos vénérables concitoyens, décédé à Détroit, M. William Bourdeau, âgé de 56 ans, a eu d'imposantes funérailles dans notre paroisse, à laquelle assistaient un grand nombre de parents et amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Loiselle, curé, qui avait comme diacre et sous-diacre, deux prêtres de la paroisse St-Joseph de Chatham. Les porteurs étaient MM. Georges Pelletier, David Bélanger, Fred Véchard, Frank Primeau, Jos Rose, Théodore Ouellette. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse et deux filles, Eveline et Madeleine; dux frères, Alfred et Thomas, de Paincourt; deux soeurs, Mme Larcau et Mme James Gambell, de Détroit. A la famille éprouvée, le ''Droit'' offre ses condoléances.

La semaine dernière, beaucoup de paroissiens sont allés passer une très agréable soirée à la salle des Chevaliers de Colomb où le Cercle Dollard canadien-français, de Chatham, donna une partie de cartes et des danses de l'ancien temps.

Le cercle littéraire, de Paincourt, est à préparer une comédie en trois actes qui a pour titre: ''Les Petites Mains''. Cette séance récréative, qui attirera beaucoup d'étrangers, aura lieu la semaine du dimanche des Rameaux.

EAST WINDSOR, ONT.

27 février 1930.

Hier soir à la salle de l'école du Saint-Rosaire avait lieu sous les auspices de la Société Saint-Nom de Jésus une grande partie de cartes au bénéfice des pauvres de la paroisse. La salle était à son comble et de beaux prix furent distribués aux heureux gagnants à la fin de la partie.

M. et Mme Georges Brissette, de Pte-Aux-Roches, sont venus visiter leurs amis M. et Mme Joseph Trudel, 202 rue Albert. M. Alfred Leduc, fils de M. Gédéon Leduc, cultivateur de St-Joachim est en visite chez M. et Mme D. Brunelle de la rue St-Luc.

Dernièrement M. et Mme Léo Brunette, 1200 rue Réaume, ont eu la douleur de perdre un fils bien-aimé du nom de Rupert âgé de 10 mois. C'est le 2e enfant depuis un an. Aux parents éprouvés, le “Droit” offre l'expression de ses plus vives sympathies. Les deux frères jumeaux, Hector et Victor Tremblay, fils de M. Hébert Tremblay, de Hearst, après avoir passé quelques semaines dans notre ville sont retournés dans leur famille. M. et Mme Gravat, autrefois d'Ottawa, maintenant de Tilbury, sont venus assister à la belle et réussie séance “Le Bossu” à la salle de l'école technique. Nous espérons qu'un grand nombre de membres de l'Association St-Jean-Baptiste de East Windsor assisteront à la réunion générale qui se tiendra sous la présidence du Sénateur Dr Gustave Lacasse, M.D., au Monument National, 700 avenue Marion, lundi prcohain le 3 mars. Toujours quand une invitation est lancée pour une réunion nationale tous devraient s'empresser pour être présents. Ce n'est que de cette manière nous marcherons vers le succès.

NORTH COBALT

28 FEVRIER, 1930.

A l'occasion de son 42e anniversaire, un groupe de parents et d'amis se réunirent chez M. Olivier Ayotte pour fêter Mme Ayotte. On lui présenta plusieurs cadeaux. La soirée fut des plus agréables. Il y eut partie de euchre avec prix. Un délicieux goûter fut servi par Mlles Aurore Ayotte, Aline et Laurette Parent. Il y eut aussi du chant par Mme Jos. Poisson, Mme O. Ayotte, Mlles Aurore Ayotte, Agnès Charbonneau, Aline et Laurette Parent. Le premier prix de euchre fut gagné par Mme J. MacMahon. Prix de consolation, Mlle Laurette Parent.

Prix des hommes: premier prix, M. Alex. Player. Prix de consolation, M. Félix Parent.

Etaient présents: M. et Mme Maloney, M. et Mme McGregor, M. et Mme M.-J. MacMahon, M. et Mme Raymond St-Cyr, M. et me Emile Emile Brazeau, M. et Mme Charbonneau, M. et Mme C. Courtemanche, M. et Mme Meunier, M. et Mme F. Parent, M. et Mme Alex. Player, M. et Mme Jos. Poisson, M. et Mme Jos. Potvin; M. l'abbé G. Forest; Mlles Aline et Laurette Parents, Agnès Charbonneau, Anna Marcil, Bertha Landry, Marie-Rose Poisson, et Marie-Mai Meunier.

H. Racine

169, rue Dalhousie

Rid. 814 - 895

Epicerie de choix. Assortiment varié toujours frais. Service prompt, exact et courtois. Attention particulière aux commandes par téléphone.

IMPRIMERIE

“LE DROIT”

98, rue Georges

Tél: R. 514

Impression de

Brochures, Fascicules,

Circulaires, Pancartes,

Papeterie, Faire-part,

etc., etc.

Exécutée avec soin et promptitude à prix raisonnables.

Nouvelles de Cornwall

9 MARS, 1930.

MOWAT & MacGILLIVRAY. — SPORTS: LE CANADIEN ET LES CUBS TRIOMPHENT. — DIVERS.

MOWAT & MacGILLIVRAY

L'optimisme général en face de l'avenir et dans l'espoir d'un prompt relèvement et d'une solution heureuse, qui a accueilli la nouvelle de la liquidation de la maison de courtage Mowat & MacGillivray, semble un peu se dissiper pour faire place à la crainte, au moins au doute et à l'anxiété.

L'occasion, en effet, de la liquidation (renvoi, à un client, d'un chèque indiquant des fonds insuffisants) n'est pas des plus rassurantes.

Bien que plusieurs clients de cette maison à sa succursale de Cornwall, se soient mis en relation avec les autorités, dès la fermeture du bureau, le ''calme financier'' continue à régner et il ne semble pas qu'un grand nombre de fortunes particulières soient affectées, quelle que puisse être la solution que nous révèlera le rapport prochain de M. Troop.

La nouvelle persiste d'une fusion possible rétablissant les affiares régulièrement et à bref délai.

SPORTS

''LE CANADIEN TRIOMPHE''

''Halte-là, les Canadiens sont là''. Ces acclamations qui accueillirent, jeudi soir dernier, l'équipe des Canadiens, quand elle parut sur la glace de l'Aréna Victoria, étaient la juste manifestation d'un espoir qui devait se réaliser d'une manière royale. Car c'est un fait: ''Halte-là, St-Railways, les Canadiens sont là'', avec une victoire de 3 à 1. La victoire, pour s'être manifesté d'une manière tardive, n'en est pas moins franche.

La partie, pour se jouer tardivement dans la veillée, ne perdit pas pour cela son activité: tout, d'ailleurs, y contribuait: une dernière rencontre qui, pour ne pas donner le championnat, n'en donnait pas moins au vainqueur l'espoir et lui en ouvrait la voie; l'enthousiasme et l'appui de spectateurs qui, pour être tous de la même place, presque de la même famille, n'en étaient pas moins chaudement divisés et explicites sur leurs préférences; cet enthousiasme doublement échauffé par une lutte précédente; enfin, certaine politique occulte et des défis des patrons de chaque club, voilà autant d'éléments qui contribuèrent à soutenir le feu chez les lutteurs et l'enthousiaste chez les spectateurs.

ALIGNEMENTS

CANADIENS: — Kuhn, Lalonde, Page, Dalbec, C. St-Denis, L. Leroux, E. Leroux, E. St-Denis, Queeneville.

St-Railways: — Léger, Woosley, Séguin, Donnehee, Parker, Withney, Laparle, Zebieski.

ARBITRE: — W. Silmser.

SOMMAIRE

1—St-Railways: Séguin.

2—Canadiens: L. Leroux.

3—Pas de point.

4—Canadiens: 2; Leroux.

ARRETS

Canadiens	5	4	7	1—17
St-Railways	8	6	6	3—23

Hors-jeux: 39.

Punitions: Zebieski, Dalbec, Parker, Lalonde.

CUBS VS MOULINETTE

Le même soir, à l'Aréna, avant les Canadiens, les Cubs avaient remporté, contre les Moulinette, une brillante victoire de trois à un.

La partie fut un peu caractérisée par le manque d'un semble de précision dans le jeu. Le grand nombre des hos-jeux lui enleva un peu d'ensemble, d'entrain.

Mahoney, Lalonde, Faubert, pour les Cubs; Barker, Lister et McEteer, pour les Moulinette, firent du très bon travail. Jodouin, dans le but des Cubs, fit pratiquement la partie par le grand nombre de ses arrêts.

ALIGNEMENTS

CUBS: — Jodouin, Mahoney, Lalonde, Cudden, Tyo, McKissack, Faubert, McSutosh.

MOULINETTE: — Maywood, Barker, Lester, McEteer, Latour, Besbie, Lomo, Ranson, La Barr.

ARBITRE: — V. Silmser.

JUGE: — G. C. Robertson.

SOMMAIRE

1—Pas de point.

2—Cubs: Maloney, Cudden, Faubert.

3—Moulinette: Lomo.

ARRETS

Cubs	5	9	11—25	
Moulinette	4	3	1— 8	

Hors-jeux: 53.

Punitions: Maloney, Faubert, Ranson, Lalonde, Lomo, Tyo, 2.

La Tombola de la paroisse de la Nativité, annoncée par erreur comme étant organisée par la F. F. C. F., relevait plutôt d'une organisation privée et de circonstance.

EN CONVALESCENCE

Mme Napoléon Lamoureux, 35, rue Alice, retenue depuis trois semaines à l'Hôtel-Dieu, est de retour chez elle depuis samedi après-midi, dans un bon état de convalescence, après une grave opération. Elle fut sous les soins du Dr J.-A. Tallon.

Un feu de cheminée donna une course aux pompiers, samedi après-midi, vers 4 heures, à la demeure de M. J. Brunet, 30, rue Lennox. Malgré la température des plus défavorables aux manifestations publiques, d'assez nombreuses personnes se rendirent sur les lieux.

Les pompiers, sous la direction du chef Hunter, en furent quitte pour un bon ramonage donné à la cheminée.

Il n'y eut pas de dommages.

La saison intermédiare ne peut que nous réserver que de brusque changements de température: depuis quelques semaines, celle-ci passe rapidement ''du grave au doux, du plaisant au sévère''. Samedi et dimanche, les piétons avaient du mérite.

L'HONNETETE

Si de bonnes connaissances financières, la tenue des livres et une gestion prudente des affaires jouent une grande influence dans la prospérité des individus et des sociétés, il y a un élément supérieur dont l'absence est néfaste: c'est l'honnêteté.

S'il faut en juger par les arrestations récentes des courtiers, les défalcations, les détournements, les vols des caissiers nationaux et municipaux dont les journeaux sont remplis depuis six mois, la vertu d'honnêteté n'est pas la plus commune en notre siècle. Seuls les pauvres peuvent être en paix. Il va falloir avoir bientôt un nombre plus élevé de vérificateurs que de caissiers. Les principes chrétiens seraient aujourd'hui efficaces en affaires que les connaissances financières et administratives.

LA PAIX

Le monde cherche la paix: c'est la politique nationale et internationale: la conférence de Londres y tend, nos gouvernants candiens proposent des motions pour faire ''l'éducation de la paix''. C'est bien, c'est louable, mais c'est peut-être inutile. On se refuse à découvrir le secret de la paix que l'instauration du Christ et de ses principes peut seule apporter aux nations et que le monde ne peut donner. On tend aux effets, sans posera la cause. Il manque une maille, et à un moment donné, tout se rompt dans la catastrophe, et les meilleurs efforts échouent.

MIETTE

''Il ne faut pas ressembler à ces protes qui ne lisent que pour trouver des fautes d'impression.''—Sutillanges.

A. Chartrand

154, RIDEAU

Aubaines

Montres de poche et montres-bracelet, 15 pierres. Toutes garanties.

Valeurs de $12.00. Très spécial à $6.50.

La dernière semaine. Ne retardez pas.

A LOUER

3 étages, dont un avec ascenseur, chauffés et bien éclairés sur trois côtés. Central, convenable pour bureau, entrepôt ou petite manufacture. Loyer raisonnable. S'adresser à Rideau 514.

Coupon-Annonce

BON JUSQU'AU 15 MARS 1930

Sur présentation du présent coupon, le ''Droit'' vous accordera

6 insertions de n'importe quelle annonce classée pour le prix de TROIS insertions payées comptant.

FEJILLETON DU “DROIT”

La Campagne Canadienne

par le R. P. ADELARD DUGRE, S. J.

No 17—

Ils parlaient tous deux à mi-voix, depuis quelque temps quand l'attention de Fanny fut attiré de ce côté. Nerveuse, elle prêta l'oreille d'abord, puis cessa de causer avec le groupe dont elle faisait partie. Sa distraction ne manqua pas d'être remarquée des autres femmes et les conversations se turent, quand l'étrangère, dans son mauvais français et son accent typique interrompit tout à coup le plaidoyer du Dr Poitevin.

“Pas ça, Dr Poitevin. Je ne veux pas moi.

—Vous dites, Madame?”

Les deux médecins se trouvèrent tout interloqués par cette brusque intervention. François rougit un peu, apparemment contrarié. Le Dr Poitevin voulut d'abord argumenter: il comprit vite que, pour le moment, toute discussion était inutile. Les brèves réponses de Fanny, bien que données sur un ton presque badin, attestaient une résolution déjà formée, qu'il serait impossible de modifier dans une réunion si nombreuse. La conversation générale se trouvait suspendue et désorientée par cet incident, des dames se demandant de quoi il était question, d'autres n'osant dire ce qu'elles savaient ou soupçonnaient. L'entretien languit quelques instants, puis, comme les enfants remontaient du rivage, des visiteurs se retirèrent. François profita de leur départ et se leva pour les suivre. Tout le monde fit de même. Les étrangers furent invités à revenir, on prit date pour quelques promenades et quelques soirées, puis on se dispersa.

Dès que les époux Barry s'engagèrent sur le chemin qui conduisait à la maison de Baptiste, Fanny reprit le sujet qu'elle avait entamé tout à l'heure. Dans la paix rafraichissante de cette belle soirée de campagne, ils s'en allaient tous deux balançant la décision qui allait orienter le reste de leur vie.

“Alors Frank, disait Fanny, tu songes sérieusement à demeurer au Canada?

—Et pourquoi pas, Fanny? Tout m'y invite.

—C'est vrai. Cependant...

—Eh! bien?

—Je ne puis pas. Ce serait trop dur pour moi.

—Mais non, Fanny, nous nous y habituerons. Vois comme on nous accueille partout. On s'empresse autour de toi, on ne sait que trouver pour te faire plaisir.

—Assurément, nous sommes bien reçus. Pour quelques jours, c'est très bien et je suis contente de mon voyage. Mais il y a une différence entre passer quelques jours chez des parents et s'installer pour la vie. Demeurer ici des mois, des années, toujours, ne pas retourner aux Etats; François, tu n'y a pas songé!”

François baissa la tête. C'était bien la grande objection, l'objection prévue et redoutée, qui se dressait devant lui. Fanny ne consentirait jamais à devenir canadienne, et alors il n'avait qu'à renoncer définitivement à son pays.

“Pourtant, murmura-t-il timidement, on se fait à un nouveau milieu. J'en sais quelque chose, moi.

—Oh! toi, c'est une autre affaire. Quand tu quittais le Canada pour les Etats-Unis, tu étais jeune. Et puis, tu ne perdais pas au change!

—Ne t'y trompe pas Fanny. Le Canada c'était plus pauvre, moins beau, moins avancé, mais c'était chez nous. Quitter la maison, à vingt ans, quand on y a vécu heureux, c'est dur. Jamais je n'oubliai ce que j'avais perdu. J'en suis certain, Fanny, tu trouverais ici beaucoup plus de ce que tu aimes que je n'en trouvai là-bas.

—Tout de même, quand on est jeune on a l'âme plus souple, le coeur ouvert à des impressions nouvelles. A notre âge, tout recommencer à neuf...

—C'est vrai, Fanny c'est un sacrifice. Mais ce n'est pas la fantaisie qui nous le fait choisir, c'est la nécessité qui nous l'impose.”

Fanny ne répondit pas. Sa figure légèrement contractée indiquait la répugnance qu'elle éprouvait devant le sacrifice à faire.

“Songes-y, reprit François, nous ne pouvons toujours pas compromettre notre existence et l'avenir de nos enfants, pour satisfaire des préférences, qui, après tout, sont secondaires.

—Secondaires? Comment peux-tu dire cela? C'est le tout de ma vie que tu me demandes de sacrifier. Moi, Américaine et femme de ville, tu veux m'amener dans une campagne.

—Mais non. Trois-Rivières, ce n'est pas une campagne. Nous serons en ville, nous aurons une société, tu te feras des amies.

—Oui, une société, parlons-en.. —Que veux-tu dire?

—Je veux dire que je ne trouverai pas ici la société qui me convient.

—Mais ces dames?...

—Non.

—Elles sont très bien, ces dames?

—Elles sont très bien, c'est sûr. Mais ce ne sont pas les dames qui me conviennent. Tu l'as bien vu toi-même: est-ce là notre société ordinaire?

—Non, je le reconnais. Mais c'est une société qui peut remplacer avec avantage celle du Superior.

—Tu penses, toi! Des femmes qui parlent à peine l'anglais, qui ne vont guère au théâtre, qui ne dansent pas cinq fois par année...

—En voilà une affaire.

—Tout est là. Ces femmes peuvent être d'excellentes personnes, polies, dévouées, c'est entendu. Mais elles ne s'amusent pas comme je m'amuse et je ne trouverai pas avec elles les distractions dont j'ai besoin. Des femmes qui ont des sept ou huit enfants... et qui en auront encore ce ne sont pas là des femmes de notre société.

—Voilà bien l'histoire. Vous n'admettez pas, vous autres, qu'une femme doive être femme. Jusqu'à cinquante et soixante ans, vous rêvez pour elle une vie de jeune fille, quand ce n'est pas une vie d'homme. Parce que ces femmes sont ce qu'elles doivent être, tu les méprises.

—Je ne les méprise pas, mais je ne veux pas leur ressembler et j'ambitionne d'autres amusements que les leurs. Vois donc ta dame Poitevin. Excellente personne, assurément; mais ce n'est pas une dame du monde. Pendant que nous étions chez elle, elle n'a pas pu rester cinq minutes tranquilles. Toujours un marmot entre les jambes, toujours un mot à dire à l'oreille de quelqu'un, jamais un instant en paix.

—Tu exagères, Fanny. Madame Poitevin m'a paru une femme, d'esprit parfaitement libre, pleine d'entrain et d'amabilité, la politesse même.

—Frank, sache-le bien une fois pour toutes et tiens-toi-le pour dit: je n'accepterai pas pour amies des matrones et des bonnes d'enfants. Passer quelques jours dans une de ces familles comme chez vous, c'est bon. Mais commencer une vie avec des femmes de ville qui ne savent parler que du bébé, de la petite fille ou du petit garçon, cela non, bien sûr que non.

—Mon Dieu, cela vaut bien vos papotages. Qu'avez-vous à vous dire, vous autres? Quand vous ne parlez pas de dentelle ou de scandales, vous déraisonnez sur la politique ou vous dites d'autres sottises.

—Qu'en sais-tu? Tu fuis la société. On ne te voit jamais dans le monde. Dans tous les cas, nous avons des manières de causer et de nous amuser qui ne sont pas celles du Canada.

—Tu es bien toujours la même. Ce qu'il te faut, à toi, c'est le tapage, la foule, le désoeuvrement.

—Tu penses? Alors, tant pis; si tu veux t'établir au Canada, tu y resteras donc tout seul; moi j'irai faire ma vie chez nous.

—Fanny, tu n'es pas raisonnable, entends-tu? J'ai ici une situation toute faite, avantageuse, dans un milieu qui me plaît, où je retrouverai, en quelques semaines, un cercle d'amis comme je n'en ai pas trouvé dans notre société des Etats, et tu m'obliges à renoncer à ces avantages pour me relancer dans l'inconnu. Ici, je cesserai de me sentir dans le monde comme un étranger. Car c'est ce qui m'est arrivé là-bas; toujours on m'a traité comme un étranger.

—A qui la faute?

—Je n'ai pas à le chercher ici. Mais le fait est là. Pourtant, tu peux me rendre ce témoignage, que j'ai mis de la bonne volonté à me laisser conduire où tu me menais. Après vingt ans, je constate que mon monde n'est pas là, mais qu'il est ici. C'est ici mon milieu. Je suis maintenant assez âgé pour comprendre que je ne puis pas changer cela.

—Je le crois. Mais si ton milieu est ici, le mien est là. Tu as quitté le Canada pour le Wisconsin, maintenant restes-y. Tu as fait ton choix quand tu as quitté ton pays, il n'y a plus à y revenir. C'est pour vivre aux Etats-Unis que nous nous sommes mariés, non pour vivre en Canada.

—Pardon, nous nous sommes mariés pour vivre ensemble. En ménage, Fanny, tu l'oublies trop, les concessions doivent être mutuelles. Tu n'aimes pas nos nouvelles relations, moi, je n'aime pas les anciennes; tu veux une société de dames à ton goût, moi, je veux des hommes qui m'entendent et qui m'estiment. J'ai bien le droit de choisir mes amis, moi aussi. Il y a vingt ans que je te donne satisfaction, à ton tour, désormais.

—A mon tour?...

—Songes à ce que tu exiges de moi, Fanny. C'est toute ma famille, ce sont mes vieux parents que j'ai dû totalement quitter pour toi. Aujourd'hui, pour un caprice de femme mondaine, je devrai renoncer au plaisir réel que j'éprouverai à vivre dans leur voisinage et me condamner à des démarches, peut-être à une existence, qui me répugnent. Ce à quoi tu m'obliges, quand j'ai quarante-cinq ans et quelques renommée, c'est à mendier des protestions, à me remettre dans une situation fausse, à m'ouvrir un chemin dans un milieu hostile, alors qu'ici tout m'attire et me favorise. Cela, pour t'éviter quelques désagréments et te permettre de dépenser, plus à ton goût, l'argent que je gagnerai.

ON NE CROIT PAS QUE LES PERTES DEPASSENT $15,000

INCENDIE A LA SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB DE L'AVENUE BAYSWATER, DIMANCHE MATIN. — DESTRUCTION DE QUATRE SALLES DE CLASSE. — LES ASSURANCES COMPENSENT LES PERTES. — LES REPARATIONS AUSSITOT QUE POSSIBLE.

Bien qu'il ne soit pas encore possible de se procurer une évaluation exacte des dommages que le feu a causés, dimanche matin, à la salle des Chevaliers de Colomb, 31 avenue Spadina, on ne croit pas que les pertes dépassent les $15,000, y compris celles qu'ont subi les quatre salles de classe situées dans l'immeuble. La Commission des écoles séparées, qui avait loué ces salles, perd, suivant E.-C. Désormeaux, secrétaire, la somme de $1,100 en accessoires et ameublement. Le sous-chef Elizée Lemieux, qui a déployé une remarquable compétence dans le combat contre les flammes, en l'absence du chef Burnett, malade, pense, sans cependant l'affirmer catégoriquement, que les dommages à l'immeuble des Chevaliers ne s'élèveront guère à plus de $10,000. Les assurances compensent toutes les pertes.

RECONSTRUCTION

L'immeuble en question a été construit il y a dix ans au coût de $110,000. La reconstruction, ont déclaré hier soir les autorités de l'Ordre, commencera aussitôt qu'il sera possible. Entretemps, les réunions des membres du conseil Bayswater auront lieu au local de l'avenue Laurier. Mais certaines activités sociales seront nécessairement affectées d'ici à ce que les réparations soient parachevées.

Les quatre classes que le feu n'a pas épargnées desservaient la paroisse St. Mary. Trois étaient fréquentées par des filles et une par des garçons. Elles étaient au premier étage.

A midi, aujourd'hui, le commissaire-priseur Arthur G. Marshall était encore occupé à faire l'évaluation des pertes. L'eau et la fumée ont considérablement endommagé les parquets et les murs un peu partout. A l'extérieur de l'immeuble, qui est en briques, il ne semble pas y avoir eu de feu. C'est la partie arrière de l'intérieur qui a été détruite.

REPRISES DES CLASSES

Les classes interrompues par le feu reprendront dès demain matin, grâce à l'esprit d'organisation de la commission scolaire et à la coopération des autorités de St. Mary. Deux classes seront localisées dans des salles vacantes à l'école St-Conrad et les deux autres seront placées dans la salle paroissiale St. Mary.

W. G. Hughson, 43 avenue Spadina, membre du conseil, fut un des premiers à s'apercevoir du feu. Il téléphona immédiatement aux pompiers. A l'arrivée de ceux-ci, une rumeur voulait que le gardien de l'immeuble, George Delaney, 82 avenue Holland, y fût entré quelques instants auparavant. Les pompiers le cherchèrent dans la cave et comme ils revenaient rendre compte de l'infructuosité de leurs recherches, le gardien arrivait sur la scène de l'incendie. Il avait quitté l'immeuble quelques heures auparavant, pour sa résidence. T. E. Brown, grand chevalier du conseil, avait lui-même fait l'inspection de la salle vers une heure dimanche matin, après le départ du gardien, et n'avait rien trouvé d'anormal. Il avait fermé portes et fenêtres et tout était en bon ordre.

Les flammes rongèrent d'abord les salles de toilette au rez de chaussée puis gagnèrent le premier étage où se trouvaient les classes. Un piano et plusieurs mebles ont été détruits.

RUDE TACHE

L'immeuble avait été soigneusement fermé. Aussi, en raison de l'accumulation de fumée, les pompiers eurent-ils rude tâche à y pénétrer. Deux hommes munis de masques réussirent à vaincre le voile fumant et à localiser les flammes. Puis ce fut la lutte générale. Huit jets d'eau furent dirigés contre le feu, des quatre angles. Les pompiers firent de l'excellent travail sous la direction du sous-chef Elizée Lemieux. Ils se sevirent de deux pompes, l'une pendant 45 minutes et l'autre pendant 55 minutes.

La première alarme fut sonnée à l'avertisseur 148, angle de la rue Somerset et de l'avenue Bayswater, à 9 heures 36 et la seconde alarme à 9 heures 46. Le retour fut sonné à 10 h. 47, par le sous-chef Lemieux, qui remplace le chef Robert Burnette, malade à l'hôpital. Bien que les flammes eussent été maîtrisées en une demi-heure, les pompiers, par mesure de prudence, demeurèrent sur les lieux toute la journée hier pour prévenir une recrudescence d'incendie. En même temps que la première alarme, un téléphone avertit les quartiers généraux du feu.

Les appareils des postes 1 et 11 avec la pompe du no 2 et le camion du no 7 répondirent au premier appel. Le sous-chef Lemieux arriva peu après. Sur les ordres de celui-ci, le chef régional J. Bradley sonna la seconda alarme qui amena sur les lieux les appareils des postes 2, 3, 4 et 9.

LA CAUSE AUGER S'EST INSTRUITE

La cause de Louis Auger, accusé de séduction, s'est instruite à 11 heures ce matin devant son honneur le juge E. J. Daly, à la cour de comté. Me J. A. Ritchie, C.R., substitut du procureur général, représente la couronne et Me Moses Doctor et Royden Hughes, défendent l'inculpé. Le père de la jeune fille et le docteur Fenton Argue, ainsi que la jeune fille elle-même ont rendu témoignage. Nous avons appris que plus de 10 témoins seront présents pour la défense. La cause se continua jusqu'à 1 heure cette après-midi et fut remise à 2 heures 30 p.m., alors que la jeune fille devra répondre à la trans-question de Me Doctor.

S. G. Mgr LEBLANC SE PORTE MIEUX

ST-JEAN, N. B., 10.— (P.C.) S. G. Mgr E. A. Leblanc, évêque de St-Jean, N. B., a célébré la messe à la cathédrale dimanche dernier et prononcé une allocution. Il était malade depuis octobre dernier. Il n'est cependant pas entièrement rétabli.

LES AFFAIRES DE LA COMMISSION DES LOGEMENTS

En attendant que la situation soit tirée au clair, les affaires de la commission des logis d'Ottawa seront administrées par le surintendant de la Trésorerie, a-t-il été annoncé cet après-midi par le maire Plant.

Il n'y a pas d'autres développements. Les vérificateurs continue leur travail.

TROIS OFFICIERS SONT ARRÊTÉS À QUÉBEC SAMEDI

CE SONT LE PRESIDENT, LE GERANT LOCAL ET LE SECRETAIRE DE LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES.

QUEBEC., 10., (P. C.)— A la suite des procédés de banqueroute de la Corporation des Obligations municipales, René Dupont, son président et deux autres officiers ont été arrêtés samedi. Les autres officiers sont: St-Georges Lepinay, Québec, gérant local et André Robitaille, Charlesbourg, Qué., secrétaire.

Les accusations sont d'avoir mis la compagnie en opération quand elle était manifestement incapable de faire face à ses obligations: que les accusés se sont représentés au public et à leurs clients comme solvables, malgré le fait qu'il existait un déficit de trois cent mille dollars; qu'en continuant les affaires, un autre déficit a été encouru, portant le déficit à quatre cent cinquante-cinq mille dollars; qu'ils ont acquis sur de fausses représentations la somme de deux cent trente-sept mille dollars et ont employé cet argent pour des fins autres que celles auxquelles elles étaient destinées; qu'ils ont fait en général de fausses déclarations sur l'état de la compagnie.

Le substitut du procureur général demanda de fixer à cinquante mille dollars le cautionnement personnel pour Dupont ainsi que deux cautionnements sur biens immeubles à cinquante mille dollars chacun. Lepinay fut remis en liberté sur cautionnement de cinq mille dollars et deux cautionnements sur biens immeubles de cinq mille dollars chacun. Le cautionnement pour Robitaille a été fixé à trois mille dollars, avec deux autres cautionnements sur bien immeubles de trois mille dollars chacun.

LA TEMPÉRATURE PRINTANIÈRE

La température durant la fin de semaine fut des plus variées à Ottawa mais en général, des plus favorables durant les heures de soleil.

Dimanche, des centaines de piétons "prenaient leurs ébats' sur les rues prncipales de la ville en nouvelles toilettes printanières. Les automobilistes se suivaient en longues lignes sur les driveways des environs.

La Capitale fut protégée des tourmantes de neige qui causèrent de grands embarras par tout l'est du Canada, spécialement à Montréal ou la circulation fut arrêtée pendant plusieurs heures samedi soir. Seulement .08 pouces de neige tombèrent à Ottawa durant la nuit de samedi à dimanche.

La température ne fut relativement constante dimanche. Le plus haut degrés enrégistré sur le thermomètre durant la fin de la semaine fut 43 degrés samedi après-midi. Le minimum fut 34 degrés samedi. .14 de pouces de pluie tombée ce jour-là. Avec beaucoup de soleil durant les meilleres heures de la journée de dimanche, la température maxima fut enrégistrée à 42 degrés tandis que le thermomètre plongea à 26 degrés durant la soirée dhier, ce qui fut "la note" la plus froide de la fin de semaine.

Howard C. Latham demeure en prison

Howard-C. Lathan, secrétaire de la Commission municipale des logements de Lindenlea, traduit en cour de police samedi matin et accusé d'avoir converti à son usage personnel la somme de $16,954.49, appartenant à la ville d'Ottawa, s'est déclaré satisfait de demeurer incarcéré en attendant que son procès s'instruise en cour de police. Le cautionnement a été fixé à $25,000 pour la liberté provisoire de l'accusé. Me C.-C. Gibson occupe pour la défense.

La cause a été remise à samedi prochain. On laisse entendre que Lathan demandera de subir son procès devant le magistrat Charles Hopewell. On n'a pas demandé à l'accusé de plaider, comme on s'attend à ce que d'autres accusations soient portées après que les vérificateurs auront revisé tous les livres de la commission des logements.

LE BILL D'EASTVIEW ÉTUDIÉ DEMAIN

La maire G. H. Collins et le préfet Léon Petecorsky de la ville d'Eastview sont partis aujourd'hui pour Toronto avec l'aviseur légal H. P. Hill. Ils assisteront demain matin à la séance des comité des bills privés, où sera discuté le bill d'Eastview au sujet de l'exemption de taxes sur toutes nouvelles constructions d'ici dix ans.

IMPOSANTES FUNÉRAILLES DE M. F. X. LECLERC

ELLES ONT EU LIEU CE MATIN A STE-FAMILLE.

Un cortège imposant de parents et amis a conduit ce matin à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. François-Xavier Leclerc, citoyen bien connu et hautement estimé de la paroisse Ste-Famille. La foule qui se pressait à l'église pour les funérailles et les nombrtux témoignages de sympathie reçus par la famille du défunt attestent une fois de plus de l'estime dont jouissait feu M. Leclerc.

Le service a été chanté à 9 heures à l'église Ste-Famille. Le R. P. O. F. Paquette, O. M. I., curé, fit la levée du corps et chanta la messe. Il était assisté des RR. FF. P. E. Breton et M. Charbonneau, O. M. I., comme diacre et sous diacre.

Nous avons remarqué au choeur, les RR. PP. P. Jutras, G. Houle, P. Labossière et P. Scheffer, O. M. I., et le R. F. Legault, O. M. I.

La chorale des RR. FF. Scolastiques Oblats, dirigée par le R. P. Conrad Latour, O. M. I., fit le chant. Le R. F. Amédée Fredette, O. M. I., touchait l'orgue. Le choeur exécuta la messe de requiem en grégorien, et ensuite, après l'Elevation, "O Bone Jesu", 4 voix à capella, de Palestrina, et après la messe, "Aux morts, accordez Seigneur", du Chanoine Joachim.

Les servants de messe étaient MM. Charles, Horace, Léopold et Gilbert Leclerc, petits-fils du défunt.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 155 rue Drummond à 8 heures 45 pour se rendre à l'église, et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame.

LES DEUILLANTS

Conduisaient le deuil, les fils du défunt, MM. Aldéric Leclerc, Valmore Leclerc, Edmond Leclerc, J. Omer Leclerc commissaire d'écoles, Joseph Leclerc et René Leclerc; ses gendres, MM. François Bérubé et Aldas Verdon; MM. Evariste Thibault et Napoléon Lemieux beaux-frères; MM. Fernand Bérubé, Lucien Leclerc, Maurice Leclerc, Charles Leclerc, Horace Leclerc et Joseph Leclerc, petits fils: MM. Rosario Laliberté, Jean Laliberté, Léo Dignard, Lorenzo Bourbonnais, Camille Bruyère, Pierre C. Bruyère, Joseph Lemieux, Lorenzo Dignard, Cyprien Laberge, Valmore Bourbonnais, Léandre Hamel, Joseph Laliberté et Dieudonné Cadieux, neveux; L. Lavigne, cousin.

LE CORTEGE

On remarquait en outre dans le cortège, le R. Frère Gatien, des Frères du Sacré-Coeur; le R. F. Simard, représentant de l'Académie de Lasalle; le R. F. Alban directeur de l'école Guigues; M. E. U. Boursier, commissaire d'écoles; M. Charles Gautier, rédacteur en chef au "Droit"; M. Louis Charbonneau, inspecteur des écoles bilingues du comté de Russell; l'inspecteur C. A. Latour, des écoles Séparées d'Ottawa; l'avocat Thomas Charlebois, MM. J. U. Daigneault, A. Ranger, T. Lavigne, Charles Sirois, J. E. Maillote, Joseph Dupuis, A. Dallaire, J. M. Trépanier, R. Malo, David Charlebois, E. Lacelle, E. E. Bérubé, Geblonosky, Omer Labri, J. E. Gauthier, représentant de la Sauvegarde, L. H. Morisset, Cyrille Bélanger, Eugène Dagenais, J. E. Clairoux, L. P. Morisset, C. N. Palmer, E. O'Brien, Z. Robert, P. Sloan, Louis Coutlé, Paul Coutlé, Anatole Lalonde, J. A. Lemieux, W. Lewis, A. Tobin, C. H Keyes, F. J. Ainsborough, Ernest Bilodeau, Chéri Laplante, Eugène Ranger, E. Cayer, Eugène Beaudry, C. Paris, F. X. Pategène Beaudry, C. Paris, F. X. Patenaude, Honoré Gravel, Ernest Berninaude, Honoré Gravel, Ernest Bernquez, L. Talbot, T. A. Saucier, Alfred Major, T. H. Donoher, l'avocat Philippe Dubois, P. Brunchard, C. Finley, R. V. Couch, J. A. Verdon, Oscar Lafrance, A. M. Dupuis, Thomas Beaudry, Alphonse Robert, Albert Charron, Ed. R. Williams, Georges Charlebois, Léo Charlebois, Tom Ledoux, chef du service des facteurs; F. Patenaude, Edgar Tissot, Jean Tissot, J. M. Lemieux, F. Lesage, J. Bowes, et une foule d'autres.

Tous les élèves de l'école de Mazenod assistaient au service en compagnie de leurs institutrices, les RR. SS. Grises de la Croix.

Un grand nombre de personnes accompagnèrent la dépouille mortelle au cimetière Notre-Dame où le R. P. Paquette, O. M. I., récita les prières d'usage.

Le "Droit" réitère à la famille en dtuil l'expression de ses plus sincères condoléances.

RENVERSÉE PAR UN AUTO SAMEDI

Mlle Mary Laidlaw, âgé de 16 ans, fille du docteur Campbell Laidlaw, 192 rue Cooper, a été péniblement blessée à 3 heures 15 samedi après-midi en se faisant renverser par un automobile sur le driveway, près de l'avenue Lakeside. Elle était inconsciente quand elle fut transportée à l'hôpital Civique. Elle reprit cependant connaissance un peu plus tard et son état n'inspire pas de crainte. Elle souffre de blessures à la tête et de plusieurs contusions.

L'auto était conduit par M. John Gilbert, de Midland, Ont. Suivant le rapport de la police, Mlle Laidlaw marchait sur le driveway avec une amie, Mlle Jean Burns, 234 avenue Argyle. L'automobile filait à une vitesse d'environ 20 milles à l'heure. Le chauffeur fit entendre le klaxon et voulant dépasser les jeunes filles. On rapporte que Mlle Laidlaw s'élança dans le sentier de l'automobile. Elle a été transportée sur une distance d'une soixantaine de pieds sur le pare-choc de la machine et elle roula ensuite sur le pavé.

Le chauffeur ne prit pas le temps d'arrêter son auto complètement, et et se porta au secours de la jeune fille. La machine alla donner dans un banc de neige quelque 25 pieds plus loin.

Résidence de $22,000

M. F.-J. Nolan a acheté une magnifique résidence appartenant à M. S.-F. Kirkpatrick, au numéro 263 avenue Clemow, moyennant la somme de $22,000. M. Nolan y établira son domicile.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Parade des Modes Printanières

Mardi à 2 h. 30 de l'après-midi

Présentant les plus récentes créations en Manteaux et Robes, sur des mannequins vivants. Mme Hale Miller, éminente autorité sur la mode, donnera une très intéressante causerie sur les nouvelles productions du jour.

LE CANADA SAIT SE SOUVENIR D'UN EXCELLENT AMI

SHYMPATHIE DE L'HON. MASSEY, DU GOUVERNEUR GENERAL ET DU PREMIER MINISTRE KING A L'OCCASION DE LA MORT DE W.-H. TAFT.

WASHINGTON, 10. (P.A.) — Le Canada n'a pas tardé à exprimer sa sympathie aux Etats-Unis, qui viennent de perdre un ex-président, William Howard Taft. L'honorable Vincent Massey et Madame Massey se sont rendus en personne hier après-midi à la maison du défunt pour offrir leurs condoléances à Madame Taft. Le drapeau canadien flotte à mi-mât sur l'édifice de la légation canadenne.

TELEGRAMMES

Leurs Excellences, le Gouverneur-Général, et la vicomtesse Willingdon, le premier ministre W.-L. Mackenzie King et plusieurs citoyens du Canada ont ausis envoyé des télégrammes de sympathie à Madame Taft. Le message de Leurs Excellences est conçu en ces termes: "Veuillez accepter notre plus sincère sympathie Nous sentons que le Canada a perdu un véritable ami." Celui du Premier Ministre se lit comme suit: "Permettez-moi de vous exprimer ma sympathe très sincère, dans le deuil qui vous frappe. C'est une perte pour votre pays et pour l'univers, mais spécialement pour le Canada où nous étions si heureux de vous recevoir pendant l'été. Cette mort causera un chagrin réel à vos nombreux amis. Personnellement j'en suis vivement peiné puisque je perds un de mes amis intimes depuis plusieurs années et l'ami de toutes les grandes causes qu tendaient à promouvoir la bonne entente et l'amitié internationale.

UN AMI

De tous les Présidents des Etats-Unis, Taft est probablement celui qui connaissati le mieux le Canada et ses problèmes. le contrat intime qu'il prenait chaque été, les Canadiens, pendant son séjour à Murray Bay, Québec, lui valut cette connaissance de notre pays.

En effet M. Taft possédait une maison d'été sur une baie où la rivière Murray se jette dans le Saint-Laurent, près du Cap à l'Aigle. Excepté quand il fut président des Etats-Unis, le célèbre homme d'Etat est venu passer plus d'une trentaine il menait la vie la plus simple, même l menait la vie la plus simple, même lorsqu'il recevait des personnages de marque.

M. Taft s'adonnait jusqu'à ces dernières années au sport du golf. Chaque année également, son anniversaire de naissance donnait occasion à une réjouissance chez les enfants du voisnage. M. Taft leur servati des friandises et leur distribuait des cadeaux. Tout ceci, le fera vivement regretter de ses amis du Québec et du Canada.

LA ST.-V. DE PAUL A SECOURU PLUS DE 1,500 PERSONNES

UN HIVER RIGOUREUX. — LES DEPENSES AUGMENTENT DE $2,484.58 SUR CELLES DE L'ANNEE DERNIERE.

Un grand nombre de membres des Conférences de St-Vincent-de-Paul ont répondu, hier après-midi, à l'avis de convocation émis la semaine dernière pour la première assemblée réglementaire de l'année qui se tenait à St-Gérard-Majella. La distance et l'attrait d'une journée ensoleillée n'ont donc pu ralentir le zèle des membres qui sont venus soumettre un résumé de leurs travaux depuis le mois de décembre. Les prévisions de la dernière saison quant à la sévérité de l'hiver qui approchait se trouvent entièrement confirmées par l'exposé financier de chacune des conférences représentées et par les statistiques relatives aux familles secourues. Il y a aussi à considérer la question du chômage qui est plus prononcé que jamais. Le montant des dépenses pour la période correspondante de l'an dernier est dépassé de $2,434.58, le montant total des dépenses se chffrent à la somme de $4,579.83. 330 familles ont été visitées et 1571 personnes secourues. Ces derniers chiffres comprennent les adultes aussi bien que les enfants. La générosité du public n'a pas fait défaut comme le démontrent les recettes qui s'élèvent à $4,714.30.

La conférence juvénile de l'Académie de la Salle a étendu le champ de ses opérations en visitant l'Orphelinat Saint-Joseph et en procurant les amusements aux orphelins. La conférence accuse des dépenses de $232.79.

Les courtes allocutions du R. P. Gagnon, curé de la paroisse de St-Gérard-Majella, du R. P. Placide, et de M. le curé Barrette ont été au point et des plus encourageantes pour les assistants.

M. E.-J. Laverdure a présidé l'assemblée.

L'EXPORTATION DES LIQUEURS

Le principal débat de cette semaine commencera demain, et aura lieu sur le projet de loi du Premier ministre, demandant au Parlement de prohiber toute exportation de boissons alcooliques du Canada dans un pays où l'importation de ces alcools n'est pas permise. Toute le monde admet que ce bill est dirigé contre l'exportation des alcools du Canada aux Etats-Unis.

On ne connait pas encore l'attitude des conservateurs sur cette affaire. S'il y a des probabilités que le bill soit adopté sans vote, son adoptation donnera tout de même lieu à des remarques très intéressantes de part et d'autre. Le bill lui-même trouvera des adversaires implacables dans les brasseurs de bière et les distilleurs du Canada.

D'aucuns promettent une déconfiture à ce bill, quand il sera proposé à l'adoption du Sénat.

Le retour du R. P. Birch, O. M. I., à Ottawa

Le R. P. J. Birch, O.M.I., directeur du journal catholique de langue anglaise, "The Ottawa Catholic Times", est arrivé dans la capitale samedi. Le R. P., parti depuis l'automne dernier, était allé réparer sa santé au Texas. Il a donné le sermon à l'Eglise St-Joseph hier. Le R. P. D. Finnigan, O.M.I., curé de la paroisse anglaise St-Joseph, a annoncé hier, qu'il rencontrerait les jeunes gens de sa paroisse, mardi soir à 8 heures, dans la salle paroissiale, pour jeter les bases d'un cercle paroissial de jeunes gens.

SUDBURY ET LA REGION

Aperçu sur l'agriculture dans la région de Sudbury — Victoire de Fraser Brace — Divers.

L'AGRICULTURE DANS LA REGION

Nous donnons aujourd'hui un résumé substantiel de la conférence sur l'état de l'agriculture dans la région qu'a prononcée M. l'agronome P. A. Dorion dans une tournée qu'il a faite la semaine dernière à Hammer et à Blezard Valley. Cette conférence est typique. Absolument régionale, elle nous montre la condition actuelle de nos cultivateurs et nous renseigne sur les meilleurs moyens à prendre pour améliorer cette condition. On y verra l'optimisme de M. Dorion, on y constatera la vigueur de ses procédés. Les détails qui vont suivre constituent une riche source de renseignements pour les cultivateurs de la région et pour tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de l'agriculture.

RELEVEMENT VIGOUREUX

La situation réelle des cultivateurs du Nord ontarien est loin d'être désespérée. Ils subissent le contre-coup de la crise qui a secoué les assises de l'agriculture mondiale. Notre problème est beaucoup moins compliqué que celui d'autres régions et d'autres pays. Nous avons confiance ne un relèvement vigoureux parce que nous pouvons compter sur les deux plus grands facteurs de succès que l'on puisse désirer.

Premièrement—Une population rurale saine, aimant le travail de la terre, économe sans mesquinerie et qui sent aujourd'hui la nécessité d'un changement complet dans les méthodes de production et de vente actuellement employés. La population agricole doit être orientée d'une façon saine et logique. Pour réussir, il faudra vouloir. Chaque citoyen, quelle que soit sa profession a le devoir de s'intéresser au progrès de l'agriculture et la compréhension de ce devoir social doit s'exprimer par des actes. Le cultivateur sur sa terre, est et doit rester le principal artisan du relèvement agricole. Le gouvernement est prêt à vous assister dans la mesure du possible. Les autres classes de la société doivent considérer le cultivateur du rang tel qu'il est en réalité; le plus ferme soutien et le gage le plus assuré de la survivance des nôtres en Amérique.

Le **Deuxième** facteur de succès que nous avons et sur lequel nous pouvons compter, ce sont les marchés. Une étude de sérieuse de ce que produit et consomme la région de Sudbury nous permet de conclure qu'il existe chez nous **de grandes possibilités.** Sait-on par exemple que la ville de Sudbury importe du dehors 80 p.c. des oeufs nécessaires à sa consommation? Ces oeufs devraient provenir de nos poulaillers. La même situation existe pour le boeuf, le lard, porc à bacon ou porc à lard gras. Ces produits animaux devraient être obtenus dans la région. Tout l'argent versé chaque année à l'extérieur pour payer nos importations de grains d'alimentation devrait être réduit de moitié.

PAIENT L'AMENDE

Onze citoyens de Sudbury se sont vu infliger une amende de deux piastres pour contravention à la loi fédérale qui exige un permis de tout propriétaire de radio. Me J. A. S. Plouffe occupait pour la poursuite.

EN FAVEUR DE Me. WILKINS

La Légion Canadienne, lors de sa dernière assemblée mensuelle, a adopté une résolution favorisant la nomination de Me E. D. Wilkins comme substitut du prcoureur-général en remplacement de feu le major McKessock, décédé il y a quelques semaines. M. Wilkins est un soldat de retour du front.

DE PASSAGE

J. J. Scully, gérant général des lignes de l'est du Pacifique Canadien a fait un court séjour à Sudbury, samedi matin. M. Scully fait actuellement l'inspection du réseau de Montréal à Sudbury.

VICTOIRE DE FRASER BRACE

Fraser Brace s'est acquis le droit de rencontrer le club St-Louis dans les finales de la Ligue de la Cité en prenant vendredi soir la mesure du C. P. R. au pointage de quatre à deux. Ce fut une partie intéressante en depit du piètre état de la glace. La victoire de Fraser Brace dans les semi-finales est d'autant plus surprenante que cette équipe a fait parler d'elle subitement après avoir commencé la saison bien humblement. Cette transformation est surtout due aux bonnes acquisitions que fit la direction quelques jours avant l'inscription finales des joueurs.

Le C. P. R. tint énergiquement son bout. Il enregistra le premier point dans la période initiale par l'entremise de Watson, Hudson ripostant neuf minutes plus tard, grâce au beau jeu de Bernard. Hyland donna de nouveau l'avantage au C. P. R. huit minutes après le début de la deuxième période. Ce furent les dernières résistances des hommes du chemin de fer. Fraser Brace comptant deux points dans cette stance et un dans la troisième.

ALIGNEMENTS

Fraser Brace:—Manwell; McDonald et Houck; Hudson, Bernard et Chisnell; G. Roque, Huard et McLeod.

C. P. R.:—Rumball; Porter et James; Watson, Kedey et Kauhanen; Hyland, O'Connor, Wright et Davidson.

SOMMAIRE

C. P. R., Watson	1.50
Fraser-Brace, Hudson (Bernard)	9.00
Deuxième Période	
C. P. R., Hyland	8.00
Fraser-Br., G. Rocques	13.00
Fraser Br., Huard	2.00
Troisième Période	
Fraser Brace, Hudson	15.00

Arbitre: A. McKinnon.

NOTULES

"Pour réussir, il, faudra vouloir", déclare notre agronome aux cultivateurs de la région. Une volonté saine et forte, au service d'une intelligence éclairée, est la condition du succès dans toutes les sphères de l'activité humaine.

La coopération, voilà ce qui sauvera le cultivateur. A lui de s'unir, de se grouper. L'énergie individuelle a une triple valeur quand elle s'identifie avec la poussée commune bien orientée.

Depuis des siècles, chaque génération nous a jeté à pleines mains tout un semis de perles merveilleuses dont nous nous sommes emparés, dont nous ornons notre pensée et notre vie tout entière, sans jamais peut-être avoir eu l'ombre d'un souvenir pour tous les disparus auxquels nous devons tant de jouissances ou tant d'éclat, sans qu'un sentiment vague de reconnaissance nous ait même effleurés.—Maze-Sencier.

Faits - Ottawa

Le chef Burnett

L'état du chef Robert Burnett, des pompiers d'Ottawa, admis il y a une semaine à l'hôpital municipal, ne laisse pas de causer de l'inquiétude parmi ses parents et amis. Le chef a souffert des blessures il y a environ un mois en faisant une chute lors d'un incendie dans un magasin de la rue Bank. Il est possible qu'une opération soit nécessaire.

• • •

Auto endommagé

L'automobile de M. John Dale, de Cumberland, Ont., a été fortement endommagé samedi après-midi dans une collision avec un autre auto à l'angle des rues Charlotte et Heney. Il n'y eut cependant personne de blessé dans cet accident.

L'autre auto était conduit par E.-C. McMonacle, 275 rue Kent. Les deux roues d'arrière de la machine de M. Dale ont été brisées dans la collision.

• • •

Volé et retrouvé

L'automobile de M. J.-E. Shouldice, du chemin d'Aylmer, a été volé samedi soir, et retrouvé dimanche matin par le détective A. MacDonald, sur la rue Cambridge. La machine n'était pas endommagée.

• • •

Feu Mme A.-J. Benoit.

Mme Angès-J. Benoit, paroissienne bien connue de St-Patrice, est décédée soudainement hier après-midi, à sa résidence, 340 rue Somerset-ouest. Elle était née à Montréal et avait épousé en 1875, feu Lucien-Z. Benoit, décédé en 1920. Elle laisse trois fils et deux filles.

L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA À LA RIVIÈRE-DU-LOUP

RIVIERE-DU-LOUP., 10.— La soirée de famille, qui a été tenue dernièrement dans la salle de l'Hôtel de Ville, a remporté un magnifique succès. La salle, qui peut contenir 1200 personnes, était remplie à déborder. Cette séance était sous la présidence de monsieur Irénée Gendron, Président du conseil local de l'Union St-Joseph du Canada, et ancien conseiller fédéral. L'orchestre Merette fit les frais de la musique, et des artistes locaux fort goûtés sûrent rendre cette soirée tout-à-fait charmante.

M. Eug. Sauvé, organisateur-en-chef, d'Ottawa, a d'abord exprimé à la population de Rivière du Loup toute son appréciation pour le succès de cette soirée. M. l'organisateur Ern. Larouche, et M. Robert Dubé, agent local, s'y étaient dépensé sans compter.

M. Sauvé a fait un examen de conscience de la race en matière de relèvement économique et d'organisation pratique. Il a prouvé que le meilleur moyen de répandre notre langue dans la phase actuelle de notre développement national, c'est de garder chez nous nos épargnes, au lieu de les confier à l'étranger. L'orateur a aussi énuméré les titres de l'Union St-Joseph du Canada à la confiance et à l'encouragement des Canadiens-français.

IL EST ACQUITTÉ

TROIS-RIVIERES, 10 (P.C.) — Alfred Brulé, condamné à vingt ans et à quinze coups de fouet, pour grave délit contre une jeune fille, a été acquitté aujourd'hu' par le juge Stein, à son second procès.

QUATRE GÉNÉRATIONS

Lorsque fut baptisé Robert Charlebois, le 28 février dernier, à l'église Ste-Marie, se trouvaient réunies quatre générations: Mme Moïse Charlebois, son fils, T. D. Charlebois, son petit-fils, J. A. Charlebois, et son arrière-petit-fils, Robert, qu'on tenait sur les fonts baptismaux.

LE TESTAMENT DE M. JAMES PINK

Les lettres d'administration de la sucession de James Pink, décédé au mois de février dernier ont été déposés en cour de tutelle ce matin par la General Trust. La seccession est évaluée à 11, 942.00 dollars. Le défunt laisse en plus de cette succession, la somme de 20,000.00 dollars en assurances sur vie.

L'épouse du défunt, Mme Pink, reçoit toutes les assurances sur vie, en plus d'un tiers de la succession, et le reste de la succession, des deux autres tiers sont divisés également entre les deux fils du défunt, MM. Shirley Pink et Stewart G. Pink.

LES INONDATIONS AU SUD-AFRICAIN

LE CAP, Sud-africain, 10, (P.C., via Reuter)—Les eaux inondent le nord de Natal, paralysent le service de chemin de fer jusqu'au Transvaal enlèvent des ponts et font des pertes de vie, dont le nombre était hier estimé à onze. Quatre Européens se sont noyés à Weenan. Une maison près d'Estcourt a été emportée ainsi que d'autres dans la région. On craint que les pertes de vies ne soient plus nombreuses.

FEUX LÉGERS

Les pompiers d'Otatwa ont eu une active fin de semaine. En plus de l'incendie à la salle des Chevaliers de Colomb dimanche matin, ils ont répondu aux appels suivants:

A 12 h. 45 p.m., samedi, court-circuit dans les fils électriques à la résidence de Mme J. Sloan, 36 avenue Daly. Légers dommages.

A 11 h. 24, dimanche matin, feu de cheminée à la demeure de M. Kemp, 112 avenue Russell. Légers dommages. Postes 3 et 5.

A 10 h. 37 a.m., dimanche, rideaux en feu à la demeure de D. Racine, 428 rue St-Patrice; on croit que des enfants ont mis le feu en jouant avec des allumettes. Légers dommages. Postes 4, 5 et 6.

A 12 h. 40 p.m., dimanche, appel pour rôti en feu dans le fourneau d'un poêle à gaz, chez V. Low, 98 rue Wurtemberg.

A 9 h. 8 p.m., fausse alarme de l'avertisseur 23, angle de l'avenue Laurier et de la rue Metcalfe.

A 10 h. 25 p.m., appel de l'avertisseur 23 pour feu de cheminée à 108 rue Metcalfe.

FEU L. J. LEMIEUX

M. Louis-J. Lemieux, ancien conducteur sur le chemin de fer Canadien National, est décédé à Winnipeg. Il comptait quelques parents et plusieurs amis à Ottawa. Il était né à Lemieux, Ont., il y a 53 ans. Outre son épouse, il laisse trois frères, Daniel-J. Lemieux, de Calgary; Wilfrid-J. Lemieux, de Duffin, Man., et M. J.-P. Lemieux, de Oldwives, Sask., et deux soeurs, Mlle Marguerite Lemieux, d'Ofatwa, et Mme E.-M. Donovan, également de la Capitale.

C. R. Lafrenière Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
99, rue Rideau - Ottawa

A VENDRE
Blocs Secs, $2 et $3
le voyage.
WILFRID ARVISAIS
258, rue Maisonneuve - Hull
Sher. 6062.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

Vente de Bas pour Hommes

Mardi 55c

2 paires pour $1.00

Tout laine — Soie-et-Laine — Fil imprégné

Messieurs, voici des Bas en épaisseur du printemps, se vendant régulièrement 75c et $1.00. La raison de cette aubaine se trouve dans le fait que les meilleurs confectionneurs ont soldé ce qui leur restait des commandes reçues, et cela à des prix très avantageux au Magasin Murphy-Gamble. Teintes unies et mélanges de deux teintes, tout laine, quadrillé rayé, jacquard et baguettes en soie-et-laine. Mardi, 55c; 2 paires pour $1.00.

Magasin pour Hommes — Au Rez-de-chaussée.

Murphy-Gamble Limited

LETTRE DU PRIMAT D'ESPAGNE SUR LA SITUATION POLITIQUE

MADRID, 10 — (P. A.) — Le cardinal Segura y Saenz, primat d'Espagne, dans une lettre pastorale publiée aujourd'hui, autorise le scatholiques à prendre part aux affaires politiques actuelles du pays et à accepter des nominations politiques dont ils doivent se servir pour la défense de l'Etat. Le cardinal dit aussi que les catholiques à prendre part aux partis non opposés aux doctrines du Christ ou former de nouvelles factions, qui ne doivent pas être antimonarchiques ni opposées aux principes de la religion.

Le cardinal estime que le temps présent est non seulement sérieux au point de vue spirituel, mais encore d'une importance politique considérable.

RICHARD BYRD EN NOUV.-ZÉLANDE

DUNEDIN, Nouvelle-Zélande, 10 — (P. A.) — Le contre-amiral Richard E. Byrd et les membres de son expédition antarctique sont arrivés ici hier après-midi sur le "City of New-York", après avoir passé plus d'un an dans les glaces de la mer Ross. Byrd déclara dans une entrevue que l'expédition avait été heureuse à plusieurs points de vue. Les autres membres de l'expédition firent l'éloge de leur chef, mais se montrèrent réticents au sujet des progrès scientifiques accomplis. Ils demeureront ici dix jours, puis se rendront à New-York, via le canal de Panama.

ACCIDENTS MORTELS EN ONTARIO

TORONTO, 10 (P.C.)—Le nombre des personnes qui ont perdu la vie à Toronto dans des accidents de la circulation a augmenté de 30 pour cent en 1929, en comparaison avec 1928, d'après le rapport de M. M. McBride, surintendant provincial de la circulation. En 1928 ce nombre a été de 64, l'an dernier de 82 et en 1927 de 71.

Dans cinq autres villes de la province, Hamilton, Guelph, Windsor, Brantford et Kitchener,, les accidents mortels ont également augmenté mais il y a eu diminution dans toutes les autres villes. Dans vingt des petites villes, ce nombre a diminué de 48 en 1927 et de 42 en 1926 à 21 l'an dernier. Cela est dû, fait remarquer le rapport, aux méthodes modernes adoptées. A Ottawa, le nombre des accidents mortels a été de neuf au cours de chacune des trois années.

NOMMÉ CURÉ À OUTREMONT

OUTREMONT, P.Q., 10. — La paroisse Saint-Viateur d'Outremont vient à peine de perdre son curé, le R. P. Donat Richard, c.sv., décédé jeudi dernier, que son successeur est déjà nommé. C'est le premier vicaire, le R. P. J.-A. Roy, c.s.v., que Sa Grandeur Mgr l'archevêque-administrateur vient de nommer à cette cure, à la demande de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur.

Le R. P. Joseph-Alfred Roy est né à Saint-Joseph-de-Lévis le 14 juillet 1868 dAlfred Roy, mécanicien, et de Laetitia Robitaille. Il fit ses études sous la direction des Clercs St-Viateur, chez qui l entra à Joliette en 1884; il prononça ses voeux à Joliette en 1891 et fut ordonné à Montréal par S. G. Mgr Paul Bruchési, le 28 mai 1904. Avant d'être nommé vicaire à Saint-Viateur d'Outremont, il y a quelques années, il était professeur, depuis 1904, au séminaire de Joliette.

RENNICK LIBÉRÉ

"Il est évident que Clarence Barnabé, du chemin de Montréal, s'est avoué coupable de parjure quand il n'en était pas coupable", déclarait samedi matin le magistrat Charles Hopewell en cour de police, en libérant Henry-A. Rennick, entrepreneur en plomberie, 25 avenue Burnside, accusé de subornation au parjure. Rennick était accusé d'avoir conseillé et porté Barnabé à commettre le parjure au cours d'une cause en cour civile. Les accusations contre Barnabé et Rennick ont été portées par Mme A.-L. Jamieson, 339 rue MacLaren, la défenderesse en cour civile. Le magistrat soutint que Renneck n'était pas responsable des fausses asertions faites sous serment par Barnabé.

27 HEURES EN RETARD

SOUTHAMPTON, Ang., 10. (P.A.)— Le vapeur Aquitania est arrivé hier soir 27 heures en retard, après avoir été retardé par le tempête et le bouillard.

Partie de cartes à l'hospice St-Charles

Mercredi après-midi à 2 h. 30 à l'Hospice St-Charles, aura lieu une partie de cartes, organisée par Mme A. Clairmont, au profit de si'nstitution. De nombreux et riches prix seront distribués aux gagnants et gagnantes du plus grand nombre de parties. Venez en foule.

(Communiqué.)

ASSEMBLÉE

Il y aura une assemblée des actionnaires de la Molybdenite Reduction Company, Limited, à l'hôtel Windsor à Hull, mardi soir le 11 du courant, à huit heures. Le président de la compagnie, le Lt.-Col. Emile Ranger, de Montréal, exposera aux actionnaires les développements de la compagnie en même temps que les conditions de l'association faite avec la Hollinger Consolidated Gold Mines, Limited pour l'exploitation de la propriété.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

Chaîne de Magasins Red & White
Le propriétaire sert—
—L'acheteur épargn'
Avez-vous essayé le Thé Orange Pekoe?
Sinon, un régal vous attend. Il y a un de ces magasins dan votre arrondissement.

Dépositaire du Greffe de feu P.-T.-C. Dumais, arpenteur.
LOUIS MIGNAULT
ARPENTEUR - GEOMETRE
Spécialité: Expertises judiciaires.
193, rue Principale, Hull, P. Q. Tél: Sherwood 1353

PORTRAITS D'ART
3 portraits, 8 x 10, y compris un en couleur, pour $5.00.
Cette offre est bonne jusqu'à Pâques
CASTONGUAY
Téléphone: QUEEN 2105 30, RUE RIDEAU
Au-dessus du Bowles Lunch.